

# SPIRIT

#05 • janvier 2005  
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde



Au théâtre pour ne pas s'oublier :

Renaud Cojo, Gérard Guillaumat, Dominique Pitoiset...

Et Dead Can Dance, Robert Franck, Richard Fauguet...

# HAPPY NEW EARS 2005

## HAPPY NEW EARS VOUS EN OFFRE PLUS

DES TITRES LIVE, DES INÉDITS, DES TITRES RARES, DES CLIPS, DES REMIX,...

### 13 ALBUMS EN ÉDITION LIMITÉE\*



NO ONE IS INNOCENT



GHINZU



THE KILLERS



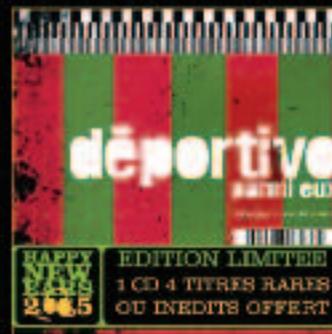
RAZORLIGHT



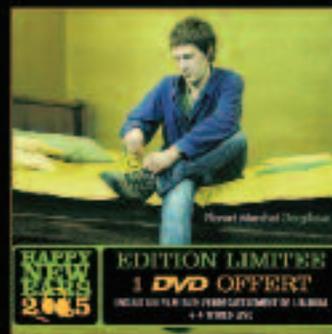
DANIEL DARC



KAOLIN



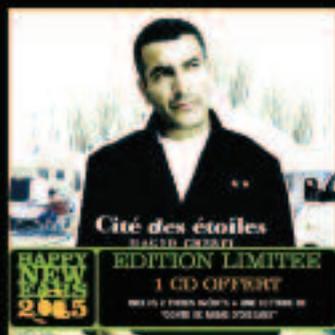
DEPORTIVO



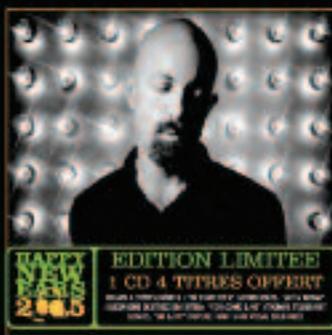
FLORENT MARCHET



FABIEN MARTIN



MAGYD CHERFI



SHAZZ



ADMIRAL T



TINARIWEN



DISPONIBLE A PARTIR DU 20 DÉCEMBRE



\*dans la limite des stocks disponibles

Chi va piano, va sano.

Un premier mois de l'année en douceur, à l'image de la scène artistique et culturelle. Janvier est le mois des digestions, des pénitences et du blanc. Résultat : un Spirit de 32 pages sautant la première semaine. À noter néanmoins une scène théâtrale particulièrement active.

Nous tenons par ailleurs à adresser un vibrant salut à nos premiers abonnés et à leurs sympathiques notules. Cela fait chaud au coeur. D'être encouragé, bien sûr, mais aussi de vous savoir prêt à vous engager. Encore merci.

redac@spiritonline.fr

4

## Dites-moi : Renaud Cojo

Le retour de l'enfant prodigue : toujours pas dans le rang

5

## Cours & Jardins

Guillaumat, Pitoiset, Les Rencontres du Court... Les planches chauffent janvier

8

## Sonos

Concerts, festivals, clubbing, les oreilles bien engagées.

10

## En Garde !

Nos sorties, Angoulême à l'horizon

15

## Toiles & Lucarnes

New York - Beyrouth, la magie du cinéma

16

## L'œil en faim

Musées, cimaises et pochades.

18

## Hinc & Nunc : l'agenda & ti reporter

Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

28

## Sommets

Parfois, c'est mieux à la montagne.

30

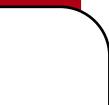
## Azimuts

Londres, banlieue de Bordeaux



## Spirit of Bordeaux, the genuine one

"Spirit will be running a regular monthly section on news and events that we hope will be of particular interest to the English-speaking community in Bordeaux. Start next month. Please let us know of anything that you would like to publicise to either elizabethjaneanson@yahoo.com or joeyp139@hotmail.com. At regular times through the year, we will also be running larger English-language specials. Planned so far for 2005 we have an Vin Expo wine special, and a summer issue to help you make the most of the heat... watch this space, and keep us informed." Latest news, go page 15



# SPIRIT #05

Spirit Gironde est publié par  
PROXIMEDIAS  
31-33, rue Buhau  
33 000 Bordeaux  
Tel : 05 56 52 09 96  
Fax : 05 56 52 12 98  
  
www.spiritonline.fr

Directeur de la publication : José Darroquy  
  
Rédacteur en chef : José Darroquy  
(redac@spiritonline.fr)  
  
Rédaction : Jane Anson, Marc Bertin, Céline  
Musseau, André Paillaugue, Joe Palfrey,  
Stéphanie Paquet, Gilles Christian Réthoré,  
Anna Rubio, José Ruiz, Patrick Scarzello,  
Nicolas Trespallé

Graphisme : Jérôme Charbonnier  
jeromecharbonnier@free.fr  
  
Couverture : Jérôme Charbonnier, image  
Thierry Lahontaa pour Ouvre le Chien.  
  
Crédit photos :  
Reanud Subra (p4 haut)  
Xavier Cantat (p4 bas)  
Claude Etcheleco (p28)

Régie publicitaire  
  
  
PUBL.L.C  
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98  
bordeaux@regie-public.com  
Publicité : Philippe Hervieux  
et Stéphane Landelle  
Pao : Mélanie Caelen  
  
www.regie-public.com

Dépôt légal à parution  
© Spirit Gironde 2004



# L'homme est la bête

“La terreur doit être organisée”, “Les cadavres éparpillés ( ) comme des tracts d’une absurde propagande” ( ) Mon devoir est de tuer. Frapper mortellement (en une fraction de seconde) ce qui est condamné à mort. Par qui ? Pourquoi ? La guerre n’admet pas de questions. ( ) Répandre son sperme au milieu des champs brûlés, se masturber s’il n’y a pas de chair à violer, le soldat ne pense pas à autre chose.”

Un temps sauvage ; Kessel dans le mouroir de la gare de Vladivostok. Etouffant. Sniper est le deuxième roman de Pavel Hak, romancier tchèque exilé en France. Un texte palpitant où l’on se surprend avide à la lecture bien que plongé dans l’horreur. Les barrières et les masques sont tombés, la barbarie est le quotidien chez les hommes en délire, les jeunes femmes meurent de sévices et les bébés sont une cible de choix. “Ce que Pavel Hak lance n’est pas un pavé dans la marre mais une grenade dans une nursery”. C’est ce texte court et dense qu’a choisi Renaud Cojo pour une nouvelle création avec sa compagnie “Ouvre le Chien”. Ce trublion des scènes bordelaises et nationales y a trouvé comme l’achèvement d’une trilogie, succédant à Phaedra’s Love de Sarah Kane, monté au Théâtre de la Bastille en 2000, et La Marche de l’Architecte de Daniel Keene produit par le Festival d’Avignon en 2002. Rencontre en cours de filage avant la première, mardi 11 janvier au TNT, et retour sur un parcours riche en expérimentations.

## Le choix de ce texte ?

Il s’agit de révéler cette part obscure de l’humanité, ce désir allant jusqu’à la barbarie. Hak le nomme trou noir, Kane : vertige. Cet appétit de chaos est inscrit dans l’essence même du processus de civilisation. Il est partagé par chacun. Enlevez les codes et les règles, le monstre apparaît bien vite ; il n’était pas si loin. C’est cette quête du monstre qui m’intéresse, cette part d’ombre que la volonté sociale vise de plus en plus à châtrer chez l’individu.

## Vous semblez vous en plaindre ?

Un vivre ensemble ne peut pas exister sans cette prise de conscience. C’est le seul moyen de dépasser cet appétit du chaos. Entre morale bien-pensante et politiquement correct, il me semble que plus on réfute ce mystère, plus la barbarie est de mise. D’un continent entier laissé à la misère jusqu’à la violence de relations intimes, en passant par la prison d’Abou Ghraib.

## Votre théâtre est politique ?

Il est clair que pour moi le théâtre ne doit pas être une tentative de séduction . Il ne peut s’envisager comme un lieu de consommation. Son rôle est dans la mise à jour de vérités. C’est un lieu pour la radicalité et le débat. La langue du théâtre c’est la prise de parole, et en direct. Il n’est

en rien en concurrence avec la télé. Oui, ce théâtre est politique, dans le sens où il se penche sur la vie de la cité, mais je ne veux pas comme beaucoup de paroles sociales qui masque l’odeur de l’homme. A l’inverse, notamment des médias, mon propos n’est pas qui est l’autre, mais qui est-on ?

## Une question qui irrigue votre travail depuis le début ?

Avant de pouvoir aller vers les autres, il y a la difficulté à être soi-même. Faire parler la bête, tel est en effet mon premier propos. Pour ne pas s’oublier. A commencer par les instincts que nous partageons tous. Je suis souvent stupéfait par l’absence d’anthropologue dans les débats de société.

## Faire parler la bête ? Ouvre le chien ?

Oui, c’est une des significations pour le choix de ce nom, chien de fusil également, faut qu’ça claque, et puis le chien au tarot, parce qu’on sait aussi se surprendre et rire.

## Vous êtes connu pour de fortes propositions esthétiques et techniques. Quel parti pris pour cette nouvelle mise en scène ?

Le texte de Pavel Hak, dans sa description clinique et sa mécanique implacable, nous plonge en apnée jusqu’à se retrouver face à soi-même. Cette aventure intérieure exclue la représentation classique et la



figuration. L’illusion du théâtre doit ici mener à l’expérience vécue. La scène est donc plongée dans l’obscurité, sans repères terrestre, traversée par des corps d’acteurs, ombres en mouvement ou bouches récitant leur partition. L’univers sonore, électro-acoustique, appuie cette volonté d’agir directement sur la perception de chacun et d’amener à ce miroir. En guise de point final, la lumière d’une balle ouvrira sur celle d’un monde peut-être apaisé. Alors la sortie sera possible comme la parole et l’échange avec son voisin.

Ces “objets théâtraux” (Maïakovski Nuage Tour, Lolicom, Phaedra’s Love...) faisant intervenir plasticiens, vidéastes, électro-acousticien... marquent-ils votre volonté de sortir de la pratique théâtrale ? Le théâtre a une telle histoire qu’il en est devenu l’art du prolongement. A la différence des arts plastiques, ou de la musique, le théâtre n’entretient des rapports réguliers avec les autres pratiques artistiques que depuis très peu de temps. Les codes y sont foison, et entrer dans sa famille est aussi un piège. Mon expérience d’Avignon a été difficile à ce titre. C’est le lieu du jugement, et je me suis retrouvé écartelé entre monter mon spectacle et le devoir de faire du théâtre. Je n’agirai plus de même.

Et puis je citerai Jarry, “de l’inutilité du théâtre au théâtre”. Ce qui m’intéresse sur scène c’est le rapport d’immédiateté et la vérité d’un texte. Le théâtre doit être invisible. La mise en scène, en espace, en son, en mouvement ne doit pas répondre à un geste théâtral mais donner corps au texte, et créer du sens aussi sur la réception du spectacle.

Sniper est une co-production Ouvre le Chien - Oara. Cela signe-t-il votre retour en terre bordelaise, 12 ans après un Maïakovski Nuage Tour, présenté à Barbey, où vous n’aviez pu obtenir le simple prêt de chaises municipales...

C’est une autre époque (1993 ndlr), les temps ont changé. On nous reçoit maintenant. Il est vrai que j’ai souvent dû aller ailleurs chercher des financements. Le

CDN d’ici fut toujours présent à nos côtés depuis Lolicom, mais hélas se décidant après la bataille et en queue de budget. Je n’avais pas quitté la région pour autant, et les bureaux d’Ouvre le Chien sont installés à Bordeaux.

## Votre vision de la scène culturelle Bordelaise ?

C’est d’abord une ville qui m’a nourri, musicalement avant tout, et puis Sigma bien sûr. C’est une ville où il y a toujours du désir, mais qu’il faudrait encourager avec plus de constance. Pas seulement, comme pour moi, au moment où je vais à Avignon ; mais aussi avant et après. Manque également un vrai débat artistique malgré la grande richesse de proposition. Débat sur les outils et sur l’argent, qui va souvent vers des productions néo-classiques confortant les positions historiques au détriment de la création. Dernier questionnement absent, ici comme ailleurs : “consommer” la culture, autrement qu’un produit manufacturé.

## D’autres projets ?

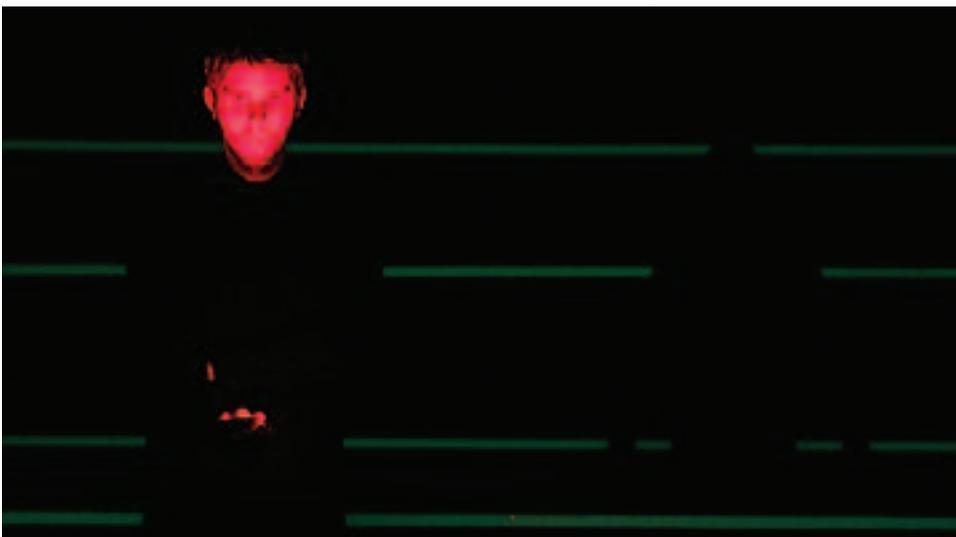
Un plus qu’abouti : Le Zootropiste, réadaptation des Taxidermistes (texte écrit par des déficients mentaux, premier grand succès de Renaud Cojo en 1992 Ndlr) mené de concert avec Patrick Robine, avec une première au Carré des Jalles et qui sera donné ensuite au Théâtre du Rond Point à Paris. Et puis à plus long terme, un festival en tissu rural autour du geste contemporain, cela par chez moi, vers Villeneuve de Marsan. Et, avec un groupe de rock belge, un opéra réunissant mes passions pour la musique, le cabaret et les monstres de foire. Voilà peut-être les trois raisons de mon incursion sur des scènes.

[propos recueillis par José Darroquy]

Sniper  
Du 11 au 15 janvier 2005 à 21h au TNT  
Les 20 et 21 janvier à 21h à l’Espace Pluriel à Pau

Dernier spectacle avant [ouverture] ”  
“Court spectacle pour le contentement du public”.  
Lundi 17 et mardi 18 à l’Atelier des Marches dans le cadre du festival 30’’30’

Le Zootropiste  
Le 10 mai au Carré des Jalles



# Pitoiset dans sa Peau

Voilà un an que Dominique Pitoiset a pris la direction du TnBA (voir Spirit #2). Après avoir dessiné sa première saison, effective depuis septembre, voici sa première création au sein de l'institution bordelaise.

Ce choix de la Peau de Chagrin, conte fantastique de la Comédie Humaine Balzacienne ?

Au départ était une commande de Turin désirant mettre en scène la Comédie Humaine à l'occasion des J.O. d'Hiver 2006. Après avoir campé au milieu des bouquins de cette œuvre titanesque, mon ambition s'est réduite à "La Peau de Chagrin". C'est pour moi la porte d'entrée à Balzac : tout y est, le rapport Paris-Province, les illusions perdues, la recherche de l'absolu, l'échec dans la quête du sublime... Et puis je trouvais là un angle personnel pour aborder la globalité de l'œuvre de Balzac : l'enfer des artistes.

J'y ai adjoint des fragments des Illusions Perdues dans le but d'extraire la substance manifeste de cette œuvre, ce théâtre anatomique et entomologiste, ce déterminisme darwinien où, dans un monde impitoyable, le caractère et le milieu conditionnent un individu jusqu'à l'échec. La peau, sorte de talisman exhaussant tous les désirs, exige un pacte faustien. Raphaël de Valentin, jeune auteur dépressif, en mal de reconnaissance, s'y adonnera avant de mesurer les conséquences de ce pacte facile. La peau incarnera cet "alien" déjà présent en

propos de cette génération post-empire, très "no future". Le duo d'amour Pauline - Raphaël, assis au bord du lit, mangeant du pop corn en regardant une émission débile à la télé... c'est une forme de représentation du bonheur petit bourgeois, une façon de symboliser la façon dont Raphaël avec Pauline cherche à oublier l'enfer et à recréer une bulle qui soit totalement artificielle. Les corps amoureux s'oublient eux-mêmes pour consommer du vide.

Des différences avec les représentations de Turin, jouées ce dernier automne ?

Oui, ce n'est plus la même création. A Turin, sur un site industriel, je me suis aigüillé vers des partis pris inhabituels comme la présence de musique techno. Ici la langue sera au centre avec une restitution du sens plus méticuleuse, un spectacle plus intériorisé. A Turin, cela relevait plus du manifeste. Selon les pays, la scène change, en Italie on cite, en France on raconte, en Allemagne on est. Chacun à ses vertus selon le texte.

Et puis je viens d'une école où l'acteur est au centre de la création. J'ai donc découvert de nouvelles perspectives avec des acteurs différents.



lui, un peu comme chez Zorn : une "sale maladie" génétiquement programmée, un procès dont la nature première serait de juger la faute d'être né. C'est assez noir. Ceux qui ne s'adaptent pas aux idéaux dans lesquels ils sont transplantés, où dans lesquels ils devraient survivre et évoluer, crèvent. Donc visiblement ces artistes sont tout à fait inadaptés au monde dans lequel ils sont immergés. Nous avons d'ailleurs tous "notre peau".

Un Balzac sans frac, ni haut de forme ?

Le texte n'est que Balzac, et malgré son catholicisme et royalisme déclarés, ses observations et commentaires sont tout à fait contemporains, et plutôt anars. Mais ne m'intéressais pas également une proposition esthétique, visuelle et narrative qui soit du début du XIXe. Par contre, m'intéressais le

Ces acteurs : entre autres Laurent Rogero (Raphaël), Gilbert Tiberghien et Eric Bougno. Comment se sont passés ces rencontres bordelaises ?

Je suis heureux de m'inviter dans un cercle de bordelais et désir la continuité dans cet échange. Il n'est pour l'instant pas question de compagnie résidente au sein du TnBA, mais le préalable important à ma présence est cette phase de construction, soit un travail avec les talents d'ici pour établir une équipe au langage commun. La Peau de Chagrin en est le premier épisode.

[Propos recueillis par José Darroquy]

La Peau de Chagrin  
Du 18 au 29 janvier au TnBA, salle Antoine Vitez.  
Détails dans l'agenda

**Partageons nos cultures.**

**saison 2004-05 GIRONDE**

L'IDDAC ET SES PARTENAIRES VOUS PROPOSENT QUELQUES RENDEZ-VOUS EN DÉCEMBRE 2004 ET JANVIER 2005.

**THÉÂTRE**

Gianni-Grégory Fornet - "0% de croissance" - 3 créations  
*"Every boddhi on the dance floor"*  
*"Invito al cielo"*  
*"Et tout le monde dans la salle fait ooh - oh"*

Cie Ouvre le Chien - "Sniper" - Renaud Cojo

**CINÉMA D'ANIMATION**

14ème édition des Nuits Magiques

**MUSIQUE**

Cali  
 Luz Casal  
 Art Mengo

Scènes Croisées, Tremplin Mus'Amplitude

**DANSE**

Cie Entresols - "Toitom"

Cie Fabre-Senou / Association Kouabo  
*"Nine Bana" (solo), "Alokpa" (duo)*

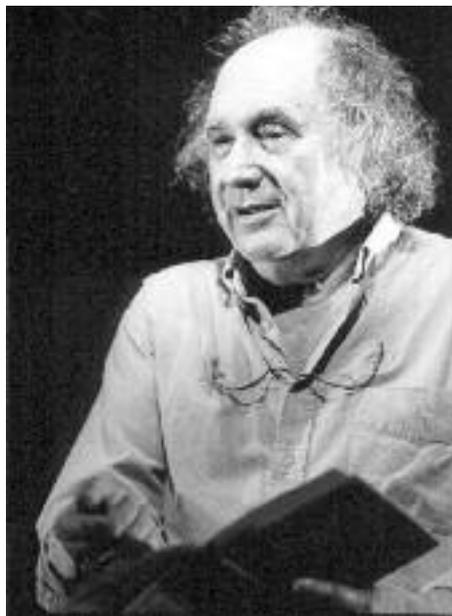
**ARTS DE LA CIRCULATION**

Soirée Jongle :  
 Cie Chant de balles "Le chant de balles",  
 Cie Ezeq Le Floc'h "Un"

PASSEPORT 3 SPECTACLES À PARTIR DE 15 €  
 05 56 17 36 36, PROGRAMME COMPLET SUR WWW.IDDAC.NET

# Gérard Guillaumat en Gironde

Il a travaillé aux côtés de Peter Brook, de Roger Planchon, de Charles Dullin, de Gérard Philippe : la venue de Gérard Guillaumat à l'invitation du réseau Passerelles est un événement.



L'homme est humble, réservé, doté d'un timbre de voix sourd, rassurant. Gérard Guillaumat se présente davantage comme un conteur que comme un comédien. Un

choix qui ne doit rien au hasard. C'est un homme à histoires, à commencer par la sienne, qui arrive sur nos scènes pour 2 jours, et 3 spectacles que guide la mémoire.

Mémoire de théâtre, et mémoire d'homme à la fois, que celles de ce véritable survivant bouleversé et incapable de garder pour lui ses souvenirs, et même ceux des autres.

Gérard Guillaumat a découvert le théâtre avec Charles Dullin, dans l'immédiat après guerre. Une période qu'il a passée à Buchenwald, le camp. Il en revient aveugle et bègue. Tout sauf les atouts dominants du comédien. Mu par le hasard, Guillaumat va au devant du maître, en accompagnant un ami à son cours. Il passe une audition bancale (le bégaiement...) à laquelle Dullin répond par une question : d'où viens-tu, mon petit ? La phrase restera, coulée dans le cortex du garçon, pour devenir le titre et le thème du premier spectacle qu'il présente au Théâtre des Quatre Saisons.

**“Dickens, qui fut conteur lui-même, avait inspiré ce William qui à son tour transformera Guillaumat en conteur”**

Une narration du parcours de l'artiste, à peine mise en scène, où Guillaumat revient sur ses années en camp, sa rencontre avec le théâtre et Monsieur Charles Dullin (comme il le désigne), et aussi quelques rêves comme on n'en croise que... sur les

tréteaux. Fidèle à une éthique quasi ascétique, le comédien- conteur se livre au public dans un dépouillement monastique. Mais sa présence envahit tout l'espace. A l'issue de la représentation de “D'où viens-tu mon petit ?” (son premier texte d'auteur), Gérard Guillaumat répondra aux questions des spectateurs, dans une rencontre autour de Charles Dullin. Il pourrait aussi nous parler de son séjour d'étudiant aux côtés de Peter Brook en Angleterre dans les années 50. Et surtout de la révélation qu'il connut alors en entendant un comédien, Edwyn William, lire des textes de Dickens. Dickens, qui fut conteur lui-même dans ses derniers jours, avait inspiré ce William qui à son tour transformera Guillaumat en conteur. Un

passage vers “une façon directe de partager avec le public, à travers un auteur, notre histoire à tous”.

Nous avons tous une mère. Et quand Albert Cohen écrit “amour de ma mère à nul autre pareil” dans “Le Livre de ma mère”, c'est bien l'histoire de tous les hommes et de toutes les femmes

qu'il dit. Celle que Gérard Guillaumat a décidé de conter à son tour pour nous, aux Colonnes de Blanquefort. A partir d'extraits du texte de Cohen dont il empile les pages sur une table, il nous entraîne dans une vie qui devient la notre. C'est là le grand art de cet homme des mots qu'est Gérard Guillaumat, et ce monologue intérieur qu'il nous livre répand un inconsolable désarroi.

[José Ruiz]

- “D'où viens-tu mon petit ?” 10 janvier à 20h45 Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan

- “Le Livre de ma mère” 11 janvier à 20h 45 Les Colonnes de Blanquefort

## L'Art du court

De 30 secondes à 30 minutes maximum, tel est l'exercice de style. Fort du succès des Rencontres du Court en 2004, son initiateur, Jean-Luc Terrade, réveille janvier, mois endormi, pour reconduire le projet avec quelques variantes.

Une programmation éclectique d'abord, théâtre bien sûr, mais aussi danse, musique, cirque, arts plastiques et vidéo, et avec la possibilité d'assister à cinq ou six spectacles différents chaque soir. Et puis une capacité d'accueil plus importante répartie sur trois lieux : toujours L'Atelier des Marches au Bouscat et en centre ville : le théâtre Molière et l'Espace St Rémi. Les Rencontres mêlent aussi des compagnies régionales et d'autres extérieures comme la Compagnie de Danse de Barcelone. Et comme il est important d'intégrer les

au T.N.T, mais cette pièce a conservé la même forme”.

Le modèle de Molinier, solo chorégraphique inspiré des photos érotiques de l'artiste est la mis en scène de l'hôte. Univers étrange et troublant suscité par les jambes gainées de noir du modèle en mouvement stroboscopique, auxquelles s'ajoutent bientôt deux, puis quatre et six autres jambes, telles les pattes d'une veuve noire ou les tentacules d'une pieuvre. On en oublie la dimension érotique des jambes en

**“c'est un essai au sens d'expérience, pas une esquisse”**

jeunes dans des manifestations professionnelles, Terrade invite ses étudiants de Deust de l'Université de Bordeaux 3 un travail sur Rodrigo Garcia (A corps glissants).

Pourquoi cette forme courte ? Un décor plus léger et le nombre limité de comédiens permettent de ne pas attendre des années la réalisation d'un projet. Une alternative aussi : peu de structures diffusent un spectacle de moins d'une heure. Pourtant la forme courte rend paradoxalement plus libre : il s'agit de réfléchir sur un temps différent : c'est un essai au sens d'expérience, pas une esquisse. Tous les spectacles doivent être aboutis, présentés dans leur forme définitive : “A ma connaissance, dit Terrade, seul «0 % de croissance» a donné lieu à un ajout et a été récemment présenté

l'air emmêlées. Le modèle pose comme pour un peintre. La chorégraphie devient cérémonial envoûtant dans une ambiance de nappes sonores. Jean-Luc Terrade, une fois de plus, n'a pas froid aux yeux et rappelle avec une rare intensité que le sexe est un dérivatif à la quête d'identité.

Ce n'est pas la seule thématique abordée par toutes les propositions, au nombre de 27 ! Ambiance foraine avec la Compagnie Carcara, rencontre de la boxe et de la danse avec Lee Black et Olivier Monserrat du collectif TKO, errance nocturne et poétique à la recherche du temps perdu avec François Mauget du Théâtre de Tafurs, du Céline avec Mathieu Boisset, du Copi avec Jean-Marie Broucayet du Théâtre des Chimères, désordre du monde contemporain



avec Renaud Cojo, le travail du photographe et Philippe Glass inspirant Guy Lenoir de MC2A... Sans oublier pour les arts plastiques, la relation entre la politique et l'argent avec Michel Schweizer, artiste associé à la Scène Nationale de Chambéry.

Les courts sollicitent manifestement avec plus d'effet l'imaginaire du spectateur, son émotivité, voire ses limites, certains spectacles titillant tabous et morale traditionnelle. De l'or au noir, ils semblent avoir chacun leur couleur et leurs reflets, leurs apaisements et leurs fulgurances.

[Anna Rubio]

30”30’ Rencontres du Court.

27 propositions sur 8 soirées. Du 13 au 21 janvier.

Théâtre, danse, musique, cirque, arts plastiques. Détails dans l'agenda, cf. “Rendez-vous”

Atelier des Marches (17, rue Victor Billon, Le Bouscat), Molière, Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi

Billetterie : Molière, Scène d'Aquitaine et Fnac. Pass 30”30’ : 25-35 euros. Un spectacle : 4-5 euros.

Rens : 05 56 17 05 77

## Chansons d'alcôve

En 2003, Alain Chaniot a quitté le théâtre de la source dont il était un des piliers pour se consacrer à sa compagnie créée en 1995, la Compagnie du Si. Avec la complicité de Frédéric Jouveaux, chanteur et de Gérard Hello, musicien, amis de longue date, il vient de présenter sa dernière création au théâtre du Pont Tourmant : Le quatuor de Musique de chambre...à coucher. Ce spectacle conçu à partir des chansons coquines de Gérard Hello, guitariste, interprète, pour la première fois compositeur, est aussi joué par François Boirié au violon, Marc Buffan à la contrebasse, tout droit sortis de Alligator Bayou Club et par Léa Le Meur, la petite nouvelle, violoncelliste de son état, présence féminine sans qui le spectacle serait inconcevable. Alain Chaniot est le metteur en scène de cette rencontre entre musique, chant et théâtre.

**Pourquoi autant de précautions oratoires pour présenter ce spectacle ?**

C'est dû à la manière frileuse dont certains diffuseurs ou plutôt une grande partie d'entre eux ont reçu le spectacle, et aux rumeurs : “Ce n'est pas culturel, artistique. Ce sont des chansons faciles”. D'où la difficulté depuis un an à le vendre. Nous sommes déficitaires sur ce genre de création pour laquelle nous sommes peu subventionnés.

**Sujet tabou ?**

Oh qu'oui. La thématique fait peur, dérange. Hors de question d'employer un vocabulaire

à connotation sexuelle. Alors on peut parler de défi. Voilà pourquoi il m'a paru intéressant et incontournable de citer des auteurs célèbres qui ont abordé le même sujet.

#### Spectacle destiné à un public averti ?

On peut être averti à huit ans. Les enfants comprennent à leur niveau puisqu'un des intérêts du texte vient des divers degrés de lecture. Notre grand questionnement a toujours été : comment ne pas être vulgaire ? J'ai tiré tout mon travail vers l'élégance.

Ce n'est pas un simple tour de chant non plus. Tango, valse, cha-cha, mambo, polka, le quatuor à cordes permettait aussi un souci d'élégance musical et un retour à cette fin XIXe pleine d'esprit.

Le tout pour un spectacle ovni, fait à partir de chansons originales, très écrites, pas machos, genre la dévergondée ou la bécasse. Ici, on a une grande palette de situations, de sentiments aussi.

#### "Aimer sans foutre est peu de chose. Foutre sans aimer, ce n'est rien" ?

Bien sûr ! Il s'agit d'un voyage dont la destination est l'amour. C'est aussi un hommage de Gérard Hello à sa mère qui aimait à chanter ce répertoire, au grand désespoir du mari. Et pour finir une critique acerbe du traitement médiatique du sexe dans notre société à des fins commerciales. On s'est dit qu'il fallait monter ce spectacle maintenant car il est urgent de retrouver le vrai plaisir d'aborder verbalement le sexe. Gérard Hello avait quelques idées pour choisir le menu du week-end au Pont Tourmant : bouillon de courge, escalope en salade, mousse à la pistache\*

[Anna Rubio]

La Cie du Si au Pont-Tourmant en décembre dernier et à venir sur les routes de Gironde

\* Soit la contrepèteries : "couillon de bourge, salope en escalade, pisse à la moustache"

#### Piques épiques

Les propos tenus dans le numéro de novembre de Spirit par Eric Bernard, instigateur des Grandes Traversées, on fait grand bruit dans le landernau de la culture bordelaise. Si beaucoup a été entendu, voici plus posé car couché par écrit, la lettre ouverte d'Eric Chevance, directeur du TNT. Dans le même temps, nous recevions une mise au point d'Eric Bernard

Cher Eric,

C'est toujours un grand plaisir de lire tes propos sur la vie culturelle et artistique à Bordeaux, toi qui connais si bien cette ville. Je ne résiste pas à la tentation de citer ceux que tu as tenus dans le numéro de novembre de Spirit : "... Ici, cela fait cinquante ans que c'est en friche, hormis l'épisode Sigma. C'est une ville exsangue, qui a un dispositif culturel, certes, mais un grand vide artistique (...) Mais personne ne travaille sur le contenu, autour des grands rendez-vous de ce siècle..."

Bravo, voilà qui est envoyé, me suis-je exclamé in petto. Eric Bernard a dit, et c'est fort ! Aussi, quelle ne fut pas ma déception lorsque, t'en parlant à l'issue d'une représentation, tu m'as affirmé ne pas avoir dit cela, que tes propos avaient été déformés, que tu ne le pensais pas... Ces paroles fortes ne seraient donc que l'invention de la journaliste qui t'a interviewé ? Je ne comprends plus, alors. Qu'as tu donc dit lors de cette rencontre ? Qu'il y a des gens qui, à Bordeaux, travaillent effectivement sur les contenus artistiques ? Que chaque lieu, chaque association, chaque structure culturelle essaie, à son endroit, de penser l'artistique, et que la multiplicité et la diversité des projets font la richesse d'un territoire ? Sans doute, je ne peux imaginer que tu aies pu ainsi, sciemment, te mettre à dos tous ceux qui essaient, tant bien que mal, d'œuvrer dans le champ culturel à Bordeaux. Tu es un bon communicant.

Tiens, prends par exemple le TNT (c'est le lieu que je connais le mieux, mais je pourrais prendre comme dix, vingt autres exemples). Nous accueillons ici régulièrement des artistes qui, s'ils

n'ont pas la prétention de représenter les "grands rendez-vous de ce siècle", semblent questionner notre monde tout en interrogeant les formes, dans une approche contemporaine, et une esthétique singulière... Mais peut-être as-tu une conception différente de l'art ? Il y en a tant. Je serais ravi de connaître la tienne.

Quant à ton fameux carnet d'adresses, que tout le monde doit l'envier, je ne saurais que te conseiller d'y prendre garde : on pourrait te le voler ! Ou mieux, fais comme moi : je n'en ai pas. J'essaie juste d'ouvrir un peu mes yeux et mes oreilles, juste d'être à l'écoute des gens, des artistes, des autres structures, et d'inventer avec eux de nouvelles façons de présenter leur travail, de nouvelles façons de rêver le monde. Certes, c'est plus compliqué que d'avoir un carnet d'adresses, mais au moins, ça, on ne peut pas nous le prendre.

A très bientôt, cher Eric, viens nous voir. Ce n'est peut-être pas le lieu de rendez-vous du siècle, mais c'est un endroit que nous voulons ouvert et sensible, agréable et chaleureux. Par ces temps d'hiver, ce n'est pas si mal.

Eric Chevance

#### Précision d'Eric Bernard

Suite à la parution de l'article du mois de novembre, il me semblait bon d'apporter certains éclaircissements, utiles à mon sens, à dissiper tout malentendu.

Je n'ai voulu au travers de cette interview blesser personne, et en aucun cas oublier ou dénier les initiatives portées par les différents opérateurs de cette Ville. J'ai simplement voulu dire mon enthousiasme à inventer ici, sur un espace géographique qui me semble assez grand, donc partageable, un espace pour des rêves et des projets différents. Des ambitions complémentaires, qui ne se heurtent pas aux autres, biens au contraire. Parfois avec, parfois à côté mais jamais contre.

Que ceux qui se sont senti offensés, par mes propos incomplets ou incompris, reçoivent ici toutes mes excuses. A bientôt aux spectacles !

Eric Bernard, Décembre 04

#### Grandes Traversées, prochaine étape : Two fish – Selfish

"Ce qui fascine, dès les premiers instants de la confrontation avec Two Fish, c'est la jeunesse des corps et la maturité du propos. La Compagnie de Angela Schubot et de Martin Clausen réinvente des espaces scéniques formels, là où ils n'existent pas. Si des expériences en appartement, dans les chambres d'hôtel ont déjà existées, ce qui fait la particularité du travail de cette très jeune initiative, c'est non pas de danser dans un appartement mais avec. Le spectateur, bien que mobile, se trouve scénarisé de facto en un élément du décor et pris dans une relation ambivalente dotée des capacités successives à s'étonner, à rire, à s'égarer et à percevoir les liens intimes entre la densité et la légèreté d'une écriture chorégraphique réfléchie.

"IRRE-das Solo", Two fish – Selfish :

Les 27, 28,29 janvier 2005, 20H30 à la Faïencerie, rue de la Faïencerie.

#### Par ailleurs

Ne pas manquer les fantasmagories technologiques, chef-d'œuvre métaphysique du canadien Denis Marleau. Au TnBA jusqu'au 15 et au Carré des Jalles du 20 au 23 janvier. Détails et développement dans l'agenda.

A noter également Grand Magasin au TNT pour un "5° Forum International de Cinéma d'Entreprise". Dès le 2 février.

Enfin, côté Boîte à Jouer, information sur le tard non-incluse à l'agenda : la Gueuze, adaptation d'une nouvelle aussi tendre qu'éthylique de Patrick Espagnet, dite et mise en musique par Christian Vieussens accompagné du percussionniste Pierre Thibaud.

Du mercredi au samedi du 12 au 29 janvier à 20 heures 30.

**Cultura**  
loisirs et culture pour tous

LIVRE - DISQUE - VIDÉO  
MULTIMÉDIA - PAPETERIE  
LOISIRS CRÉATIFS - BEAUX-ARTS

## FONDUS DE BD

Un canapé douillet, un carré de chocolat et une bonne BD, c'est du plaisir à l'état pur ! Au lit, sous la couette, les pieds au chaud et la tête dans les nuages, à chacun son art de lire... Du 17 janvier au 6 février, Cultura va vous donner tout le loisir de coincer la bulle, seul ou en famille, pour partir à l'aventure ou pour rire. Tous les styles, les grands classiques, les nouveautés et les révélations font leur festival, pour tous les amateurs, éclairés ou étonnés !

BORDEAUX/Mérignac Parc d'Activité Chemin Long  
Tél. : 05 57 92 01 20

BORDEAUX/Villenave d'Ornon  
Espace Commercial La Plantation - Rocade sortie 20  
Tél. : 05 57 59 03 70

[www.cultura.fr](http://www.cultura.fr)

**Bullez!**

!?

OUPS!

卧虎藏龙

PARIS

Fable de Venise

BDH - L'Édition - 123 rue de la République - 33000 Bordeaux - Tél. 05 57 92 01 20

# Prophète en son pays



A la fois héritier de Bob Marley, et des martyrs que furent Marcus Garvey ou Patrice Lumumba, l'ivoirien Tiken Jah Fakoly est l'un des artisans les plus fervents du réveil de la conscience africaine. Son reggae francophone appelle la jeunesse à prendre en main sa destinée.

Il est de toutes les luttes, se jette dans toutes les batailles. Tiken Jah Fakoly monte au front pour l'annulation de la dette des pays du sud et on le retrouve aux côtés du brésilien Lénine (le bien nommé), mais aussi de Massilia Sound System ou de la colombienne Toto la Momposina sur l'album "Drop the debt". Il partage l'affiche sur le Cd "African Consciences" avec Daddy Mory, Anthony B., ou Dead Prez. Et une fois seul, il lâche "Coup de Gueule", son dernier album, qui affiche des titres sans équivoque comme "Ca va faire mal" ou "Quitte le pouvoir" adressé à un Laurent Gbagbo plus isolé que jamais. Tiken Jah Fakoly entreprend une tournée française qui passe par chez nous et son message est devenu celui de tout un peuple, adressé désormais à la planète entière. Il ne prend de gants que pour les écraser de colère sur le nez des Omar Bongo et autres Idriss Deby (le président tchadien), qui détournent les fonds publics sur leurs propres comptes personnels, bien à l'abri dans les paradis fiscaux. Pourtant, toute cette rage, cette insatiable soif de justice, conserve la douceur de sa voix de prophète. Un peu à la manière d'un Bob Marley, bien sûr, mais en plus radical. Un vrai artiste engagé au sens le plus noble du terme, qui n'oublie pas qu'il est d'abord un chanteur. La force de ses mélodies, l'intelligence des arrangements, l'acuité des textes

**“ils ont partagé Africa sans nous consulter, ils s'étonnent que nous soyons désunis”**

font de ses albums de redoutables armes de mobilisation massive. Les gens au pouvoir dans son pays ne s'y sont pas trompés : il y est interdit de séjour. Et ses phrases continuent de frapper juste : "ils ont partagé Africa sans nous consulter, ils s'étonnent que nous soyons désunis" dit-il dans "Plus rien ne m'étonne".

Depuis "Mangercratie", paru en cassette en 1997, le chanteur mandingue utilise la langue des colonisateurs "pour être compris du plus grand nombre". Quand on connaît le bonhomme, on sait qu'il entend aussi être compris par...les français. Lesquels

l'ont reçu cinq sur cinq en lui décernant une Victoire de la Musique en 2003. L'éternel, l'inconfortable malaise du colon repent, soucieux de racheter les

barbaries des anciens, les fautes du passé. Au fil des albums, et même depuis "Françafrique", le ton de Tiken Jah Fakoly s'est fait lui plus aigu, plus politique. Aujourd'hui, il accuse "les montagnes de fric volées par la françafrique, les tyrans complices, et les pots de vin de Sirven". Et quand il reprend sa langue natale (le dioula) pour un refrain chaloupé, on réalise combien cet homme est habile, avec sa façon de mêler les langues pour mieux faire exploser les mots. [J.R]

Le jeudi 3 février au Krakatoa, 20h30

## Vivants

Dead Can Dance, groupe mythique né au début des années 80, se reforme pour une première tournée européenne avant l'américaine cet été. Parmi les capitales, une escale d'exception à Bordeaux pour une promesse d'instant magiques et la visite de plus de 20 ans de carrière.

Correspondance entre Brendan Perry et Lisa Gerrard, un temps couple à la ville, la formation anglo-irlandaise matinee Aussie, reflète cette idée du mélange et de la mixité dans une musique imprégnée d'extrêmes. D'abord la fin du punk, 1981, et un premier album rock où déjà les rythmes pourtant joués par des machines trahissent un côté



tribal. La voix de Lisa Gerrard, mutante, inquiétante, envoûtée et casse les codes. Ouvrir de nouveaux horizons dans chacun de ses nouveaux opus sera la marque du groupe : la musique religieuse (Serpent's

egg), moyenâgeuse (Aion), puis tribale encore, puis symphonique, expérimentale, électronique... vont ainsi se mélanger, toujours menée par deux voix d'exception : Lisa, mais aussi Brendan au timbre de voix grainé, magnifique. Les empo(r)tés taxeront le groupe d'une étiquette fourre tout "world", mais cette musique est autre, sombre, réfléchie, liée à de vraies recherches – on connaît la passion de Perry et son travail de musicologue – le tout pour une discographie savante qui a pourtant gagné le pari de la popularité à travers le monde. Aujourd'hui séparé, chacun mène une carrière solo exemplaire, dans le digne prolongement de la poétique du groupe. Lisa Gerrard, en particulier, est devenue une figure récurrente dans le sérail de la BO hollywoodienne. Bien que projet clos, cette reformation le temps d'une tournée est un événement,

Dead Can Dance n'ayant cessé d'inspirer les passions.

Et c'est sur scène qu'irradie à son comble cet univers unique. La présence de Lisa Gerrard est hypnotique, souvent statique, mais mise en lumière comme une icône. Sa voix est animale, profonde. On se réglera également du rythme qu'imposent les musiciens, où les percussions conduisent à la danse. Cette scène est souvent pour les fans le lieu d'un recueillement quasi mystique, et si on ne fume pas, si l'on est assis lors des concerts du groupe, ceci n'est guère un gage d'ennui, et l'on ressort euphorique et inspiré d'un tel bouillonnement musical.

En concert le 19 mars au théâtre Fémina. Complet sur le net et réseau billetteries. Des possibilités directement aux bureaux de Box Office, Galerie Bordelaise. [www.deadcandance.com](http://www.deadcandance.com) [www.dcdwithin.com](http://www.dcdwithin.com)

## Rapport qualité-prix.

Une pluie de prix s'est abattue ces dernières semaines sur le sud Gironde. Le grand prix du disque Charles-Cros sur Daqui, le label des nuits atypiques de Langon et Bernard Lubat distingué du grand prix de la SACEM 2004, catégorie Jazz.

Daqui, en occitan, ça veut dire "d'ici" et c'est le nom qu'a choisi l'équipe des nuits atypiques de Langon en 1992 pour monter un label qui s'inscrit dans la continuité du travail de découverte artistique engagée par le festival. Et c'est grâce à une musique et un artiste venus de loin que le label vient d'être mis à l'honneur en recevant le prestigieux grand prix du disque Charles-Cros. L'académie a récompensé "Min Bêriya te kiriye", le 24ème album de

Sivan Perwer, véritable idole au Kurdistan et qui bénéficie pour la première fois d'une distribution internationale. Exilé depuis 1976, Sivan Perwer a choisi la musique pour défendre son peuple. Selon lui, "quand un peuple n'a pas de territoire, son pays c'est sa langue et sa culture". C'est donc naturellement en Kurde qu'il a remercié le jury en déclarant "en Turquie on me condamne pour mon travail et en France on me récompense...".

S'il y en a un, en revanche, habitué aux récompenses, c'est Bernard Lubat. L'infatigable musicien uzestois vient de recevoir le grand prix de la SACEM 2004 catégorie Jazz. Une distinction qui ne lui a pas fait perdre son sens de la formule : "c'est une médaille de plus, dit-il. Ce n'est pas grave et ça a son côté positif puisque

ça peut tenter de rendre curieux des tas de gens, notamment des élus locaux qui ne se rendent pas vraiment compte de ce que nous faisons à Uzeste. Ils nous prennent toujours pour des animateurs locaux ! C'est vrai que nous animons pas mal le pays mais nous ne sommes pas des animateurs de base, nous sommes des créateurs, des inventeurs, des novateurs... des éduquants aussi. Car l'art éduque ! Il ne faut pas confondre le divertissement de fin de semaine avec la question de l'art. Pour moi, l'art c'est "poïétique". C'est un intervalle qui entremêle poétique, politique, esthétique, éthique, ludique... C'est pour ça que ça fait beaucoup de hic."

Sivan Perwer et Bernard Lubat pourraient avoir une devise en commun "nul n'est prophète en son pays".

[Stéphanie Paquet]



# Bordeaux Rock

Avec la célébration prochaine de trente ans de rock bordelais, retour sur les années de bruit et de fureur de la Belle Endormie.



A en croire la légende d'ici, "Tu parles trop" des Blousons Noirs, sorti en 1961 sur le petit label de Pessac Guilain, qui lancera par la suite le chanteur du groupe, Tony March, serait le premier 45T rock de la ville. Outre sa médiocrité intrinsèque, une bien pâle imitation des Chaussettes Noires, ce disque est révélateur des premiers groupes et artistes français cherchant à imiter leurs aînés anglo-saxons. Les Rangers, Les Chacals ou Les Caleçons Longs, au milieu d'une ribambelle de groupes à guitares liés à leurs quartiers respectifs, sont d'autres avatars du rock bordelais du début des Sixties. Cette scène rock balbutiante ne s'ancre pas durablement dans le paysage culturel local, balayée par la déferlante yé-yé. Seuls des groupes comme Los Santos Negros ou encore TH Marcus, inspiré de Led Zeppelin, à la charnière des années 60/70 tirent leur épingle du jeu lors de cette première vague.

Le rock progressif et psychédélique connaît son heure de gloire au début de la décennie 70, avec des formations comme Lucy Dans Le Ciel ou XLAF, influencés par les programmations successives du festival Sigma. Le groupe de blues rock Art 314 trouve également ses origines dans ces mêmes influences. Il faut toutefois attendre le milieu des années 70 pour que la scène musicale bordelaise prenne réellement son essor, bénéficiant du renouveau rock qui se produit en France, inspiré par les Stooges, les Modern Lovers ou d'autres avatars du Velvet Underground.

Créé lors de répétitions informelles dans les caves voûtées du Vieux Bordeaux, Strychnine (du nom d'un morceau des Sonics), emmené par Kick, est le premier groupe important de la ville, bénéficiant de critiques dithyrambiques suite à des concerts incendiaires et des disques, diffusés à l'échelle nationale, à l'urgence minimaliste et effervescente. Les deux éditions du festival, punk et œcuménique, de Mont-de-Marsan, en 1977, ouvrent la brèche pour tous ces nouveaux groupes, dont les initiales, à l'instar de celles de Strychnine, commencent toutes par ST, en

hommage, probablement, aux Stones. Ainsi, les Stiletos, les Stagiaires, Stalag, STO et autres Standards font vibrer les clubs de la ville, du Jimmy au Babylone, en passant par le Luxor. Ces vinyles rares sont aujourd'hui de véritables palimpsestes pour les générations qui ont suivi.

A l'orée des années 80, Bordeaux a le vent en poupe, les Owls, Parfum de Femme, Camera Silens, Brigade, les Scurs ou Baby Boom incarnent cette nouvelle génération de l'après punk, qualifiée en France de New Wave. Le festival Boulevard Du Rock qui a lieu en octobre 1982 témoigne de la vitalité de cette scène au début de la décennie 1980. Les Enfants du Rock ne s'y trompent pas en consacrant une émission spéciale à Bordeaux, dont Kick est la vedette et où les Noirs Désirs effectuent leur première apparition médiatique.

Les fanzines naissants, ainsi que les émissions des radios libres, sans oublier "Ectrique" sur Radio France Bordeaux Gironde, se font l'écho de ce nouvel activisme musical, aidé par des labels comme Fu-Manchu. Dans les caves et les locaux de répétition, tous préparent leur grand soir, comme les Noirs Désirs (qui deviendra Noir Désir en 1987), les Exemples (première formation de Kid Pharaon) ou Dernier Métro.

Malheureusement, la production de la plupart de ces groupes est creuse, pour ne pas dire vaine, à l'image de l'époque, et en dépit de la création de quelques studios comme Le Chalet, aujourd'hui incontournable, peu arrivent à sortir du lot. Seuls Voilà les anges de Gamine, "super hit en 1988" et Noir Désir, avec Où veux-tu qu'on te regarde ? arrivent à leur fin, signés tous deux sur Barclay. Favori de la critique, Kid Pharaon, le temps de trois opus impeccables, possède une réputation méritée à l'échelle hexagonale. Ce sera toutefois le succès exponentiel de Noir Désir qui imposera le quartet comme le groupe de rock français des années 1980 et 1990. Avant que leurs contemporains bordelais ne suscitent à leur tour passion et curiosité, vingt ou trente ans après leurs exploits soniques.

C'est sur la scène de Barbey que l'on pourra donc de nouveau apprécier les Standards, les Stiletos, les Stagiaires, les Cons, Art 314, Patrick Scarzello et autres Beach Lovers.

[Florent Mazzoleni]

Samedi 22 janvier Théâtre Barbey 20h30.



— le carré des jalles  
- jan./fév. 05 -

- 13 JANV. 17H00 - Gratuit
- > Entre temps / Cie carcara : intervention musicale
- 19 JANV. 18H00 - Gratuit
- > Répétition publique / Résidence Cie Carcara
- 20/23 JANV. > Les aveugles / Denis Marleau : fantasmagorie technologique
- 25/28 JANV. 20H30 > D'ici là / Cie Carcara : cabaret musical
- 29 JANV. 20H30 - Gratuit > Concert symphonique / Ecole de musique
- 01 FEV. 20h30 > Perdu en Alaska / Gérard Cherqui
- 01/18 FEV. > Les boîtes à couleurs de Gauguin : expo
- 03 FEV. 19H00 - Gratuit > Jeudi multimédia
- 06 FEV. 17H00 > Barbara par Serge Hureau : chanson théâtralisée
- 08/18 FEV. > le jardin des formes et des couleurs : expo petite enfance
- 11 FEV. 20H30 > La flûte enchantée / Cie Nathalie Pernette : danse contemporaine-hip-hop
- 16 FEV. 19H00 > Enfants du monde / Philippe Jamet : Spectacle-parcours vidéo-danse

LE CARRÉ DES JALLES  
— le carré des jalles  
place de la république  
saint médard en jalles  
05 57 93 16 93  
www.carredesjalles.org



# Bédélire exp(l)ose



La galerie Bédélire ouvre ses portes le 15 janvier avec une exposition autour d'Emmanuel Guibert et Didier Lefèvre, à l'occasion de la sortie du tome 2 du "Photographe"

Depuis plus de vingt ans, la librairie Bédélire est une référence en matière de bande dessinée et défend l'idée que ce n'est pas seulement pour les enfants. On y trouve de tout, du plus classique au plus novateur, du plus drôle au plus trash. Les bordelais y ont découvert des maisons d'édition comme l'Association à ses débuts, Amok ou Le Dernier cri. Mais si l'idée est quasi acquise aujourd'hui, que l'on peut écrire un journal intime ou un essai philosophique en bande dessinée, c'est un phénomène encore nouveau. Et si Bédélire avait d'ailleurs tenté une première expérience de galerie il y a quelques années, faute de réelle organisation et d'éducation du public en la matière, elle n'avait pas perduré. Depuis, les choses ont changé. Des artistes comme Joan Sfar, Marjane Satrapi ou Christophe Blain, par le biais de l'Association, ont imposé la BD dans tous les médias, et l'ont inscrite comme un art qui peut ne parler qu'aux adultes. Ajoutons à cela une forte production et un petit phénomène de mode, la bande dessinée est en pleine explosion/expansion.

Et Bédélire, qui comme nous le disions a toujours posé ses mirettes sur tout ce qui pouvait faire la richesse du genre, prend de l'ampleur, s'étend. Pas bien loin. Dans la rue juste à côté avec un petit local où auront lieu des rencontres avec des artistes, des expos. "C'est l'occasion d'agrandir la librairie et de mieux présenter d'autres formes d'art liées à la bande dessinée, expliquent les libraires. De faire découvrir les arts graphiques, des livres sur le dessin, et pas forcément autour des dernières sorties, d'ailleurs. Nous voulons amener à la bande dessinée un public de curieux, de non habitués. On s'inscrit dans un mouvement qui existe en France depuis quelques années et nous avons toujours travaillé dans ce sens, ajoutent-ils. Mais le fait d'avoir un lieu spécifique nous pousse à plus d'exigence, à plus d'ambition. Nous défendons les labels indépendants, les petites maisons d'édition, les artistes locaux ou internationaux en présentant des œuvres originales". Par ailleurs, au sous-sol de la galerie, la cave est disponible pour les maisons d'édition, les artistes ou collectifs d'artistes. Les expositions dont la programmation sera assez souple et aléatoire, s'attacheront d'abord à l'illustration, au dessin plutôt qu'aux planches originales des auteurs. Avec une large place accordée à l'underground américain, aux imports de comics, aux affiches.

En ouverture, Emmanuel Guibert, auteur de bande dessinée et Didier Lefèvre, photographe, présenteront leur travail, respectivement, croquis et photos, à l'occasion de la sortie du deuxième tome du "Photographe" (Editions Dupuis), ainsi que le carnet de voyage de Didier Lefèvre, "Voyages en Afghanistan" (Editions Ouest-France), deux ouvrages qui racontent les différents séjours du photographe en Afghanistan, avec des missions de Médecins Sans Frontières ou lors de reportages.

[Mathilde Petit]

Galerie Bédélire, 5 rue Tombe l'Oly, ouverte du mardi au vendredi de 14 à 19 heures et le samedi de 10h à 19heures.  
05 56 31 46 39

Apéro rencontre avec La Lunette, Emmanuel Guibert et Didier Lefèvre le samedi 15 janvier à 11h à Blanquefort, salle du Mascaret (rens 05 56 57 48 40), puis dédicace à Bédélire à 15h

## LITTÉRATURES



### "Korsakov"

Eric Fottorino

Editions Gallimard, Prix France-Télévisions 2004,  
475 pages.

En un tryptique élégant, pudique et chaleureux, Eric Fottorino déploie les portraits de deux familles au centre desquelles évolue un personnage aux prises avec une généalogie problématique. Premier volet, une enfance dans le Bordeaux tout en nuances des années 1960, sous l'égide d'une femme de condition modeste, catholique jusqu'à la bigoterie. Lina Ardanuit, sa fille, devient la mère du narrateur, à 17 ans, après avoir cédé par mégarde à un jeune obstétricien, juif originaire de Fès, donc inépousable aux yeux de "la vieille". Puis il y a l'oncle Louis, qui cultive des fleurs de serre et les vend aux halles des Capucins avec son concubin, Roger ; mais le couple se défait et Louis se suicide. Puis il y a Gilbert, que par charité, la vieille a pris sous son aile à sa sortie de la Maison d'arrêt de Gradignan. Puis Martine, que l'on fera sortir de l'asile psychiatrique, château Picon, le temps qu'elle donne un enfant à Gilbert devenu boulanger. Celui-ci, perturbé par la proximité du port et l'appel des lointains, ne supporte pas son rôle de jeune père de famille et se suicide après que l'on ait remis Martine et le nourrisson dans un secteur d'aliénés profonds de l'asile. Le narrateur est alors un enfant de dix ans, dans le regard duquel défile - à la troisième personne - un univers voué à l'impasse.

Deuxième volet, Lina Ardanuit a épousé Marcel Signorelli qui a adopté le narrateur. Ceui-ci, devenu neurologue de renom, s'est fixé à Palerme après son divorce. Hélas, Korsakov intervient : un syndrome d'amnésie qui, le temps d'accomplir son œuvre de néantisation, intensifie le travail de mémoire. Le narrateur aurait pu s'appeler Maman(e), du nom de l'obstétricien, s'il ne

s'était aussi fortement identifié aux Signorelli, descendants d'un palermitain et exilés dans le Sud-Ouest de la France après l'indépendance de la Tunisie.

Troisième volet, dont le narrateur s'est à peu près effacé : les tribulations du grand-père Fosco Signorelli dans la Tunisie des années 40-50, entre fascination, secousses de l'histoire et nostalgie. Directe mais d'une subtile légèreté, à la fois cultivée et familière, respectueuse des conventions narratives et cependant ouverte aux ressources libératrices de la création verbale, l'écriture d'Eric Fottorino atteint à une vérité rare : celle d'un art du roman populaire sans la moindre concession à des accents populistes.



### "Une partie du coeur"

Christine Angot

87 pages, Stock

"La littérature comme si notre vie en dépendait totalement..." "Un endroit mental absolument libre dont le rideau était toujours ouvert..." On a voulu réduire son roman de la rentrée, "Les désaxés" : "écrire se faisait toujours à la place des autres, ils ne supportaient pas". Et comme s'il s'agissait d'un témoignage, ramener l'auteur à la souffrance de ceux qui disent s'y reconnaître : "Il n'y avait que moi qui avais la clef, je n'en donnais jamais, je ne faisais pas de romans à clés".

Comme on l'a déjà souvent appréciée et qu'elle réintroduit ici, avec à-propos, certains de ses thèmes phares, cette plaquette est pure quintessence : rage, flamme, sublimation. Toutes proportions qu'on évalue mal, "Une partie du coeur" ressemble à "Lettre à un jeune poète", parfait ouvrage d'initiation. Sa façon de parler des lettres fait écho à celle de Darc versant rock'n'roll, révolte comprise. "La réalité avait toute la place partout, mais il fallait qu'elle en revendique encore une dans les livres, alors qu'elle n'y existait pas". On insiste, ce petit ouvrage ne signifie pas moins que les précédents. Elle offre un superbe bréviaire arty, avec des passages-gigogne à ses dimensions de prédilection. Et si vous ne connaissez pas encore "L'inceste", ni sa première époque, cette "Partie du coeur" serait impec pour découvrir son style frontalement fluide, ses obsessions, illuminations, sa vérité enfin. Oui, la créatrice Angot est pure vérité, lance-flammes au poing.

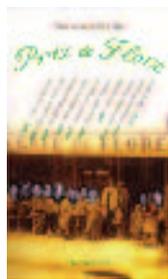
[des Ethers]

## “Des nouvelles du Prix de Flore”

162 pages,  
Flammarion

Seule Desportes a écrit une véritable nouvelle, les autres narrent plutôt avant, pendant, et juste après la remise du prix insolent “acte de vengeance contre le milieu” (6000 euros et un verre de pouilly fumé quotidien, pendant un an). Ravalec finit claqué. Jacques Bertrand a des exigences d’auteur. Houellebecq devine son destin : devenir star. Philippe Jaenada cherche Sagan, et vire fun comme souvent, cherchant à en sauter une... oh please, rien qu’une ! Desportes se montre donc la plus allégorique. Dustan se trouve encore à cran. Nicolas Rey achète pour la première fois un manteau (à noter que l’image interroge grave bien des primés). Christophe Donner fait mal. Grégoire Bouillier se sent vraiment ailleurs, “singe social, abricot, chasseur de décolletés, poignée de porte”. Et Pierre Mérot a des traits sentis, “un écrivain ne lit pas ses confrères, il les surveille”. Bref, entre préface autosatisfaite à raison, BD comique de Riad Sattouf et légèreté mondaine, ça se picore sans arrière-pensée. Et puis décidément, il n’y a pas de mauvais sujet pour les bons écrivains !

[des Ethers]



En forme de journal intime rythmé par des allers-retours entre New York et Bucarest, le récit emmène le lecteur à la découverte de la vie quotidienne de la Roumanie, mais aussi de sa géographie et de son histoire. Les figures de Brancusi et Panaït Istrati sont plus qu’évoquées : du Baiser, sculpture de la fusion amoureuse, à la Porte du Baiser, métonymie de l’agapè dans ce qu’elle a de plus universelle, est retracé le parcours de l’un des grands plasticiens du 20ème siècle. Quant à Istrati, son œuvre, encouragée en son temps par Romain Rolland, renvoie à la fin de la période ottomane : la rive ouest de la mer Noire était alors un espace de rencontre entre Orient et Occident. Sont analysés, aussi, les fondements d’une culture populaire dont, plus que pour d’autres, il est possible de lire les causes de son basculement dans l’irrationalité politique.

Si l’évolution du lien entre les protagonistes n’échappe pas toujours à des schémas attendus, une fois les déchirures surmontées, l’amitié et le respect mutuel l’emportent. Cet éloge de la tolérance et de la solidarité entre des marginaux est l’argument clé d’un livre important, à lire d’urgence. [A.P.]

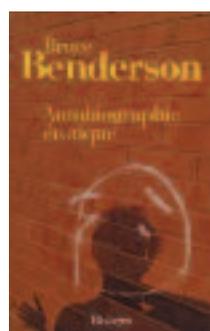


## “L’affaire du Dahlia noir”

Steve Hodel

Seuil coll. Policiers, 23€

Que reste-t-il de Georges Hodel ? L’enfant surdoué, l’esthète charmeur et touche-à-tout, musicien, écrivain, chauffeur de taxi, docteur, ami de John Huston et de Man Ray, l’homme aux plusieurs vies qui quitta brusquement L.A. un beau jour de 1950 pour refaire sa vie en Asie ? Steve Hodel, retraité du LAPD et ancien privé n’aura pu percer le mystère de ce père tant admiré. Jusqu’à sa mort. Et la découverte d’un petit carnet de photos où le fils pense reconnaître le visage de Betty Short, alias le Dahlia noir au milieu des souvenirs familiaux. Quel lien pouvait avoir Georges Hodel avec cette jeune fille sauvagement assassinée en 47 et dont on n’a jamais retrouvé le coupable ? A partir de ce funeste rosebud, l’auteur reprend le fil d’une biographie brumeuse et démêle l’écheveau d’une vie souterraine complexe sur fond de L.A. décadente gangrenée par la corruption et le vice. Contre-enquête, empreintes de pensée, témoignages cachés, le tout consigné avec la froideur d’un rapport de police, et c’est toute l’image patiemment construite par cet homme qui se fendille puis se désagrège sous le coup d’une implacable vérité. On croirait à un excellent polar. Ce n’est que le parangon trivial et démentiel de la réalité la plus destroy. [Nicolas Trespallé]



## “Autobiographie érotique”

Bruce Benderson,  
traduit par Thierry Martignac

Editions Rivages, 373 pages

Prix de Flore, deuxième. Emblématique de la littérature underground new-yorkaise, Bruce Benderson est l’heureux élu de cette année pour la traduction de son plus récent livre, The Romanian. En reportage sur la scène gay de Budapest, le narrateur/auteur, sur le point de perdre sa mère, devient l’amant d’un jeune Roumain qui a fui sa famille pour cause de misère insupportable. Gigolo, bisexuel, un peu maquereau, Romulus a une personnalité complexe. Sa fierté, sa faiblesse, ses repères culturels frustes – la musique pop, le football – recourent ceux de son pays. C’est donc une liaison “impossible” que relate Benderson,

Du 11 AU 15 JANVIER 2005 À 20H30

## SNIPER

d’après Pavel Hak par Renaud Cojo

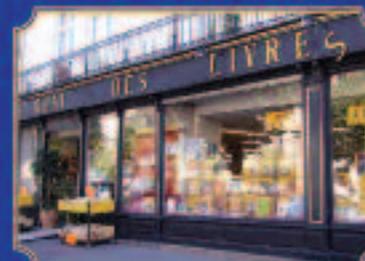


rens: 05 56 85 82 81

www.letnt.com

Du 2 AU 5 FÉVRIER 2005 À 20H30

## 5<sup>e</sup> forum international de cinéma d’entreprise par grand magasin



Destockage d’éditeurs sur livres neufs !

janvier  
Spécial anniversaire  
5 ans  
-50% sur le magasin\*

ven 4 • sam 5 • dim 6  
fevrier

Festivités :  
concerts  
conférences  
expositions

c’est gratuit, venez nombreux !

\* livres uniquement hors diffusion et étiquettes bleues

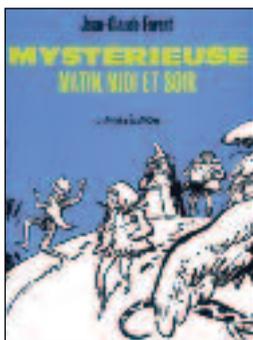


QUAI DES LIVRES 102 / 104 Crs Victor Hugo 33000 Bordeaux

OUVERT 7 jours/7

Tel : 05 57 95 93 30 • Fax : 05 57 95 99 78 • 10h - 20h

BD



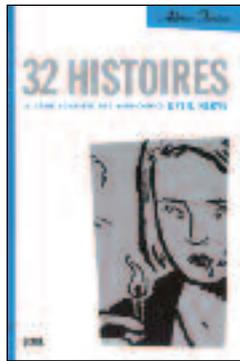
## “Mystérieuse, Matin, Midi et Soir”

J.C. Forest

L'Association, 15€

Il y a six ans s'éteignait dans une indifférence polie J.C. Forest. Catalogué comme le père d'une BD qui serait brusquement devenue adulte dans les années 60, le père de Barbarella fut certes un dynamiteur et un iconoclaste mais dont on aurait tort de réduire l'allant aux courbes voluptueuses d'héroïnes libérées et libertaires. Forest était un poète, un conteur dont la fantaisie s'exprimait dans un «sense of wonder» unique puisant autant dans une tradition anglo-saxonne que dans la culture populaire franchouille d'évasion. En sorte, ce petit-fils de Verne et Lewis Carroll biberonné à Flash Gordon, Alphonse Allais, Marcel Schwob a produit une œuvre kaléidoscope hors de tout courant dont chaque album explore une facette inconnue. La réédition du sublime *Mystérieuse, Matin, Midi et Soir*, ovni “vernien” volubile truffé de trouvailles verbales et de non-sens humoristique donne une bonne idée de la patte inimitable du Maître dont on attend encore vainement les disciples. Welcome in Forestland !

[Nicolas Trespallé]



## “32 Histoires”

La série complète des mini-comics Optic Nerve  
Adrian Tomine

Seuil, 11€

A l'origine, obscure brochure photocopiee, Optic Nerve n'aurait pu être qu'un fanzine de plus de la small press si, numéro après numéro, il n'avait révélé l'ambition d'un auteur de tirer de son vécu le plus banal matière à sonder le vide prégnant de nos sociétés contemporaines. Entre 1991 et 1995, la feuille informelle et brouillonne née des rêves et frustrations de Tomine, va se muer en laboratoire pour un artiste en train de prendre la mesure des potentialités de son medium et de lui-même. Par la suite, son style se fera plus contrôlé, plus réfléchi tendant vers une quasi-perfection du trait. Un peu comme si la fougue frénétique et incontrôlée de la jeunesse cherchait à faire place au regard froid et distancié de l'adulte. Une autre “optic” est en marche. Celle où l'authenticité se cache derrière une sophistication et un formalisme dont Blonde Platine sera la quintessence. Les deux approches ont leurs qualités, mais il n'est pas interdit de préférer la justesse de ton de ces récits sauvagement primitifs.

[Nicolas Trespallé]

DISQUES



Cristina Branco  
“Ulisses”

Emarcy/ Universal

Allez savoir pourquoi les chanteuses lusophones ont ce pouvoir de faire vibrer aussi intensément les notes de la tristesse ! Sans doute cette langue sombre, et ces instruments frustes et nobles. De Amalia

Rodrigues à Cesaria Evora, c'est le même flot qui vous submerge. Et Cristina Branco est la dernière perle du lagon. Cristina Branco se présente comme une voix neuve dans le fado du Portugal, et en entendant ce timbre de sirène, on pense certes à la grande Amalia, mais aussi à de grandes dames du folk comme Joan Baez, ou Joni Mitchell.

Ce nouvel album, son sixième, ouvre ainsi de plus en plus des champs extérieurs au fado pur, en y intégrant piano et guitares dans des formes inconnues du genre. Et on se laisse porter dans les paysages sonores, en visitant les accents brésiliens, et argentins (“Alfonsina y el mar”). Ce qui évidemment compte d'abord pour la chanteuse étant ces chansons, et ces textes (en portugais, mais aussi en anglais avec justement “A case of you” de Joni Mitchell, ou en français comme “Liberté” de Paul Eluard) qu'elle délivre dans un abandon total. “Ulisses” rappelle combien, dans le voyage, le retour est important...

[José Ruiz]



## LCD Soundsystem

DFA/EMI

Désormais tenu en haute estime depuis l'imparable tube décérébré “Losing my edge”, LCD Soundsystem n'a eu depuis cesse d'alimenter sa propre légende : New York, DFA, urban dance music pour hipster post-punk... autant d'éléments à la longue plus qu'embarassants pour un vrai faux one man band qui se déploie en quintet sur scène. En effet, telle est la trajectoire de James Murphy, ancienne gloire de l'underground punk 90 pour qui tout bascula en 1999 à la faveur d'une rencontre avec Tim Goldsworthy sur la production d'un album de David Holmes. Revenu des impasses d'un genre et d'une scène, Murphy su trouver un second souffle pour devenir une espèce de pendant disco-punk du Neptunes Pharell Williams.

Autant dire que ce premier format long suscite bien plus qu'une distraite curiosité. Certainement conscient des enjeux artistiques et financiers, l'homme-orchestre a refusé l'option d'un opus ronéotypant ad lib “yeah”, préférant composer un album résumant à la fois son parcours comme son panthéon. Fan de Birthday Party, The Fall et du Velvet Underground; l'oiseau ne

se livre pas à un florilège de pastiches mais privilégie une approche totalement décomplexée, affranchie. De son ouverture manifeste “Daft Punk is playing at my house” à “Great release”, conclusion en forme d'hommage à Brian Eno, cette livraison possède tous les arguments de l'œuvre cross-over au potentiel de séduction illimitée. Du Who proto-punk, “Movement”, de la pop orchestrale en descendance Beatles 68/Pink Floyd 72, “Never as tired as I'm waking up”, de la no wave synthétique “Too much love”, du funk blanc raide façon Talking Heads, “On repeat”, du be bop robotique à la suicide “Thrills”... soit un fantôme incarné des élans rock'n'roll séminaux les plus nécessaires.

Tout comme il est faux de réduire ce disque à un simple catalogue de genres, nulle trace ici de nostalgie. LCD Soundsystem ne collectionne pas les vignettes mais tente bel et bien de poursuivre la voie de formations qui de P.I.L à Liquid Liquid osèrent, entre 78 et 82, le plus fantastique laboratoire de musiques hybrides. Epoque insensée d'un hédonisme

sérieux, d'un radicalisme joyeux, d'une discipline décontractée, d'une liberté rigoureuse, d'une avant-garde de la rue. A ce titre, et s'il ne fallait qu'en retenir un seul, “Disco infiltrator” incarne merveilleusement cet absolu cahier des charges : une espèce d'hymne mutant dont l'incroyable efficacité est aussi irrésistible que le mythique “Wild thing” de Tone-Loc. Bienvenue en 2005.

[Marc Bertin]



## Dombrance

Virgin

Bordelais “monté à Paris”, Bertrand Lacombe pour l'état civil s'est réinventé en Dombrance, nouveau venu sue la scène électro-pop française non sans avoir fréquenté pendant huit ans le Conservatoire, puis accompagné Calc avec son instrument de prédilection : le violoncelle. Promis à une carrière d'ingénieur, ce fan de Dr. Dre, Paul Mc Cartney, Electric Light Orchestra et Depeche Mode s'est fait récemment connaître en produisant “Double vue”, dernier album de la légende nancéenne Charlélie Couture. Auteur, compositeur, interprète, Dombrance tricote des chansons nourries de vertus classiques britanniques mais profondément inscrites dans une production contemporaine, soit un enregistrement live en groupe parsemé de délicates nuances électroniques. S'ouvrant sur “I'm down”, hommage

appuyé aux Beatles, ce premier opus privilégie, logiquement, l'anglais pour mieux entrer en résonance dans le cadre pop. Bien que passé à la guitare, ce jeune homme de 26 ans ne néglige jamais son instrument de formation dont l'indéniable richesse mélodique irrigue plus d'un titre ("Summer's gone", "All the stars", "Pourquoi j'ai mal").

Single taillé pour la voie des ondes, "Lucide" possède une séduction identique aux hymnes des regrettés Innocents. D'ailleurs, s'il fallait évoquer voire trouver trace d'une éventuelle filiation, c'est bien la piste de J.P Nataf qui s'impose. Prometteur et frais, ce disque, clairement bâti en trois mouvements, se conclue dans l'efficacité ("Big Ben's burning", "The gun") comme une invitation à poursuivre l'aventure vers de nouveaux horizons. A suivre.

[Marc Bertin]



## Nick Cave & the Bad Seeds

**Abattoir blues / The Lyre of Orpheus**  
Ni ange, ni démon... Groupe d'exception, pour musique hors norme, Les Bad Seeds nous servent une oeuvre magistrale en un coffret double album, made in Paris. De la velléité juvénile de "The Boys Next Door" à la naïveté révoltée de "The Birthday Party", rien n'aura eu raison de cet australien ...

"Abattoir blues/Lyre of Orpheus" nous le montre encore. Nick Cave se tourmente, se culpabilise, et égrène ses fables perverses sur dieu, la mort, son mal être en l'existence, sa vision du monde, sa foi, le tout sur des histoires à dormir debout, de sexe, de drogue, d'argent... inch'Allah. Les mauvaises graines ont égarés Blixa, mais nous livrent 17 superbes morceaux unanimement salués par la critique.

Au côté de Mick Harvey, son pote de toujours, l'alchimie fonctionne parfaitement, le son est rageur de bout en bout. Belle camaraderie, l'oeuvre se joue du temps. Revigoré, débordant de vitalité, le groupe s'est offert les services de la chorale du "London Community Gospel Choir", comme pour spiritualiser plus encore leur goût prononcé pour la littérature sud-américaine. Dans "Abattoir Blues", Nick Cave expérimente de nouveaux horizons musicaux qui semblent le sublimer parfaitement, empruntant ici et là des constructions blues rock incendiaires et des ambiances non académiques. La facette de "The Lyre of Morpheus" nous livre des arrangements plus doux, révélant une harmonie retrouvée, une paix fragile sur des compositions plus apaisées.

Cette énième oeuvre dans la discographie de Cave à largement de quoi séduire les puristes, et laisse présager encore de beaux jours à ce songwriter pétri d'une impulsion divine lorsqu'il compose et interprète. En prévision, Mute nous annonce un coffret "B Sides & Outtakes (3 Cd)" pour février.

[Philippe Hervieux]

## Vite



### Jive Puzzle

Where is love

Hypnotique, voilà le bon mot. La musique est ronde, sophistiquée, menée souvent par une basse quasi dub. Dix titres pop réussis, entre français et anglais, par les frères Sourice ex/ Thugs. Jive Puzzle joue une très bonne musique qui suscite des images, évoque diverses contrées plus ou moins connues, mais qui marque surtout par son univers personnel, fortement sensuel, presque road-movie. Au final « Where is love » est un puzzle plus que recommandable même si les voix finissent peut-être par pêcher.

### Charlérie Couture



Double vue

Charlérie parle de la nature humaine, beaucoup dans ce disque. De ses travers surtout, souvent sombres, criminels. Le monsieur semble inquiet et sur un tempo répétitif, programme une rythmique monochrome, cliché. Cet album s'écoute bien au fond, il se déroule sans anicroche, et même les textes d'un souvent triste premier degré, ne perturbent pas un sentiment de travail plutôt bien fait.



### Ghinzu

Happy New Years, édition spéciale

Effervescence en Belgique, suite. Ghinzu, second disque un peu arty, de la photo de groupe aux douze titres éclectiques et homogènes. « Blow » d'abord, lyrique, têtue, et aussi « til you faint », déjanté, audacieux. Ghinzu, douze morceaux de rock à guitare teintés de psyché et envolées piano synthé. Entre revival et personnalité, Ghinzu n'est pas basique ! Un bémol : on regrettera seulement que la voix lead rappelle un peu trop parfois celle des aînés bruxellois Deus.



# BEDÉLIRE

249, RUE STE CATHERINE - BORDEAUX  
05.56.31.46.39 . bedelire@wanadoo.fr

## PROGRAMME 2005

<b>VENDREDI</b>	14	<b>JANVIER</b>	05
INAUGURATION DE LA GALERIE 5, RUE TOMBE L'OLY			
<b>SAMEDI</b>	15	<b>JANVIER</b>	05
DÉDICACE GUIBERT & LEFÈVRE (LE PHOTOGRAPHE)			
<b>SAMEDI</b>	22	<b>JANVIER</b>	05
DÉDICACE E. MOYNOT (NESTOR BURMA)			

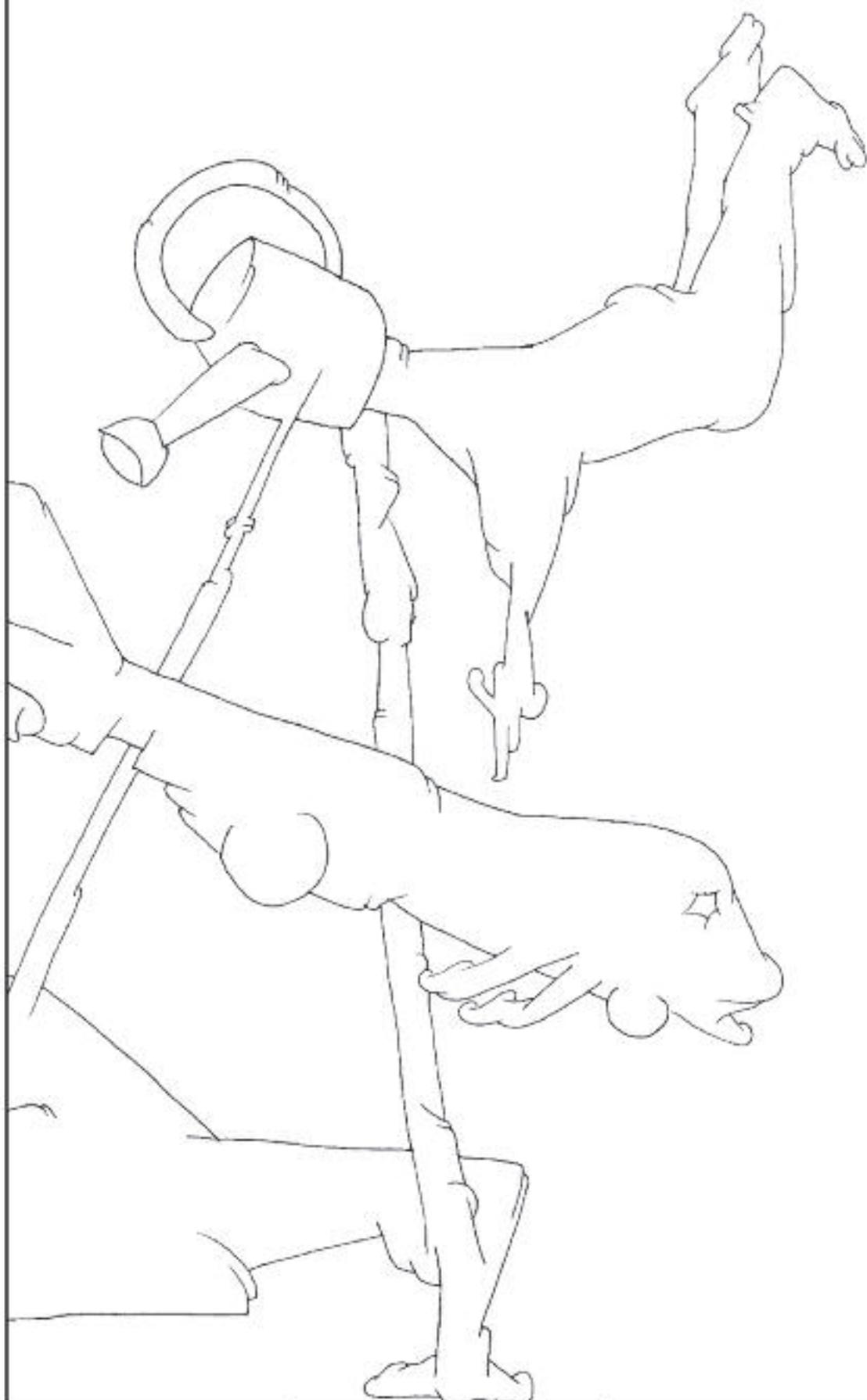


# Grand Opening

15/01/05  
**WOAW!**  
**BEDÉLIRE**  
OUVRE SA  
LIBRAIRIE-GALERIE  
BO INDEPENDANTE  
ARTS GRAPHIQUES  
IMPORTS

**5 RUE TOMBE-L'OLY, BORDEAUX**  
05.56.31.86.30 bedelire.galerie@wanadoo.fr  
**OUVERT DU MARDI AU SAMEDI 14-19H**

AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC ET DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE



**FRAC**  
COLLECTION AQUITAINE

Hangar G2, Bassin à flot n°1  
Quai Armand-Lalande  
F- 33300 Bordeaux

tel. : + 33 (0)5 56 24 71 36  
fax : + 33 (0)5 56 24 98 15  
e-mail : frac@frac-aquitaine.net

Le Fonds régional d'art contemporain - Collection  
Aquitaine reçoit le soutien du Conseil régional  
d'Aquitaine et de la Direction régionale des Affaires  
culturelles d'Aquitaine - Ministère de la culture  
et de la communication.



[www.frac-aquitaine.net](http://www.frac-aquitaine.net)

# Melinda

Rituel de saison, envisagé avec plus ou moins de curiosité voire d'intérêt, l'opus allien possède malgré tout cette indéniable saveur de retrouvailles quasi-familiales.



Après le fort pertinent "Anything else", le maître new-yorkais revient avec une réflexion sur l'essence même de son travail, de sa carrière. En effet, "Melinda & Melinda" explore la méthode (la cuisine ?) du cinéaste dont l'œuvre entière oscille entre deux influences fondamentales : Ingmar Bergman et les Marx Brothers.

Impossible de réduire si dense filmographie où l'héritage purement comique a laissé place à la gravité, à la profondeur quand il ne s'agit

rien de drôle, elle est pathétique") ? Les inévitables conséquences d'une telle situation auront-elles une saveur amère ou légère ? Et quelles répercussions induites sur un petit noyau par cette apparition ? Compassion ? Curiosité ? Amusement ? Pourquoi pas une insidieuse remise en cause des principes comme des existences, le couple en première ligne de mire ? Rayonnante ou paumée, Melinda (Rhada Mitchell potentielle Sharon Stone australienne), classique figure du deus ex machina, est un juste miroir reflétant le point de vue de qui ose y plonger son regard.

Pour autant, Allen ne livre pas une variation sur les effets du hasard et leurs conséquences. Plus simplement, une confrontation de points de vue : le tragique de la condition humaine face au comique de la vie. Une interrogation irriguant le travail d'un auteur qui, s'il n'a jamais ni voulu faire un choix (après tout nullement nécessaire), sait

**“Melinda, classique figure du deus ex machina, est un juste miroir reflétant le point de vue de qui ose y plonger son regard.”**

pas d'un subtil mélange des genres. Sur un canevas dont l'aspect rappelle nombre de films d'Alain Resnais ("Mon oncle d'Amérique", "Smoking", "No smoking"), Woody Allen envisage les possibles ramifications narratives autour d'un postulat de départ très simple : l'irruption, au cours d'un dîner, d'une personne nullement attendue qu'elle soit amie de longue date perdue de vue ou simple voisine. Ainsi, à partir de cette intrusion, que choisir ? Développer la farce (" Si les philosophes disent de la vie qu'elle est absurde, c'est parce qu'on finit toujours par en rire, et que nous en avons besoin !") ou raconter une triste et douloureuse histoire ("L'existence humaine n'a en vérité

sûrement au moins une chose, depuis longtemps érigée en principe : la vie est bien trop courte pour ne pas en profiter. Mieux vaut donc laisser place aux élans profonds du cœur plutôt que ruminer une solitude contrariée. Pessimiste ou optimiste, rieur ou sombre, il faut savoir cueillir l'amour car l'issue finale est forcément identique pour chacun. Il est des évidences parfois nécessaires à rappeler. De la part de Woody Allen, autant considérer ceci comme de la sagesse. [Marc Bertin]

Melinda & Melinda de Woody Allen  
Etats-Unis, 2004 1h40  
Avec Rhada Mitchell, Chloë Sevigny, Will Ferrell

# L'ennemi intime

Grand Prix de l'Institut du Monde Arabe, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs au dernier Festival de Cannes, "Dans les champs de bataille" est un nouvel exemple du souffle contemporain animant le cinéma libanais ; territoire lui aussi peu épargné par l'une des plus profondes guerres civiles qui fut.

Ancienne journaliste, distinguée pour son remarquable documentaire "Seule avec la guerre", Prix Albert-Londres en 2001 et diffusé sur Arte, Danielle Arbid empoigne pour son premier opus de fiction une matière que l'on devine aisément autobiographique. Soit Beyrouth, 1983, Lina, douze ans, assiste mais certainement plus pour longtemps en spectatrice impuissante aux ravages domestiques, échos d'un conflit qui ne sait véritablement dire son nom depuis presque une décennie. Le père flambe au poker, la mère enceinte veut partir, le tout régenté par l'inflexible tante



trahison triomphe d'autant plus. Son goût se parfumant d'une profonde amertume car au bout du compte c'est bien soit que l'on trahit pire encore. La rage est sourde, à l'insouciance se substitue le mutisme. Tout bascule vers un dérèglement général des sens, de la raison. Il n'est pas

**“Chronique initiatique, film choral, peinture de famille, “Dans les champs de bataille” est avant tout une tragique histoire de la jalousie ordinaire ”**

Yvonne, symbole d'une bourgeoisie maronite francophone en pleine décrépitude. Au milieu de ce tumulte, tant intérieur qu'extérieur, Lina n'a pour seul bonheur que l'amitié la liant à Siham, jeune syrienne de six ans son aînée. Au service de la tyrannique tante Yvonne, la jeune femme incarne l'inaccessible désir de liberté, vivant l'amour en ces temps de confusion. Rapidement l'évidente complicité bute devant des enjeux opposés : fuir sa condition d'esclave et devenir une femme face aux troubles contradictoires de l'adolescence.

Chronique initiatique, film choral, peinture de famille, "Dans les champs de bataille" est avant tout une tragique histoire forcément fatale de la jalousie ordinaire. Malgré la torpeur solaire et même si le fracas rythme l'existence, la

question de folie, ce basculement obéit à sa propre logique : de l'asphyxie doit naître la fuite. Tant de tensions ne peuvent aboutir qu'à de béantes fissures.

Portée par une distribution parfaite de bout en bout dont la propre tante de la cinéaste, formellement aboutie notamment une photo splendide, "Dans les champs de bataille" n'est ni une forme d'exorcisme ni un pesant plaidoyer, plutôt un carnet impressionniste dont la fragilité en fait tout le prix. Celui du ravage intérieur.

[Marc Bertin]

Dans les champs de bataille de Danielle Arbid  
France/Liban 2003, 1h30  
Avec Marianne Feghali, Rawia Elchab, Laudi Arbid

## En bref, tout public

### Quinzaine du Cinéma Européen



Après le Maghreb, la Méditerranée, ou la Grande Bretagne, la jeune création d'Europe est à l'honneur de la 6e quinzaine organisée par l'Association des Cinémas de Proximité en Aquitaine. 54 cinémas participants, du 12 au 25 janvier et un focus sur les pays de l'Est et la nouvelle vague autrichienne et allemande. Le prix des entrées au tarif réduit de votre salle. Rens 05 56 98 52 82



### Aperto libro...

Quai des Livres est ce rendez-vous dominical des chineurs de bouquins régurgités par les puces de Saint-Michel, tant il est probable d'y faire main basse sur un livre d'art, une rareté littéraire ou érotique, quelques bonnes vieilles pages de virulence des droites les plus obtuses d'avant ou après-guerre ou des gauchismes à mots d'ordre granitiques péri-soixante-huitards... Les culs-bénis (rares...) y croisent les bouffeurs de curés & imams, ou les pêcheurs de bédés oubliés. Tri efficace ou/et vrac discret, on y déniche de tout. Depuis cinq ans : ça se fête ! Adeline Chaumet, ex-universitaire discrète et plurielle, va écumer les stocks au Canada, au Maroc ou en Angleterre, drague dans les salons du Livre à Paris; ça diversifie et offre quelques belles perles d'édition remarquables - sauvées du pilon - et des documents artistiquement précieux (rajouter un ou deux zéros.).

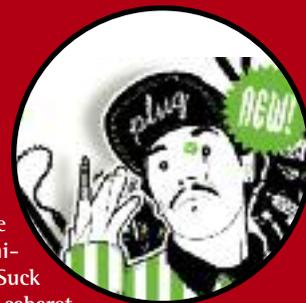
Le week-end / VSD des 4, 5 & 6 février, festivités avec brunch le matin et vin chaud en soirée, expo photo & concert de quartet classique ou jazzy, marionnettes pour jeunes turbulents le dimanche, et autres réjouissances gratuites... histoire de célébrer l'implantation de cette atypique dans le quartier des anciens fossés.

"La philo, la déco ou les dicos, ça va; ce qu'on nous vole le plus fréquemment, c'est la psycho..." Va savoir... [G.C.R.]

Quai des Livres, 102 cours Victor Hugo (Grosse Cloche) tous les jours (7/7 de 9 à 20 heures...). Rens. 05 56 94 12 78

### Branchement

Mort le Zoobizarre, vive le Plug. Avec une telle histoire, l'adresse de la rue du Mirail, ne pouvait que perdurer. Une jeune équipe, menée par les initiateurs des soirées 80's Suck du temps du défunt « cabaret expérimental », promet monts et merveilles. On les croit. Rendez-vous dès le 7 janvier. Programmation dans l'agenda



### Celebrate Burns Night

Chris and Deirdre Rankin are organising another Burns' Night for the Bordeaux British Community on 29th January at 9 rue Borie, Les Chartrons, Bordeaux. The price to non members is €30 which includes aperitif, traditional Burns' Night dinner, wine and whisky. Some Scottish Country Dancing will take place after the dinner. further details and bookings please contact the Rankins by e-mail [chris.rankin@wanadoo.fr](mailto:chris.rankin@wanadoo.fr) or phone on 05 56 03 37 65.

# Le Musée inconforme

Le "Site de la Création Franche et Inventive" : c'est son titre et sa fonction. Mais un mot fait résistance: "Franche". Du francisque ancien frank, libre, indépendant, exonéré, exempté, loyal, sincère et sans mélange, (merci à messieurs Littré-Robert-Rey.) : corps-francs, francs-tireurs, port-franc, coudées-franches, Création Franche. Tout un programme, ou plutôt pas.

Ces artistes-là "Ce sont ceux qui ne font pas ça pour en vivre, mais parce qu'ils ne pourraient pas vivre sans ça, c'est être plus motivé par ce qu'il en résultera que par ce qu'il en adviendra." C'est s'asseoir sur les académies/ismes, les styles et courants, les modes et mouvements ; faire art sans diktat des matériaux, des usages, des moyens ordinaires de diffusion : une classe à part. Celle des (auto)exclus ; prisonniers, aliénés mentaux divers, médiums et visionnaires sages ou loufoques, les sourds ou paralytiques, retraités qui monologuent ou ressassent, mystiques ou bricolos animés par un (mauvais?) génie parnassien plus ou moins exhibitionniste, ou, à contrario, reclus dans leur îlot, peu partageux...

Volatiles ou volubiles, ces oiseaux-là ; à coups sûrs pas faciles à répertorier. Ni art populaire (Folk art), ni art pavillonnaire (+ ou - kitsch), répétitifs et obsessionnels parfois, machinaux appliqués, branquignolesques érotomanes ou torturés de la saturation linéaire ou colorée, malades du gigantisme ou méticuleux du minuscule, orfèvres ou forgerons et bruts de décoffrage, tous y participent.

C'est presque La définition de l'Art Brut, apportée après-guerre par Jean Dubuffet,



Michel Thévoz et quelques autres. Mais ici, le maître de cérémonie-fondateur (Aujourd'hui auto-écarté en "conseiller permanent"), c'est Gérard Sendrey, chenu-barbichu-hyperactif, faux costard en velours côtelé beige-chasseur, tendance "atelier-j'y-retourne-vite-fait". 77 ans aux cerises prochaines. Ce musée, devenu municipal, c'est lui. Depuis 1989. Un fonds de 10 000

masques mamelus, des animaux arrachés à un paradisiaque universel tout à lui. C'est un hors-sujet du "clan évident" des arts-brutistes que les musées et galeries d'Allemagne, Russie, Australie et Québec (...) se réjouissent de montrer, sans que les chevilles de ce trentecinqueuriste en soient affectées. Lui, c'est principalement le papier, son support, comme la majorité de ses pairs.

**“Des intelligences foraines, peut-être, vagabondes et méthodiques à la fois. Un jazz... Une java...”**

œuvres engrangées patiemment, amicalement, intuitivement. Un puit de savoirs silencieux ; mais radical, le môssieur. Collecteur, collectionneur et éditeur de catalogues, monographies et périodiques (le N° 24 de "Création Franche" sort ce mois-ci.). Le "Papet" a hissé ce musée au hit (désolé...) des meilleurs lieux d'Art Brut au niveau européen, voire intercontinentaux. Dans une demeure bourgeoise - avec parc - accès libre 363 jours par an, de 9 à 19 heures, avec collection permanente tournante, expos de groupe (Les Jardiniers de la Mémoire), ou saisons offertes à quelques belles figures de cette inclassable pratique.

En ce moment, c'est Pierre Silvin qui jouit, pour la troisième fois, des murs, cimaises et claustras. Un artiste résidant en Aquitaine, qui peint et dessine sur la table de la cuisine, un curieux quarantenaire fonctionnaire qui crayonne et gouache des

L'Art Brut, la Création Franche, c'est loin d'être spécifiquement le domaine de la récupération ou de la trouvaille d'objets... Pas de dogme. Ni pour fabriquer, ni pour installer les créations, aussi sophistiquées ou infantiles, appliquées ou confuses qu'il semble y paraître. Des intelligences foraines, peut-être, vagabondes et méthodiques à la fois. Un jazz... Une java...

[G.-Ch. Réthoré]

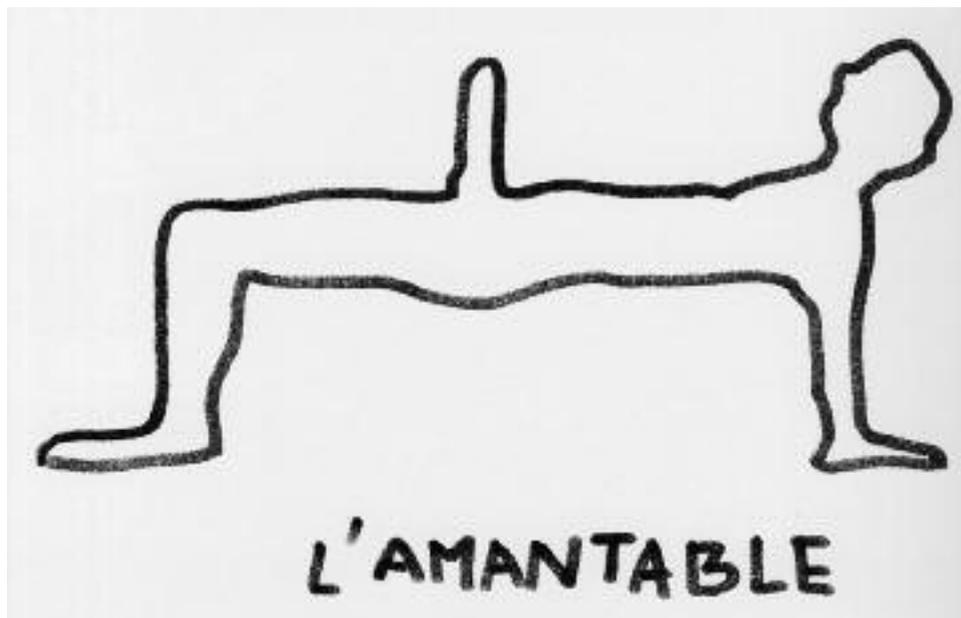
Il y a (pas)urgence, pour prendre le bus 23, arrêt Bibliothèque de Bègles, ou le vélo, en toutes saisons... Il est même possible d'acquérir des œuvres à prix modérés (chèque dédié-libellé au créateur de l'oeuvre choisie), tout en matant la belle petite librairie en place.

180 Silvin, jusqu'au 30 janvier, puis Loudon, Garnier et Michaëls ultérieurement. Les œuvres "majeures et quasi-classiques" sont dans la présentation permanente.

Site de la Création Franche à Bègles, 58 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny. 7/7j de 15 à 19 heures : Grat. Scolaires sur réservation.

Rens 05 56 85 81 73 & 05 56 49 34 72

# Fauguet, Faut y aller



Les Hydres de tuyaux d'alu-galva ou cyberdroides (à 1000 pattes) faits de verres-vases-urinoirs/pistolets-bouteilles et autres pyrex, les polymodules engendrés par Richard Fauguet sont trompeusement inoffensifs, mais aussi "Bêtes et méchants" que l'esprit des meilleurs dessinateurs-caricaturistes issus des profondeurs ricanantes des hebdo-mensuels Hara-Kiri et Charlie, absurdes et finement cruels, répulsifs et attrayants. A la réflexion, parfaitement détestables mais vitaux.

Cet artiste-rebouteux mérite l'acquiescement par incompétence des tribunaux et urticaires paludéens des jurés démissionnaires. Son dessin est surpassé par l'humour vache et ses "sculptures" sont le nom impropre qui désigne ses assemblages : les découpages-emboutissements au cutter emporte-pièce ne font pas dans le vitrail sulpicien et les injures-poèmes sont plutôt ciselés au coupe-choux. C'est invraisemblable, mais chacun peut en témoigner, il le fait exprès, le bougre.

Il faut en convenir, depuis toujours en art, "l'idiotie" est un mode perfide et raffiné du brouillage des lignes et des formes dont le/s sens pourraient trop rapidement déplaire au Prince.

**“ Il le fait exprès, le bougre ”**

Héritier de quels mouvements, ce Fauguet ??? Pléthore: des Zutistes et Incohérents du XIXe et avant, et jusqu'aux tiroirs qu'un Glen Baxter n'a pas ouverts, par exemple... Mais s'il faut le "ranger", il importe de créer une nouvelle discipline fouetteuse : seul dans ses charentaises à éperons empoisonnés, Fauguet pratique le pas-de-côté insurmontable. (Comme "L'amantable", dessin qui culmine priapiquement, souriant simultanément à Yves Klein et ses "Anthropométries bleues" et à Justin Bridou, notre psy de cuisine à tous...).

Alors, l'Aâââârtiste se foutrait-il ostensiblement de la gueule du bon bourgeois baigné dans le prêchi-prêcha des idées post-flaubertiennes??? OUI!!! Et avec le talent des détestables, des moricauds silidéconnant. Vital.

G.Ch. R.

Fauguet bivouaque à la galerie Decimus Magnus Art, 91 rue Porte-Dijaux, du mercredi au samedi (Entre Mollat et Mollat.), de 14 à 19 heures et c'est gratuit jusqu'au 29 janvier. Et conserve son artillerie monumentale au frais, au FRAC-Aquitaine Galerie jusqu'au 2 avril. C'est gratuit également, visible chaque jour que le diable fait, de 10 à 12 et de 14 à 18 heures. Hangar G 2 au Bassin à flots N° 1, quai Armand-Lalande, secteur du Bistrot maritime... (05 56 24 71 36)... Et parfois les samedis zaprémidis zaussi. Téléphoner.

# Petits massacres bien polis...

C'est vers 1994, et bien qu'admissible, que le zèbre Nicolas d'Hautefeuille aura préféré ne pas "faire les Beaux-Arts", à Bordeaux : aura-t-il présumé que sa drôlerie-droopy indéfinissable y serait malvenue? C'est une forme de "l'humour namurois", très fortifié, avec effets de murailles, rampes, bastingages, parapets, contreforts et rambardes, effectifs ou suggérés, premiers plans secs et flous d'arrière garde, icônes profanes et fonds en sfumato, brossés gaillardement, à la hussarde, parfois...

Il est figuratif, le bougre, mais son (hyper?) réalisme séduisant est grimaçant et ricanant, rapiécé comme un James Ensor. Peintures de mutilations et rabibochages, repentirs et aboutages ; N.D.H. est un curieux entrepreneur-architecte-carreleur qui flashe au carreau, méfiant des images qu'il prend et projette nuitamment sur ses pages, et qu'il ne tardera pas à retailler, à distraire des évidences catastrophiques.

Rocker-chamane, tendance Bukowski : il peint une négresse she-male à contre-jour ... et provoque gentiment les ornementalistes maniéristes de salon... Gentleman-déconnant, il appartient aussi aux duchampiens Hamilton, Cloose et Bryards, tendance rétro-prélude Hockney-Manet Et Moreley-Fischl. (Il est historien d'art, à ses moments pendus...). L'oiseau joueur est un précieux transgressif qui peint tantôt sur stores vénitiens articulables, tantôt sur fragiles rouleaux de papier Sud-Ouest, agencés et contrecollés, énucléés puis prothésés, et les dispose sur des



D'Hautefeuille pourrait simuler un affichiste muraliste kitschounet du cinéma indien ou du Rajasthan des années 80, mais Jaipur n'est pas Bordeaux, et l'art de la fresque publique ne coexisterait pas avec son système "photoshop" décomputerisé. D'ailleurs sa culture est plus proche des Hooper-Vuillard-Giran ou des Beckmann et Cézanne.

Durant une bonne quinzaine de jours, N.D.H. va résider dans l'espace-galerie Porte 2 A. Y bivouaquer d'abord, avec lit de camp et samovar, tréteaux, échelles, échafaudage roulant, pots de peintures, brosses et pincesaux, catalogues de diapos et rétro-projo : il veut jouer sur place. Vastes visions fugaces qui seront ripolinées de blanc à l'issue de l'expo; l'expert s'amusera d'abord de sa freeditude, risquera l'écueil du simplisme in situ... Et nous décalquera quelques anecdotes: qui dupera qui? Ce facétieux pernicieux



armatures qui les aèrent, les démurallisent ; des assemblages collés-emboîtés. Tels les structures de bambous que l'Orient affectionne pour ses cerfs-volants et échafaudages de gratte-ciels. Il bâtit des treillages subtils et complexes en ayous, ce bois à cagettes, armaturé comme savent le faire les gamins qui auront été aéromodélistes. Avec la difficulté des raccourcis satisfaisants et non ostensibles.

joue dans la même cour que les Comby, les Boisset et quelques autres hors case : c'est leur génération qui veut ça? Tant mieux.

[G.-Ch. R.]

"Carte blanche à Nicolas d'Hautefeuille", du 13 au 29 janvier 2005. Vernissage le 12 en soirée...  
Galerie Porte 2 A, 16 rue Ferrère (face aux entrepôts Lainé), du mardi au samedi, de 14 à 18 heures : entrée libre !

**Ouvert  
tous les jours  
de 07h00 à 02h00**

*Service jusqu'à minuit*

**Cuisine  
du marché**

Le Plana Café : 22 place de la Victoire 33000 Bordeaux  
Tél: 05 56 91 73 23 - Fax : 05 56 91 70 49 - [www.leplana.com](http://www.leplana.com)

**LA MUSIQUE POUR TOUS.**

**EN JANVIER, NOUS VOUS OFFRONS  
L'ÉQUIVALENT DE LA TVA (19,6%)  
SUR UNE CENTAINE D'INSTRUMENTS**

Nos rayons :  
Guitares, guitares électriques, claviers,  
instruments à vent, pianos, accordéons.

**REVERSE** Michel

**3 rue Gouffrand BORDEAUX - 05.57.87.22.44**

# MUSIQUES



## JEU 6/01

### • Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Sous la direction de Sigiswald Kujiken, Leonore III, La Quatrième Symphonie et La Pastorale de Beethoven  
19h • Grand-Théâtre • 8-26€

### • Festival Emergenza : Bloom, Mateo, Akèn, Magik Mushroom, Adam kesher, New Morning, En Attendant Mado.

Tremplin musiques amplifiées

19h30 • Son'Art • 8,5€

### • Nouvel An des Saltimbanques : Fils de Fred & Chris de Nerf, David, Guest, O.P.A

21h • L'Inca • 3€

### • Latitude Ouest

Quartet jazz.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

### • 2 Notes de Swing

Louisiane.

22h • Le Comptoir Du Jazz • Entrée Libre

## VEN 7/01

### • Collectif El Mustacho : Mc Mickey, A440, Guest, Le Projectionneur

Drum'n'bass, electro, techno. Apéro mix

19h • L'Inca • Entrée Libre

### • Festival Emergenza : Y-Not, Absynthe, Knaklown, Sipryne, One Believer, Sikkander, Down To Earth, In Taberna

Tremplin musiques amplifiées

19h • Son'Art • 8,5€

### • Romulo Gonzalvez

Musique du Brésil.

20h30 • Central Do Brasil • Entrée libre

### • Voyage autour du monde par la chorale Fol'Accord des collines

Chanson.

20h30 • Espace culturel du Bois Fleuri de Lormont • 3-5€

### • Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Sous la direction de Sigiswald Kujiken, Leonore III, La Quatrième Symphonie et La Pastorale de Beethoven  
20h30 • Grand-Théâtre • 8-26€

### • DJ Buló

Up and down music.

22h • Frog Et Rosbif • Entrée Libre

### • Jungle Be Bop

World jazz.

22h • Le Blueberry

### • Adhoc System

Du swing au jazz rock

22h • Satin Doll • 8€

### • Hi-jack + Positivecop + Negativegirl + Icecream addict

« Bastard noise, click and beer ». Soirée d'ouverture pour l'équipe reprenant le lourd flambeau du Zoobizarre.

23h • Le Plug • 5€

### • Gael G. + Leax + Tetsuo

Hardcore.

23h30 • 4 Sans • Gratuit

### • Soirée Massive : Elisa do Brasil

Drum Et bass.

23h30 • Fatkat • 5€

## SAM 8/01

### • Lady Watt 2 : Elf et Mer électrique, Squeeze Me I Squeak, Bed Ridden, Guest

Expos, vidéos, étalages

19h • L'Inca • 3€-2€ adhérents

### • Festival Emergenza : Nittygritty, Hysterika, Si C'est Pas Malheureux, Adzo, Sadness, Garbo & The Adjectives, Impasse, Nowadayz

Tremplin musiques amplifiées

19h • Son'Art • 8,5€

### • Vaïlle que Vaïlle + Fire Breizh + Les Bons Saucissons

Chason rock celtique. Infoline : 06 88 07 18 94

20h • Salle La Glacière, Mérygnac-Mondésir • 5€

En février au  
**KRAKATOA**

jeudi 03/02 avec Musiques de Nuit  
**TIKEN JAH FAKOLY**  
• INVITÉS

jeudi 10/02 avec Music'Action  
**THE ABYSSINIANS**  
• DILLINGER

mercredi 16/02  
**JOURNÉE D'INFORMATION**  
"L'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE"

jeudi 24/02  
**SEU JORGE**  
• SERGE TEYSSOT-GAY  
& KHALED AL JARAMANI

infos : 05 56 24 34 29 | www.krakatoa.org

### • Jorge Fernandez

Bossa nova.

20h30 • Central Do Brasil • Entrée libre

### • DJ Fu + DJ Kasparov + DJ Othello

Hip-hop. Show case de Mission 101 et de Hassan Phoenix, danse hip-hop de Anacrouz et invités

21h • CAT • 7€

### • Djano Les

Jazz manouche.

22h • Le Blueberry

### • Les Ouauouaches

Reggae.

22h • Salle du temps libre, Fargues de Langon • Entrée Libre

### • Joseph Ganter Trio

Standards jazz et adaptation de chanson française

22h • Satin Doll • 8€

### • Táz + Underskor + Adjust

Electro, drum Et bass.

23h • Le Plug • 5€

### • Kiko + Ianik Oncina

Electro tek.

23h30 • 4 Sans • 5€

### • William Martin

Techno.

23h30 • Fatkat • Gratuit

### • Aled + Merlin + Dj Golgoth

Hardcore, hardtek.

23h30 • Nautilus • Entrée libre

## DIM 9/01

### • Ethno Electro : M.UND, Eletro, Yogan, Fx, Digital

### Media Projections

Trans ethnique, ambient ethnique, psychédélique. Rastapat's Tea Shop

19h • L'Inca • 3€

### • Balacobaco

Samba.

20h30 • Central Do Brasil • Entrée libre

### • ONBA - Sigiswald Kujiken

Direction Sigiswald Kujiken, flûte Samuel Coles, hautbois Dominique Descamps, violon Virginie Descharmes, trompette Thibaud Robinne, accompagnés de la soprano Gerlinde Sämman pour un programme baroque entièrement dédié à Bach.

Rares sont les musiciens qui, depuis un siècle, ont marqué avec autant de charisme que Sigiswald Kujiken l'interprétation de Bach.

20h30 • Grand-Théâtre • 8-30€

### • Festival Emergenza : Dread Giordani Family, Ze From Age Pi Ku, Moonlight Reverence, Yelho

Tremplin musiques amplifiées

• Son'Art

## MAR 11/01

### • Contrebande et contrechant

De tout temps, douaniers et contrebandiers ont inspiré l'imagerie populaire et engendré bien des chansons. Sur l'air des « Cadets de Gascogne », venez fredonner des chansons de rue. Avec Gérard Hello et la Compagnie du SI

19h • Les Carmes, Langon • Entrée libre

### • Raconte-moi un banjo

Auteur d'une Histoire du Banjo (Outre Mesure, éditeur à Paris), devenue la référence sur le sujet, Nicolas Bardinet a voulu aller plus loin : avec la complicité du jeune accordéoniste et chanteur, Nicolas Auger, il a mis des notes sur les temps forts de son livre. Leur spectacle est un voyage de 80 minutes dans l'histoire de la musique populaire : danses de plantations, complaints d'esclaves, chants de travailleurs, quadrilles, ragtime, tango, old time novelty music et grandes chansons françaises avec un zeste de jazz. Entre les morceaux, des textes et commentaires historiques évoquent le banjo, instrument goguenard et extravagant qui hante pourtant nos mémoires et chatouille nos silences. En associant deux instruments souvent méprisés les deux Nicolas donnent à entendre un alliage instrumental très achevé et surprenant. Ce spectacle est complété d'une exposition illustrant abondamment cette passionnante et surprenante aventure musicale.

21h • Théâtre de La Source • 7-10€

### • King Custer Mc Carthy & The Magnetix

Garage.

21h • Bar des Menuts • 2€

### • Jam Session Jazz

Animée par David Janin

21h30 • Le Blueberry

## MER 12/01

### • Rock'n'Roll Party : The Rebel, Elvis Corpse Revisited

19h30 • Le Local • 5€

### • O Duozinho

Evocation sur canapé d'un répertoire de samba des années 50 à nos jours

20h • L'Equi-Table • 41 rue des Bahutiers

### • Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Sous la direction de Kristian Järvi, piano, Nicholas

Angelich, œuvres de S. Rachmaninov et I.Stravinski.

Bien que contemporains, Rachmaninov et Stravinski ont développé un art aussi passionnant musicalement qu'esthétiquement opposé

20h30 • Palais des Sports • 8-22€

### • Raconte-moi un banjo

Voir 11/01

21h • Théâtre de La Source • 7-10€

## JEU 13/01

### • Brass Band du Conservatoire de Bordeaux

Cuivres. Sous la direction de Pierre Dutot

20h30 • Ermitage-Compostelle du Bouscat • 8-10-15€

### • Raconte-moi un banjo

Voir 11/01

21h • Théâtre de La Source • 7-10€

### • Pierre-Marie Meekel

Chanson française.

21h30 • Le Blueberry

### • Dj Maxime

Soirée new swing and dance dans la tradition des établissements style Cotton Club

21h30 • Satin Doll • 8€

### • Narvalo

Musique manouche.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

## VEN 14/01

### • Baboussia de Lidia Dobrova avec le groupe Davai

Ciné-musique.

19h • Espace culturel du Bois Fleuri de Lormont • 10€

### • Guaka

Apéro-concert salsa.

19h • Salle des fêtes de Pauillac • 5€

### • Magyd Chérifi

20h15 • Krakatoa • Opération Musiques Actuelles au Lycée : gratuit sur présentation de la carte lycéen

### • Soirée Josette : Jon Smith & Deborah, Sweet Apple Pie, Quaisor, People on Holiday

Concerts pops à l'occasion de la sortie du numéro 8 du fanzine littéraire Louis Liard. Une soirée à ne pas manquer pour découvrir une frange active locale.

20h30 • Son'Art • 6€

### • Art Mengo

Chanson française.

21h • Centre Simone Signoret, Canéjan • Complet

### • Trivial Musique

Concert-quizz

21h • Chapelle de Mussonville, bègles • 7,5€

### • Raconte-moi un banjo

Voir 11/01

21h • Théâtre de La Source • 7-10€

### • Stéphane Mazurier Trio

Standards et compos jazz

22h • Satin Doll • 8€

### • Latitude Ouest Quartet

Jazz.

22h • Le Blueberry

### • Syd + J.error + Valdor

Electro.

23h • Le Plug • 7€

### • Bleep : DJ Leon, Rod made in S.F

Electro.

23h-2h • Le VHP • 5€

### • Maldo aka Moody Preachers

Techno.

23h30 • 4 Sans • Gratuit

### • Crystal Distorsion + Ixindamix

+ The Meltdown Mickey

Hard tek.

23h30 • Fatkat • 8€

## SAM 15/01

### • Brigitte Engerer

Accompagnée par le Quatuor à cordes de l'ONBA, œuvres de Mendelssohn et Brahms.

19h • Grand-Théâtre • 8€

### • Fabien F. + Clem Coffee

Chanson, rock acoustique.

19h • La Centrale • Entrée libre

### • Jacques Mesrine Xperience + Mylène

### & Les Farmers + Etat Second + Mickey Porno

Punk.

20h • La MAC, Talence - Village 4 • 5€

### • Clémentine Célerié : Mon Cabaret

Chanson. Mise en scène de Clémentine Célerié

20h30 • L'Entrepôt, Le Haillan • 19-33€

### • Ils ne pensent qu'à Ska #4 : Moon Hop,

### Simple Sound Ska System, Vaïlle Que Vaïlle

20h30 • Salle de LeSKAlle, Lormont • 5€, gratuit adhérents

Groupe Création

### • Los Tres Puntos + Nastichix + Normaconit

Ska festif, punk rock, fusion.

20h30 • Salle Pierre Cravey à la Teste • 6€

### • Sumplash + Guest

Reggae.

21h • CAT • 8€

### • Scarzello & Lys + Invité

Cabaret amoureux. Extraits de "Cœur Pirate" et inédits.

21h • L'Avant-Scène • Entrée Libre

### • Raconte-moi un banjo

Voir 11/01

21h • Théâtre de La Source • 7-10€

### • Noumi's Project

Latin jazz

22h • Satin Doll • 8€

### • Lonj

Blues.

22h • Le Blueberry

### • Mam'Scarlet

Blues Band.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

### • Jeff Mills : "Three Ages"

Techno.

23h • Fatkat • 15€

### • Baras + Genlou + Alor

Jungle, drum Et bass.

23h • Le Plug • 5€

### • DJ Jawa House.

23h • Poppy's • 3€ après minuit

### • Rayden + Mutex + Maddox + G.V.K

Hardcore, hardtek.

23h30 • 4 Sans • 3€

### • Djs Skudeyo, Skual et Latexx

Trance Progressive.

23h30 • Nautilus • Entrée libre



**RICHARD FAUGUET, 10 ANS DEPUIS... JUSQU'AU 2 AVRIL 2005**

Ouverture publique les samedis de 14h à 18h. Sur rendez-vous les mercredis, jeudis et vendredis.



# MUSIQUES



## DIM 16/01

### • Raconte-moi un banjo

Voir 11/01  
15h30 • Théâtre de La Source • 7-10€

### • Peter Csaba & Peter Frankl

Récital piano et violon. Œuvres de Dvorak, Bartok et Grieg  
20h30 • Grand-Théâtre • 8-22€

## LUN 17/01

### • Concert-Découverte

Musique de chambre. Dans le cadre de l'exposition Gabriele Münter  
20h • Musée des Beaux-Arts

## MAR 18/01

### • Chanson Plus Bifluorée

Chanson humoristique.  
20h30 • Espace Médoquine, Talence • 11-25€

### • Elena Rozanova

Récital piano. Janacek, Bartok, Moussorgski  
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons • 7-18€

### • Mr T-Bone & The All Star Band

Mr. T-Bone, membre des Blue Beaters et complice du New York Ska Jazz Ensemble représente depuis longtemps la fine fleur du ska italien. Il s'en est allé à New York pour convaincre les meilleurs musiciens de la scène ska américaine d'enregistrer un album. Chose faite il rapporte dans ses valises ses fidèles amis pour une tournée européenne.  
21h • Son'Art • 5-8-10€

## MER 19/01

### • Concert-Découverte : Musique Hall, n°1

Musique de chambre.  
15h • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

### • O Duozinho

Evocation sur canapé d'un répertoire de samba des années 50 à nos jours  
20h • L'Equi-Table • 41 rue des Bahutiers

### • Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Dans le cadre de Campus en Musique : Bizet, Piazzola.  
20h30 • Amphi A 700 (Bordeaux 3) • Entrée libre

## JEU 20/01

### • Bertrand Betsch et Alexis Hk

17h30 • Mini-concert Forum Fnac •

### • Concert-Découverte : Musique de la Renaissance

Musique de chambre.  
18h • Musée d'Aquitaine

### • Flame On

A l'occasion de sortir de l'album "Over the top" de Wild Bud  
19h30 • Rockscool Barbey • Entrée Libre

### • Le Sinfonia Varsovia et l'Orchestre d'Auvergne

Direction musicale Arie Van Beek, violon Kirill Troussov, œuvres de Mendelssohn, Tchaïkovsky et Beethoven  
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-31€

### • Vent d'Etat + Simple Sound System + Soul Similia Sound System + Killa Cartoon

Ragga, hip-hop.  
20h30 • Son'Art • 8€

### • Edgar

Chanson. L'ex-Edgard de l'Est pour un retour en solo et un nouveau répertoire.  
20h30 • Théâtre Fémina • 10€

### • Les Tendres Cailles

Inventaire ironique, bricolage littéraire ou dépeçage quotidien, le tout en chanson et au féminin.  
Accompagnement soyeux de Mr Gadou.  
21h30 • Le Blueberry • Entrée Libre

### • Jay Gordon Blues Band

Blues hanté par le fantôme de Rory Gallagher et le spectre de Johnny Winter.  
22h • Satin Doll • 12€

### • Andres

Chansons au fil du rasoir.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

## VEN 21/01

### • Concert-Découverte : Jazz et vin de palme

Musique de chambre. D'après le conte de E.B Dongola  
18h • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud •

### • M + Las Ondas Marteles

20h • Patinoire Mériadeck • Complet, voir le 22/01

### • Arielle Dombasle

Variétés, chanson. "Actrice on peut toujours cacher son jeu. La voix, c'est tellement physique, organique, que la moindre contrariété, le moindre chagrin se ressent immédiatement". Le chant est sa première vocation. Après le succès de son premier album, "Liberta", la soprano au timbre précieux nous offre cette fois "Amor Amor", un album aux couleurs de salsa. Avec de la profondeur et du style, cette voix de velours nous fera redécouvrir les chansons d'amour cubaines des années 50, portée par un orchestre coloré sur de vibrants boléros, habaneros et mambos dansants. Un tour de chant tout en finesse pour les fans de musiques latines, dansantes et festives.  
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 25-32€

### • Etxekoak, chœurs d'hommes

Chants basques.  
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

### • Arcahuetas

Rock.  
21h • Son'Art • 5€, 10€ avec l'album

### • DJ Bulo

Up and down music.  
22h • Frog & Rosbif • Entrée libre

### • Ronald Smith Blues Band

Blues funk.  
22h • Satin Doll • 10€

### • Contre Band

Fanfare swing.  
22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

### • The Ambiancers

" Pizza Computer ".  
23h • Le Plug • 5€

### • Miss Yetti + Sonia Keating

Electro tek. Dj & productrice basé à Berlin, Miss Yetti, élu meilleur djette en 2002 par le magazine Raveline, sort son nouveau maxi sur le label de David Carretta « Space Factory » et vient d'être remixé par Ellen Allien.  
23h30 • 4 Sans • 6€

### • The Horrorist

Electro hardcore.  
23h30 • Fatkat • 6€

### • Djs Ujuj, Keulu, Eskro

Drum & bass.  
23h30 • Nautilus • 2€

## SAM 22/01

### • M + Las Ondas Marteles

20h • Patinoire Mériadeck • 31,50€

### • Pascual Gallo y Flamenco Gitano

Guitariste flamenco Pascual Gallo est apprécié pour sa virtuosité technique qu'il met au service d'une interprétation vivante et chaleureuse. En compagnie des Gitans de Saragosse, pour un flamenco authentique tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans la communauté gitane de Saragosse à l'occasion des fêtes et rassemblements dans la plus pure des traditions.  
20h30 • Espace des Deux Rives, Ambès • 5-12€

### • Piaf, l'ombre de la rue

Chanson. Mise en scène de Jean Bellorini. Piaf ; comment s'attaquer à un mythe sans le dénaturer ? Cinq voix, un piano, un violoncelle tentent le pari en évitant l'écueil de personnaliser Piaf par une pâle copie. Piaf au contraire devient multiple, elle rayonne et sa musique nous submerge.  
Tout en osant certaines nouveautés orchestrales, dans une mise en scène qui oscille entre théâtre et concert, les voix se répondent, jonglent avec les mots et forment des chansons magnifiques. On passe du rire aux larmes à travers les classiques et des textes moins connus.  
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-22€

### • Bordeaux Rock : Stiletto, Les Stagiaires, Standards, Stillers, Les Cons, Patrick Scarzello, Tony Marsh, les Beach Lovers...

A l'occasion de la sortie du double Cd "Bordeaux Rock - 1977 / 1987", les groupes bordelais des années 80 remontent sur scène. Avec Stiletto, Les Stagiaires, Standards, Stillers... et projection de l'émission Les enfants du rock "Spécial Bordeaux" (1983)  
20h30 • Rockscool Barbey • 15€

### • Soirée Sold Out : No Code, Jahvilostok, Leitmotiv

Rock.  
20h30 • Son'Art • 4-5€

### • Stefano di Battista

Jazz.

20h30 • TnBA, Salle Jean Vauthier • Complet

### • Etxekoak, chœurs d'hommes

Chants basques.  
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

### • Kaophonic Tribu + Labdi

Collectif de 8 musiciens formé fin 1999, les Kaophonic Tribu mélangent percussions traditionnelles et sonorités modernes, influences contemporaines et courants archaïques : didjéridoo avec pédalier d'effets, basse électrique, chants des profondeurs, flûtes dionysiaque, rythmiques obsessionnelles sur djembés et dununs, charleston technoïde, sont les ingrédients de ce que l'on appellera une "Transe Didj'n'Bass Percus".

LaBdi associe un chant en arabe littéraire et français à des sons électroniques, jungles et acoustiques. Une découverte issue de la pépinière du Krakatoa.  
21h • CAT • 10-15€

### • Gadge

Swing manouche  
22h • Satin Doll • 8€

### • Chebout Morad

Reggae à textes.  
22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

### • O.lamm + Hypo + Seven.5 & PlumPlim

Electro, post rock. O.lamm dont la musique est une invitation à la rêverie parasitée de bleeps et autres trouvailles sonores, poète électronique intimiste et inspiré, conçoit la musique contemporaine et la pop en un bordel organisé emprunt de collage post hip-hop et expérimentation electro-acoustique.  
23h • Le Plug • 7€

### • Benny Bennassi

Techno.  
23h30 • 4 Sans • 12-15€

### • Tom Parris + David Asko aka Dj Yellow

Tek house.  
23h30 • Fatkat • 5€

### • Djs Gazolineman, Leven, Digital Delirium, Floxytek

Hardcore, hardtek.  
23h30 • Nautilus • 5€

## DIM 23/01

### • Misanthrope

Metal.  
20h30 • Son'Art • 15€

## MAR 25/01

### • Orchestre Universitaire de Bordeaux

Dans le cadre de Campus en Musique : symphonie n°8 en sol majeur de A. Dvorak.  
20h30 • Amphi A 700 (Bordeaux 3) •

### • Gérard Morel et les garçons qui l'accompagnent

Chanson française.  
21h • Salle Le Royal à Pessac • 7-11-14€

## MER 26/01

### • Concert-Découverte : Musique Hall, n°2

Musique de chambre.  
15h • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud •

### • O Duozinho

Evocation sur canapé d'un répertoire de samba des années 50 à nos jours  
20h • L'Equi-Table • 41 rue des Bahutiers

### • Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Direction Peter Csaba, piano Peter Frankl, œuvres de Beethoven.  
20h30 • Palais des Sports • 8-22€

### • Les mercredis de l'IREM : Psylaw, Conniving

### Silence, ImPLY In All

Metal, hardcore.  
21h • Son'Art • Entrée libre

## JEU 27/01

### • Lee Perry + invités

Carrière mythique, légende vivante et star imprévisible, celui que l'on appelle «The Mighty Upsetter» n'a pas seulement créé le premier morceau reggae de l'histoire, mais a également donné naissance à des concepts fondamentaux de la musique moderne tels que le dub, le rap et la notion de remix. Depuis trente ans, le maître Lee "Scratch" Perry cherche et expérimente un dub toujours évolutif, mélangeant et alternant reggae instrumental, toast, sound system... Sur scène et pendant ses concerts, il subjugué son public avec ses tenues délirantes et son jeu de scène riche en émotions et de délire : The Upsetter is back : mythique et mystique.  
20h15 • Krakatoa • 16-18€

### • Alain Chamfort

Frenchy but chic. Alain Chamfort désormais à «l'air» Buralat.



20h30 • Casino de Bordeaux • 31€

### • GÉRAR MOREL

Chanson  
20h30 • Cinéma l'Eden à Arcachon •

### • Le Jeudi d'Edgar

Jour de lessive.  
22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

## VEN 28/01

### • Anda-Louise Bogza

Récital . Dans le cadre des midis musicaux  
12h30 • Grand-Théâtre • 5€

### • Philharmonie de Chambre de Novossibirsk

Grieg, Vivaldi, Servais-Rossini, Tchaïkovski.  
20h30 • Eglise Notre Dame de Bordeaux • 25€

### • Celtics Legends

6 musiciens et une douzaine de danseuses et danseurs .  
21h • Salle des fêtes de Pauillac • 23-28€

### • Greg Szlaspzynski Group

Harmonica blues  
22h • Satin Doll • 10€

### • Patate vs Gangpol + Puyo Puyo + Juicy Panic aka Mami Chan & Norman Bambi + Vj Dai Otofujy + Eva Selecta

Better listening is clever dancing # 4. Juicy Panic a le museau qui frétille entre l'electro-pas-propre et la pop-pas-propre. Quelque part entre le breakcore anniversaire et la gymnastique aquatique, Juicy Panic écoute le chant des vaches avec Blechtum from Belchdom et Dummy Run...Des histoires à danser, de l'electro impertinente sucrée au folklore japonais et de pop anglaise : Mami Chan et Norman Bambi se mélangent avec un peu de tout pour danser avec les genoux et fredonner une « juicy panic ».   
23h • Le Plug • 7€

### • David Maltesse

Techno.  
23h30 • 4 Sans • Gratuit

### • Arakneed sound system

Hard tek.  
23h30 • Fatkat • 3€

### • Djs Ansefal, Stryknine, Kepa Lapierre

Hardcore.  
23h30 • Nautilus • 5€

## SAM 29/01

### • New Bumpers

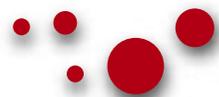
16h • Mini-concert Forum Fnac

### • Gare au Loup Garou

Chanson.  
19h • Salle des Fêtes, Saint-Pierre-De-Bat • 5€

### • Le Peuple de l'Herbe + Puppet Mastaz

Nourri de hip hop, funk, jungle, ragga, house, dub, break-beat et drum n' bass, Le Peuple de l'Herbe conçoit sa musique comme une mosaïque rythmique et sonore pour un groove non stop. Mais l'événement pour gourmet sera les Puppet Mastaz, rassemblement des marionnettes les plus groovy de la planète hip hop.



Les Puppemastaz, c'est au total une trentaine de bestioles, crasseuses et déjantées, avec un flow à faire pâlir les plus grosses pointures du rap US. Les stars du groupe? Croucho la grenouille sicilienne, Maloke la taupe new yorkaise, le porc Hiphopotist roi du raggamuffin et le lapin lubrique Snuggles. On chuchote que Gonzales et Mocky en tireraient les ficelles. Puisant autant dans la culture du cirque que dans celle des clubs, le toy's band détournent tous les clichés, bousillent minutieusement le monde de la pop et ne posent aucune limite dans les styles musicaux abordés. Comme le dit Maloke : « c'est un truc jazz ».

20h30 • 4Sans • 17-20€

• **Rossini...i...issimo**

Opérette. Le Madrigal de Bordeaux  
20h30 • Ermitage-Compostelle du Bouscat • 8-10-15€

• **Les Ouauouches**

Reggae.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

• **Abracadaband**

Big band

22h • Satin Doll • 10€

• **Nekbas**

Groove spirit.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

• **Electro-Chock**

Electro-breakcore. Véritables ovnis au sein de la scène électronique française, Kaléidophone et E-Tom ne dépassent pas la trentaine à deux. Un live fortement inspiré de l'électro américaine (Ultradyné, UR...).

23h • Le Plug • 6€

• **Cristof Salzac**

Techno.

23h30 • 4 Sans • Gratuit

• **Woody Mc Bride + Lastek**

Techno.

23h30 • Fatkat • 6€

• **Nils + Radiobomb**

Drum & bass.

23h30 • Nautilus • 5€

**DIM 30/01**

• **Gare au Loup Garou**

Chanson.

12h30 • Cercle Populaire, Rions • 5€

• **Panda Bear + Signer + Ariel Pink**

Avant rock.

19h • La Centrale •

**LUN 31/01**

• **Concert-Découverte**

Musique de chambre contemporaine.

19h • Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud •

• **Magma : Les Voix de Magma**

Magma propose un concept particulièrement original, à mi-chemin entre le concert et la masterclass. Le groupe restera 3 jours et déclinera le répertoire actuel en 3 formules: La genèse : Christian Vander compose tous ses morceaux au piano, en chantant. Le premier volet sera donc le répertoire interprété par un pianiste et les 4 chanteurs et chanteuses ; Christian Vander interviendra au piano, au chant et aux percussions (Satin Doll ce jour)

L'habillage : La rythmique (claviers, basse, batterie) jouera le répertoire sans les chanteurs, épaulée pour les mélodies par la guitare. On pourra entendre « les fauves se lâcher »

! (Satin Doll mardi 1<sup>er</sup> février)

La conclusion : le groupe donnera un concert réunissant tous les acteurs dans leur rôle (Barbey mercredi 2/02)

Chaque membre du groupe sera mis en valeur individuellement et le public pourra, grâce à cette formule, écouter et analyser plus facilement l'écriture, les arrangements, entendre avec précision l'énorme travail que représente l'interprétation de cette musique riche, complexe et puissante.

21h • Satin Doll • 18-22€

**MAR 1/02**

• **Les Tendres Cailles**

Inventaire ironique, bricolage littéraire ou dépeçage quotidien, le tout en chanson et au féminin. Accompagnement soyeux de Mr Gadou et festivités pour la sortie d'un nouvel enregistrement.

20h • 17 rue Elie Gintrac, c/o Mr I.K. • Entrée Libre

• **Et si on chantait**

Variétés. Spectacle musical de Jacques Pessis. "Les feuilles mortes", "Milord", "Le marchand de bonheur", "Clopin Clopant", "Si tu vas à Rio", autant de titres célèbres et bien d'autres évoquant les plus belles figures du music-hall, Montand, Piaf, Bécoud, Mouloudji...

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 21-28€

• **Magma : La Rythmique de Magma**

Voir le Lun 31/01

21h • Satin Doll • 18-22€

**MER 2/02**

• **Don Giovanni**

Par l'Orchestre Philharmonique de la Compagnie Italienne d'Opéra de Milan. Livret de L. da Ponte, musique de Mozart

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 30-37€

• **Magma : Outer limits.**

Voir le Lun 31/01

20h30 • Rockscool Barbey • 22-27€

**JEU 3/02**

• **Eliane Elias**

Jazz vocal. Vous prenez une New Yorkaise avec un accent de Sao Polo, face à son piano, elle vous roucoule Jazz et Bossa. Entre Diana Krall et Astrude Gilberto, Eliane Elias a réussi à se faire une place.

20h30 • Rockscool Barbey • 20-30€

• **Tiken Jah Fakoly**

Porte-parole d'une Afrique tournée vers le monde, Tiken Jah Fakoly s'engage un peu plus, sans haine ni démagogie, après 15 ans de prise de parole et de positionnement, pour un pays, la Côte d'Ivoire, pour un continent, l'Afrique, et pour un monde, le notre, en prise à la violence, d'une globalisation qu'il récuse. Son dernier disque : « Coup de Gueule ».

21h • Krakatoa • 17-19€

• **Latitude Ouest Quartet**

Jazz.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

## SPECTACLE VIVANT DANSE

**Du Mar 11 au Ven 14/01**

• **Amarante 1275°**

Chorégraphie de Muriel Barra et Tony Leite. Cie Mutine. Spectacle Jeune Public, voir Ti' Reporter.

Glob Théâtre • 4-8€

**Du Jeu 13 au Ven 21/01**

• **2e Rencontres du court 30" 30'**

Théâtre, danse, installations, vidéos, musiques en scène...

Voir Agenda « Rendez-vous »

Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches

**JEU 13/01**

• **...Y nada mas**

Compagnie Concha Castillo. Conception et chorégraphie Concha Castillo.

"...Y nada mas" est un spectacle enraciné dans la tradition flamenca tout en respirant l'air de son temps, pour Concha Castillo, le flamenco est plus que jamais un art contemporain. Duos de danse, solos de pieds se succèdent et proposent un voyage original du flamenco et racontent l'histoire de personnages bien réels.

20h30 • Casino de Bordeaux • 25€

**VEN 14/01**

• **Les Ballets de Monte Carlo : Romeo et Juliette**

D'après S. Prokofiev Chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Scénographie Ernest Pignon-Ernest

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-31€

• **Alokpa - Nine Banna**

« Nine Banna » (solo), chorégraphie et interprétation : Caroline Fabre. A la recherche d'une identité réinventée entre Afrique et Occident, entre conquête et abandon, Caroline Fabre joue de cette double oscillation comme pour mieux se « mettre à nu » et donner à ce chemin toute son humanité.

« Alokpa » (duo), conception et interprétation : Norbert Senou et Ewa Tohinou. « Le Champ du Corps » est un des thèmes favoris des expressions culturelles du Bénin. Norbert et Ewa, béninois d'origine, s'en emparent pour exprimer leur profond attachement à cette terre. Percutant le sol et les tambours, ils se déchainent dans une danse nourrie de chants, de cris et de sifflets. Gestes et sons se mêlent inextricablement dans l'espace d'un jeu contemporain que les danseurs complices dévoilent avec malice et élégance.

21h • Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-9-14€

**CASINO DE BORDEAUX**  
Réservations 05 56 69 49 00

Cie CONCHA CASTILLO

ALAIN CHAMFORT

Flamenco

Jeudi 13 janvier

Jeudi 27 janvier

**BISTROT LE VICTOR HUGO**

Toute l'équipe vous présente ses  
**meilleurs vœux**  
pour cette nouvelle année  
**2005**

Ouvert 7 jours / 7  
Service tardif

- Piano bar
- Cuisine du Bistrot traditionnelle
- Spécialités
- Lieu de vie
- Expositions
- Happenings

Brasserie Victor Hugo 160 crs Victor Hugo  
Face au Musée d'Aquitaine - Tel : 05 56 311 331



# S P E C T A C L E V I V A N T

## SAM 15/01

### • Les Ballets de Monte Carlo : Romeo et Juliette

D'après S. Prokofiev Chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Scénographie Ernest Pignon-Ernest

20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 8-31€

## MER 19/01

### • Solombra

Cie Miguel Angel Berna

20h30 • *Palais des Congrès d'Arcachon*

## MAR 25/01

### • Vertiges(s) ou le flot du monde

Conception Et direction artistique Emmanuel Grivet. Cie Emmanuel Grivet. La pièce explore l'état de vertige, cette dissolution de la personne, ce trouble qui nous saisit lorsque les repères qui fondent notre représentation intuitive, pratique et quotidienne du monde disparaissent. Le vertige c'est le vide, le gouffre, le no-man's land, espace inconnu et vierge, à la fois attirant et objet d'effroi, flottement sans fin, suspens entre basculement et rétablissement. Il est cette bienfaitante perte de la conscience habituelle, au profit de l'absence de soi et de l'évanouissement du connu, du lourd et de l'inerte.

Il advient lors de la perte de repères sensoriels et physiques. Lorsque dans les corps, les appuis habituels et évidents du mouvement se dérobent (solidité, horizontalité, conscience de soi), ou encore, lorsque l'accumulation et la multiplication des stimuli et des informations débordent les possibilités de présence, et rendent la situation inintelligible, invivable. Il borne nos équilibres affectifs et physiques.

Habitée par quatre danseurs, la pièce intègre une scénographie verticale faite d'écrans et de tulle transparents, supports occasionnels de projection d'images. Elle est composée de matériaux chorégraphiques écrits et de plages ouvertes partiellement improvisées. La matière du mouvement et le rapport physique des corps y tient une large place, dans le trop-plein de l'ivresse, comme dans le trop peu du vertige.

Images projetées seules, ou juxtaposées/superposées aux corps des danseurs, lumières vidéos et néons, comme le choix d'un étirement du temps et d'un univers sonore lacunaire, contribuent à l'insolite et au trouble des perceptions.

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

## MER 26/01

### • Vertiges(s) ou le flot du monde

Cie Emmanuel Grivet. Voir le 25/01.

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

## JEU 27/01

### • Papier de chair

Cie C&A Danièle Virlovet et Et Caetera Gang Peng. Trois solos et d'un duo. En de sobres tableaux, les danseurs se mesurent et s'unissent aux évolutions et aux sonorités de vastes volumes de papier. Qu'il s'agisse d'une longue feuille au grain épais ou d'un voile de soie, danser avec du papier revient à sculpter des formes toujours inattendues. De leur fusion naît une danse insolite qui se plie et se déplie sans se déchirer.

20h45 • *Théâtre des Quatre Saisons* • 7-18€

### • Vertiges(s) ou le flot du monde

Cie Emmanuel Grivet. Voir le 25/01.

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

## VEN 28/01

### • Au fond du couloir, à gauche

Cie Vendaval. Une danse qui prend en compte la sensibilité de chacune de ses interprètes, une danse qui vient du cœur, du ventre et de l'esprit, une danse généreuse. Au fond du couloir, à gauche, la féminité s'épanche. Du bidet au miroir, elle caresse la baignoire, frôle la cuvette, se suspend à l'étendoir. Les perspectives sont mouvantes et le regard, de la sensualité au reflet, parcourt des bribes d'âges. La femme se séduit, s'évoque, se déforme et se forme, rit.

La Compagnie Vendaval est composée de quatre danseuses espagnoles installées dans le Sud de la France depuis 1998 mais qui travaillaient déjà ensemble à Grenade.

21h • *Centre Simone Signoret, Canéjan* • 8-12€

### • Vertiges(s) ou le flot du monde

Cie Emmanuel Grivet. Voir le 25/01.

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

### • Nkululeko

Par la Cie Via Katlehong.

21h • *Salle Bellegrave à Pessac* • 7-11-14€

## SAM 29/01

### • Vertiges(s) ou le flot du monde

Cie Emmanuel Grivet. Voir le 25/01.

21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

## DIM 30/01

### • British Quadret

Danse traditionnelle

15h • *Espace culturel du Bois Fleuri de Lormont* • 8€

## CAFE THÉÂTRE, BOULEVARD

### • Cabaret La Tomate

En alternance tous les jeudis, vendredis et samedis : Chacha, Pauline Cartoon, Ni vu ni connu, Les Vils navets, et Michel Vivacqua, Jean-Louis Audebrand.

Les lundis, mardis, mercredis de décembre : « Happy birthday ». Un homme ayant toujours raté ses anniversaires angoisse à la veille de ses 50 ans

21h • *Rens et résa pour les dîners-spectacle 05 56 91 30 71*

### • Café - Théâtre l'Onyx

20h32 • *L'Onyx à Bx* • *Rens et résa 05 56 44 26 12*

### • Théâtre des Salinières

La Toile d'Araignée d'Agatha Christie. Voir agenda théâtre.

### • Comédie Gallien

Du mardi au samedi. Jusqu'au 8/01/2005 : Alain Buttigier Show ou "Dois-je faire un deuxième enfant ?". Alain Buttigier brosse un tableau au vitriol de la famille et de son entourage. Egalement jusqu'au 8/01/2005 : « Mic mac au snack », 20h • 11-15€

## THEATRE

## JEU 6/01

### • Les Aveugles + Dors mon petit enfant

En 1890, Maurice Maeterlinck écrit Les Aveugles et livre au théâtre son moment de suspense le plus tendu. Douze aveugles, égarés sur une île, guettent le retour de leur guide. Entre désespoir et effroi, ils subissent les bruits inquiétants d'une nature invisible. Insensiblement, le drame devient un cauchemar absolu.

Metteur en scène québécois, directeur du Théâtre français du Centre National des Arts d'Ottawa, Denis Marleau aime semer le trouble sur les scènes rassurantes du théâtre et brouille les pistes entre réel et illusion. Il fait des Aveugles une fantasmagorie technologique où la vidéo et l'ordinateur, le numérique et le virtuel viennent mettre leur grain de sel dans ce monde onirique. Sur le plateau, les acteurs laissent la place à des masques lumineux, dupliqués dans l'espace.

Dors mon petit enfant est un court spectacle, incursion dans l'univers métaphysique de l'auteur norvégien Jon Fosse.

19h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-18€

### • Chevallier & Lasपालes

20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • *Complet*

### • La Petite poussière dans l'œil

Texte et mise en scène de David Durand. Par la Cie Et des clous. Avec quelques mots arrachés à l'angoisse, elle résiste : une femme se crée, avec un humour fiévreux

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

## VEN 7/01

### • Chevallier & Lasपालes

20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • *Complet*

### • Les Aveugles - Dors mon petit enfant

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck et Jon Fosse. Voir le 6/01

20h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-18€

### • Le noir te va si bien

Comédie burlesque de J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.

21h • *La Pergola* • 9,5-18€

### • La Petite poussière dans l'œil

Texte et mise en scène de David Durand. Par la Cie Et des clous. Avec quelques mots arrachés à l'angoisse, elle résiste : une femme se crée, avec un humour fiévreux

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

## SAM 8/01

### • Chevallier & Lasपालes

20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • *Complet*

### • La Toile d'Araignée

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat

20h30 • *Théâtre des Salinières* • 15-18€

### • Les Aveugles - Dors mon petit enfant

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck et Jon Fosse. Voir le 6/01

20h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-18€

### • Le noir te va si bien

Comédie burlesque de J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.

21h • *La Pergola* • 9,5-18€

### • Stéphane Guillon : Petites Horreurs entre Amis

One man show. Chroniqueur aux côtés de Stéphane Bern sur les ondes de France Inter dans le Fou du Roi et dans « 20h10 pétantes » sur Canal+ où il brocarde ses invités avec un plaisir non dissimulé, Stéphane Guillon prend le temps de monter sur les planches pour asséner dans un total look rouge son humour noir.

21h • *Les Carmes à Langon* • 8-14€

### • La Petite poussière dans l'œil

Texte et mise en scène de David Durand. Par la Cie Et des clous. Avec quelques mots arrachés à l'angoisse, elle résiste : une femme se crée, avec un humour fiévreux

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

## DIM 9/01

### • Le noir te va si bien

Comédie burlesque de J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.

15h • *La Pergola* • 9,5-18€

## LUN 10/01

### • D'où viens-tu mon petit ?

De et avec Gérard Guillaumat. L'histoire d'un homme qui revient des camps de concentration où il a perdu la parole, et qui presque par hasard va se mettre à faire du théâtre, en suivant les cours de Charles Dullin... Gérard Guillaumat raconte un peu de son histoire, de ses rencontres et quelques-uns de ses rêves.

Gérard Guillaumat a découvert le théâtre après la guerre auprès de Charles Dullin et Gérard Philipe. Il continue de collaborer avec Roger Planchon qu'il a rejoint dès 1962. Avec lui, le bonheur de la lecture orale s'impose naturellement. Il choisit de dire seul des textes. Pour lui, conter est une façon directe de partager avec le public.

20h45 • *Théâtre des 4 Saisons* • 7-18€

## MAR 11/01

### • Les Aveugles - Dors mon petit enfant

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck et Jon Fosse. Voir le 6/01

20h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-18€

### • Sniper

Mise en scène de Renaud Cojo. De Pavel Hak

20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 5-12€

### • Le livre de ma mère

De et avec Gérard Guillaumat, d'après Albert Cohen. Mise en scène de Jean-Louis Hourdin. Le livre de ma mère est l'un des ouvrages d'amour les plus bouleversants qui soit. Paru en 1943, dans la douleur immédiate de la perte, cet hommage à une mère, à toutes les mères, ces "vieilles chéries", dit la culpabilité du fils, exilé à Londres, qui n'a pu assister à l'agonie de sa mère. Un moment émouvant, qui doit tout à la beauté de la langue de Cohen, et à la magnifique voix profonde de Gérard Guillaumat.

Gérard Guillaumat a découvert le théâtre après la guerre auprès de Charles Dullin et Gérard Philipe. Il continue de collaborer avec Roger Planchon qu'il a rejoint dès 1962. Avec lui, le bonheur de la lecture orale s'impose naturellement. Il choisit de dire seul des textes. Pour lui, conter est une façon directe de partager avec le public.

20h45 • *Les Colonnnes, Blanquefort* • 9-15€

### • Petites fêlures

De Claude Bourgeyx. Par le Théâtre de la Mauvaise Tête, mise en scène de Fabrice Andrivon. Abandonné à son quotidien, solitaire, la folie rôde. Alliant humour absurde et douce violence – on pense à Calaferte, Kafka et Topor – Claude Bourgeyx écrit « une petite musique de chambre pour homme seul », tableau de la vie moderne et de ses turpitudes.

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

## MER 12/01

### • Les Aveugles - Dors mon petit enfant

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck et Jon Fosse. Voir le 6/01

19h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-18€

### • Sniper

Mise en scène de Renaud Cojo. De Pavel Hak. Voir le 12/01

20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 5-12€

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Textes de Giono, Baudelaire, Colette, Musset... mais aussi les locaux Suffran, Xiradakis, Veilletet.

20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • Petites fêlures

De Claude Bourgeyx. Par le Théâtre de la Mauvaise Tête, mise en scène de Fabrice Andrivon. Voir Mar 11/01

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

## JEU 13/01

### • 2e Rencontres du court 30" 30'

Théâtre, danse, installations, vidéos, musiques en scène... Voir Agenda « Rendez-vous » *Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches*

### • Les Aveugles - Dors mon petit enfant

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck et Jon Fosse. Voir le 6/01

19h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-18€

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • Oncle Vania

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. L'Oncle Vania, c'est un théâtre terrible, avec ses demi-teintes et ses propos feutrés. Les personnages y rêvent toujours d'une autre vie... Ironie, espoir, nostalgie... tout est contenu dans ces trois mots.

20h30 • *Théâtre La Lucarne* • 10-12€

### • Sniper

Mise en scène de Renaud Cojo. De Pavel Hak. Voir le 12/01

20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 5-12€

### • Le noir te va si bien

Comédie burlesque de J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.

21h • *La Pergola* • 9,5-18€

### • Petites fêlures

De Claude Bourgeyx. Par le Théâtre de la Mauvaise Tête, mise en scène de Fabrice Andrivon. Voir Mar 11/01

21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

## VEN 14/01

### • 2e Rencontres du court 30" 30'

Théâtre, danse, installations, vidéos, musiques en scène... Voir Agenda « Rendez-vous » *Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches*

### • Popeck

20h30 • *Palais des Congrès d'Arcachon*

### • La Toile d'Araignée

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat

20h30 • *Théâtre des Salinières* • 15-18€

### • Les Aveugles - Dors mon petit enfant

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck et Jon Fosse. Voir le 6/01

20h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-18€

### • Sniper

Mise en scène de Renaud Cojo. De Pavel Hak. Voir le 12/01

20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 5-12€

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • Oncle Vania

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01

20h30 • *La Lucarne*



### • Soirée jongle : "Le Chant des Balles" et "Un"

Cie Chant de Balles, Cie Ezeç Le Floç'h.  
21h • *Espace des Deux Rives, Ambès* • 5-12€

### • Le noir te va si bien

Comédie burlesque de J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.  
21h • *La Pergola* • 9,5-18€

### • La Mouette

D'Anton Tchekhov. Par la Cie Tada, adaptation et mise en scène de Virgil Tanase. Treplev, jeune homme talentueux, auteur de théâtre, est confronté à l'indifférence des deux femmes aimées : sa mère Arkadina, comédienne en vue à Moscou et Nina « la mouette », jeune actrice ambitieuse. Elle lui préfère Trigorine, un écrivain reconnu mais conventionnel. Comme nous tous, les personnages de Tchekhov disent une chose et font le contraire. Ils s'adressent à quelqu'un et pensent à quelqu'un d'autre. Ils nous disent cette lourdeur de vivre et nous montrent que la vie est un mélange de profondeur et d'insignifiance, de sublime et de ridicule.

21h • *Les Carmes à Langon* • 8-14€

### • Petites félures

De Claude Bourgeyx. Par le Théâtre de la Mauvaise Tête, mise en scène de Fabrice Andrivon. Voir Mar 11/01  
21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

## SAM 15/01

### • 2e Rencontres du court 30" 30'

Théâtre, danse, installations, vidéos, musiques en scène...  
Voir Agenda « Rendez-vous »  
*Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches*

### • La Toile d'Araignée

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat  
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 15-18€

### • Les Aveugles - Dors mon petit enfant

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck et Jon Fosse. Voir le 6/01  
20h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-18€

### • Sniper

Mise en scène de Renaud Cojo. De Pavel Hak. Voir le 12/01  
20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 5-12€

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01  
20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • Oncle Vania

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01  
20h30 • *La Lucarne*

### • Le noir te va si bien

Comédie burlesque de J. Marsan, mise en scène de Michel Cahuzac.  
21h • *La Pergola* • 9,5-18€

### • Petites félures

De Claude Bourgeyx. Par le Théâtre de la Mauvaise Tête, mise en scène de Fabrice Andrivon. Voir Mar 11/01  
21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

## DIM 16/01

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01  
15h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • Gynécée

Création et jeu d'Eve Martin.  
17h • *Son'Art* • 7€

## MAR 18/01

### • 2e Rencontres du court 30" 30'

Théâtre, danse, installations, vidéos, musiques en scène...  
Voir Agenda « Rendez-vous »  
*Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches*

### • La peau de chagrin

« La peau de chagrin » de Balzac, est la première création bordelaise de Dominique Pitoiset au TnBA, tout juste un an après en avoir pris les rênes. Un conte faustien et fantastique progressant au plus près de l'enfer des artistes, ces destins fulgurants, voués à l'échec, porteurs de nos propres contradictions.

Au bord du suicide, le jeune écrivain Raphaël de Valentin passe un pacte diabolique et entre en possession d'une peau d'âne. Dotée de pouvoirs fabuleux, elle réalise les vœux de son possesseur en se réduisant simultanément, à proportion du nombre de jours qu'il lui reste à vivre. Commence alors pour cet « enfant du siècle », né dans une époque qui ne reconnaît aucune de ses propres valeurs, le marchandage de son désir. Son âme et son corps en payeront le prix exorbitant !  
20h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-15€

### • L'Evangile de Jean [sur scène], première partie

Par Jean-Marie Despeyroux. Pendant des décennies, on a fait de l'évangile de Jean un évangile antisémite. Je trouve que, dans cette écriture, les Juifs représentent le poste avancé de l'humanité. Plus j'avance dans le texte, plus je me rendais compte que les Juifs ont en bouche les questions de toute l'humanité à propos de ce dont il s'agit avec Jésus, notamment au sujet de la filiation. Quant à Pilate, peut-être représente-t-il l'autre culture, toutes les autres cultures. J'aime cette conversation entre Jésus et Pilate : la question de la vérité... Avec les juifs, les chemins étaient encombrés de réponses ; entre le gouverneur et le Fils vient le silence... Ouverture à une rencontre possible...  
21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

## MER 19/01

### • 2e Rencontres du court 30" 30'

Théâtre, danse, installations, vidéos, musiques en scène...  
Voir Agenda « Rendez-vous »  
*Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches*

### • La peau de chagrin

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01  
19h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-15€

### • Oncle Vania

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01

20h30 • *La Lucarne*

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01  
20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • L'Evangile de Jean [sur scène], deuxième partie

Par Jean-Marie Despeyroux. Voir Mar 18/01  
21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

## JEU 20/01

### • 2e Rencontres du court 30" 30'

Théâtre, danse, installations, vidéos, musiques en scène...  
Voir Agenda « Rendez-vous »  
*Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches*

### • La peau de chagrin

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01  
19h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-15€

### • Gad Elmaleh

One man show.  
20h30 • *Patinoire Mériadeck* • 36-43€

### • La Toile d'Araignée

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat  
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 15-18€

### • Oncle Vania

Mise en scène de Jacques Albert-Canque. jusqu'au 22/01  
20h30 • *Théâtre La Lucarne* • 10-12€

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01  
20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • Le Photographe

Mise en scène de Guy Lenoir. D'après Philip Glass  
20h45 • *Espace Saint-Rémi* • 4-5€

### • Au moment de sa disparition

Mise en scène de Benoit Vermeulen. Théâtre Le Clou  
20h45 • *Les Colonnes, Blanquefort* • 9-15€

### • Les Aveugles. fantasmagorie technologique

Cette "fantasmagorie technologique", comme la définit lui-même Denis Marleau, metteur en scène qui, depuis 1997, travaille sur la vidéo à la recherche du double de l'acteur, a fait événement au Festival d'Avignon 2002.

Écrit en 1891, "Les Aveugles" signe les premiers pas du Nobel de littérature belge Maurice Maeterlinck au théâtre : un coup d'essai qui fut un coup de maître. Une pièce métaphysique qui évoque notre propre aveuglement et notre incapacité à définir l'inexplicable que sont la mort et la vie. Douze aveugles, six hommes et six femmes, égarés sur une île, guettent le retour de leur guide. Perdus, sans repères, comme étrangers à eux-mêmes, ils trompent l'attente et la peur, parlant entre-eux à mots minimalistes, aux limites du langage. En se saisissant de ce texte étrange, le québécois Denis Marleau, brouille un peu plus les pistes entre réel et illusion. Dans une nuit totale, un visage d'homme et un autre de femme sont démultipliés, des bruits étranges envahissent la scène, le spectateur devient aveugle parmi les aveugles...

21h • *Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles* • 10-20€

### • L'Evangile de Jean [sur scène], première partie

Par Jean-Marie Despeyroux. Voir Mar 18/01  
21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

## VEN 21/01

### • 2e Rencontres du court 30" 30'

Théâtre, danse, installations, vidéos, musiques en scène...  
Voir Agenda « Rendez-vous »  
*Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches*

### • Les Aveugles, fantasmagorie technologique

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck. Voir Jeu 20/01  
19h et 21h • *Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles* • 10-20€

### • Au moment de sa disparition

Par le Théâtre Le Clou.  
20h30 • *Espace culturel du Bois Fleuri de Lormont* • 6-7-9€

### • La Toile d'Araignée

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat  
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 15-18€

### • La peau de chagrin

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01  
20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • Oncle Vania

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01  
20h30 • *La Lucarne*

### • L'Evangile de Jean [sur scène], deuxième partie

Par Jean-Marie Despeyroux. Voir Mar 18/01  
21h • *Théâtre de La Source* • 7-10€

### • Le Photographe

Mise en scène de Guy Lenoir. D'après Philip Glass  
22h • *Espace Saint-Rémi* • 4-5€

## SAM 22/01

### • Les Aveugles, fantasmagorie technologique

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinck. Voir Jeu 20/01  
15h, 17h, 19h et 21h • *Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles* • 10-20€

### • L'Evangile de Jean [sur scène], intégrale

Par Jean-Marie Despeyroux. Voir Mar 18/01. De 16h à 17h, rencontre autour de la Bible avec Bernard Barç, Maître de conférence à l'Université de Lyon  
18h • *Théâtre de La Source* • 15€

### • Un Péruvien à Bordeaux

Création du Teatro del Sur.  
20h30 • *Forum des Arts et de la Culture de Talence* • Entrée Libre

### • L'Amuse Gueule

Mise en scène de Frédéric Bouchet. D'après Gérard Lauzier  
20h30 • *L'Entrepôt, Le Haillan* • 15€

### • La Toile d'Araignée

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat  
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 15-18€

### • La peau de chagrin

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01  
20h30 • *TnBA, salle Jean-Vauthier* • 10-15€

### • Le Vin et le Masque

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01  
20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

### • Oncle Vania

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01  
20h30 • *La Lucarne*

### • L'esprit du vin

Cie Théâtre des deux fleuves.  
20h45 • *Salle des fêtes à Libourne* • 6-8-10-12€

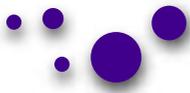
### • Le pic du bossu

Mise en scène de Mariya Aneva, Ximun Fuchs et Fatiole Palassio. De Vladimir Mrozek, par Le Petit Théâtre de Pain  
21h • *Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac* • 6-14€

### • Jeanne Ferron : "Quand passent les limaces..."

Mise en scène de Laurent Rogero. Les animaux sont les véritables héros de cette histoire. Passeront ainsi : le professeur Konrad Lorenz et ses oies, Saint François d'Assise et Frère Lou ex-mangeur de viande humaine, Belphegor la mouette ...Tout un bestiaire à l'humour ravageur. Tout public.

21h • *Salle communale, Saint Hilaire De La Noaille* • 5-9€



Jazz / et / autres / langages

**JANVIER 2005**

le **comptoir du jazz**

BORDEAUX

STEREO

JAZZ ET AUTRES LANGAGES

CONCERTS A PARTIR DE 22H  
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

**CHRISTOPHE MAROYE**  
Mercredi 05 Guitare Jazz

**2 NOTES DE SWING**  
Jeudi 06 Standard Jazz

**FRED CHAPELIER & MIGUEL M.**  
Mardi 11 Avec le "Marine Band Club".

**GUILLAUME NOUAUX**  
Mercredi 12 Jazz

**GUILLAUME NOUAUX**  
Jeudi 13 Jazz

**CALAME**  
Mercredi 19 Chansons

**TEXAS SLUTS**  
Jeudi 20 Funky & blues

**SWING SWING**  
Mercredi 26 Standard jazz

**MUDZILLA**  
Jeudi 27 Rythme & blues

**SOIREE BOEUF au COMPTOIR :**  
Le LUNDI et le MARDI SOIR

LE PORT DE LA LUNE  
LE COMPTOIR DU JAZZ

**58, quai de Paludate**  
Bordeaux /infos: 05 56 49 15 55  
portdelalune@wanadoo.fr  
www.portdelalune.fr.vu

# ESPECTACLE



## DIM 23/01

- La Toile d'Araignée**

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat
*15h • Théâtre des Salinières • 15-18€*

- Les Aveugles, fantasmagorie technologique**

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinek. Voir Jeu 20/01

*15h et 17h • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 10-20€*

- L'Evangile de Jean sur scène, intégrale**

Par Jean-Marie Despeyroux.

*15h30 • Théâtre de La Source • 15€*

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

*15h30 • Le Petit Théâtre • 10€*

- Oncle Vania**

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01

*15h30 • La Lucarne*

- La peau de chagrin**

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01

*16h • TnBA, salle Jean-Vauthier • 10-15€*

- Les Aveugles, fantasmagorie technologique**

Mise en scène de Denis Marleau, par la Cie Ubu. D'après Maurice Maeterlinek. Voir Jeu 20/01

*17h • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 10-20€*

## LUN 24/01

- Des cailloux plein les poches**

Mise en scène de Stephan Meldegg. D'après Marie Jones. Avec Eric Métayer et Christian Pereira. Charlie et Jake, deux traîne-savates au passé tourmenté et à l'avenir bouché sont bien contents d'avoir réussi à décrocher quelques semaines de figuration à 40 livres par jour, dans le bled paumé qu'ils habitent au fin fond de l'Irlande... 5 nominations aux Molières 2004.

*20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-36€*

## MAR 25/01

- Besame Mucho**

Ecriture, jeu et mis en scène de Sébastien Perez. Panoli est soliste, ou plutôt seul, sauf au piano... Ce clown, toujours sur le fif entre humour, amour, lumière et obscurité, c'est le roi des contes et du règlement de compte. Ce qu'il préfère pianoter, c'est sa quête de l'amour de l'autre.

*20h30 • Espace François Mauriac, Talence • 7-16€*

- Des cailloux plein les poches**

Voir Lun 24/01

*20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-36€*

- La peau de chagrin**

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01

*20h30 • TnBA, salle Jean-Vauthier • 10-15€*

- La Belle Au Bois Dormant**

Mise en scène de Jean Désarnaud. Adaptation théâtrale et musicale de Paul-Bernard Fronsacq

*21h • La Pergola • 6,5-18€*

- Parle-Moi**

De Ricardo Montserrat. Mise en scène de Ana Maria Uteau. Elle est le peuple des va-nu-pieds, des sans logis, des morts de faim, elle est souffrance et amour là où la société fabrique la violence, là où la dictature corrompt. Libre adaptation de « Isabel desterrada en Isabel » de Juan Rodrigàn.
*21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€*

## MER 26/01

- La peau de chagrin**

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01

*19h30 • TnBA, salle Jean-Vauthier • 10-15€*

- D'ici là**

Cabaret musical. Création Cie Carcara. Tout a commencé par une demande faite à des écrivains, poètes et dramaturges de toutes origines : faire part de leur propre vision de l'avenir dans une forme concise d'écriture destinée au chant et à la musique. Naviguant entre airs populaires, opéra brechtien et une pratique débridée de l'improvisation, une chanteuse et un chanteur restituent ces paroles singulières au travers de registres étonnants et multiples. En aventuriers virtuoses et passionnés, trois musiciens nous guident, à travers les mots avec leurs con-

ques, mandolines, percussions invraisemblables, gros tuba et guitare électroinsolite.

“D'ici là” raconte ce qui n'est pas racontable, cet impalpable futur vers lequel nous allons, chargés de notre histoire individuelle et collective mais aussi de nos désirs comme de nos craintes. A quels lendemains rêvent les poètes ?

*20h30 • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 8-15€*

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

*20h30 • Le Petit Théâtre • 10€*

- Oncle Vania**

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01

*20h30 • La Lucarne*

- Des cailloux plein les poches**

Voir Lun 24/01

*21h • Le Pin Galant, Mérignac • 8-36€*

- Parle-Moi**

De Ricardo Montserrat. Mise en scène de Ana Maria Uteau. Voir le Mar 25/01

*21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€*

## JEU 27/01

- La peau de chagrin**

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01

*19h30 • TnBA, salle Jean-Vauthier • 10-15€*

- D'ici là**

Cabaret musical. Cie Carcara. Voir le Mer 26/01

*20h30 • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 8-15€*

- La Toile d'Araignée**

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat

*20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€*

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

*20h30 • Le Petit Théâtre • 10€*

- Oncle Vania**

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01

*20h30 • La Lucarne*

- Parle-Moi**

De Ricardo Montserrat. Mise en scène de Ana Maria Uteau. Voir le Mar 25/01

*21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€*

## VEN 28/01

- Soins intensifs**

D'après Françoise Dorin, mise en scène de Michel Roux. Avec Marthe Villalonga

*20h30 • Espace culturel Treulon, Bruges • 7,5-26€*

- D'ici là**

Cabaret musical. Cie Carcara. Voir le Mer 26/01

*20h30 • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 8-15€*

- La Toile d'Araignée**

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat

*20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€*

- La peau de chagrin**

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01

*20h30 • TnBA, salle Jean-Vauthier • 10-15€*

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

*20h30 • Le Petit Théâtre • 10€*

- Oncle Vania**

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01

*20h30 • La Lucarne*

- 0% de croissance : Et tout le monde dans la salle fait ooh-oh !**

Conçu, écrit et réalisé par Gianni-Grégory Fomet. 3<sup>ème</sup> et dernière partie. Cette pièce emprunte son titre aux prévisions de croissance économique en France, convoque la mythologie à travers ouranos (le ciel qui écrase la terre de sorte qu'aucun enfant ne puisse naître), et fait le constat d'un impossible passage à l'âge adulte, par le biais d'enfants suicidés qui se réincarnent en d'autres enfants. Drôle d'objet dansant créé comme une fiction qui s'échafaude au fur et à mesure, chaque présentation étant un montage inédit de la forme en constante création. Gianni-Grégory Fomet, auteur et metteur en scène de ce projet a lui-même un drôle de parcours. Guitariste, chanteur, metteur en scène, étudiant en philosophie, en théâtre, il a travaillé avec Michel Schweizer, Roland Fichet ou Florence Coudert des Ateliers de la Manutention. Il propose avec « 0% de croissance » une écriture à la frontière de l'autobiographie et de la fiction, impliquant fortement ses acteurs, rencontrés au fil des expériences passées. Friedrich Lauterbach, Azdine Caillaud, Olivier Webel ou

Régine Chopinot sont les interprètes de ce spectacle à tiroirs, et d'une totale ubiquité.

*21h • Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-9-14€*

- Les petits écrasés par les gros,**

### drame de la gravitation universelle

De Jean-Philippe Ibos. L'Usine Euro Trident est le n°1 mondial de la fabrication de la petite cuillère indéformable... une restructuration se prépare. Bernard et sa femme, Betty, rejouent le drame social de la domination, dans le monde du travail, mais aussi dans le couple, prenant les multiples visages des écraseurs et des écrasés. Et chacun d'écraser et d'être écrasé tour à tour, dans des situations cocasses et universelles. Un spectacle où l'humour, la drôlerie, l'émotion, la simplicité de la mise en scène, le jeu talentueux des comédiens permettent une réelle complicité avec le public, jusqu'à une invitation dans la « cuisine théâtrale ».

*21h • Les Carmes à Langon • 8-14€*

- Les règles du savoir vivre dans la société moderne**

D'après Jean-Luc Lagarce. Cie La Nuit Venue, mise en scène de Gilles Lefeuvre Kiraly. Naître, ce n'est pas compliqué. Mourir, c'est très facile. Vivre entre ces deux événements n'est pas nécessairement impossible. Postés au milieu des spectateurs, les acteurs énoncent les règles d'un savoir-vivre convenu d'une bourgeoise engoncée dans ses traditions.

*21h • Maison de Quartier George Brassens, Cenon • 5-12€*

- Le 11 septembre de Salvador Allende**

D'après Oscar Castro. Cie Théâtre Aleph, mise en scène d'Adel Hakim.

*21h • Salle Delteil, Bègles • 7,5-12€*

- Parle-Moi**

De Ricardo Montserrat. Mise en scène de Ana Maria Uteau. Voir le Mar 25/01

*21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€*

## SAM 29/01

- Les Cloches de Corneville**

Opérette en trois actes, paroles de Clairville et de Ch. Gabet, musique de Robert Planquette.

*14h30 • Le Pin Galant, Mérignac •*

- La Belle Au Bois Dormant**

Mise en scène de Jean Désarnaud. Adaptation théâtrale et musicale de Paul-Bernard Fronsacq

*17h • La Pergola • 6,5-18€*

- La Toile d'Araignée**

D'Agatha Christie. Mise en scène de Jack Delbalat

*20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€*

- La peau de chagrin**

Mise en scène de Dominique Pitoiset. D'après Balzac. Voir le 18/01

*20h30 • TnBA, salle Jean-Vauthier • 10-15€*

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

*20h30 • Le Petit Théâtre • 10€*

- Oncle Vania**

De Tchekhov. Mise en scène de Jacques Albert-Canque. Voir le Jeu 13/01

*20h30 • La Lucarne*

- Mobylette**

De et mise en scène Jean-Philippe Ibos. Père mécanicien et fils dramaturge se retrouvent les week-end autour de la mobylette en panne. A travers la curiosité et l'incompréhension sur le métier de l'autre se tisse une discussion sur la filiation, le théâtre et les fiches techniques du 103 Peugeot. Une « petite musique » où la mécanique dramaturgique se mêle à la mécanique générale et où il est question de la relation éternelle du père et du fils et du mystère de la Transmission, principe moteur du mécanisme des mobylettes et des pièces de théâtre

*21h • Espace Culturel de Créon • 10-12€*

- Parle-Moi**

De Ricardo Montserrat. Mise en scène de Ana Maria Uteau. Voir le Mar 25/01

*21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€*

## DIM 30/01

- Les Cloches de Corneville**

Voir 29/01

*14h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 26-33€*

- Le Prince de Madrid**

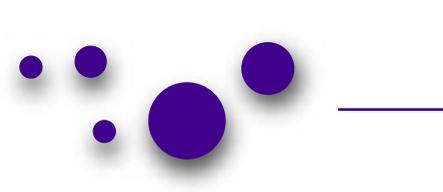
Opérette à grand spectacle de Francis Lopez. Le Prince de Madrid met en scène une période heureuse de la vie aventureuse du peintre Francisco Goya..

*14h30 • Théâtre Fémina • 36-42€*

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

*15h30 • Le Petit Théâtre • 10€*



## LUN 31/01

- Le Noir Te Va Si Bien de J. Marsan**

Mise en scène de Michel Cahuzac.

*18h15 • La Pergola •*

- La Peau & Les Mots**

Après une série de date au cours de la saison 2002-2003, La Peau & les Mots revient en janvier 2005. Le principe est simple : des auteurs sélectionnés par les équipes du GLOB et du Théâtre des Tafurs livrent leurs textes aux metteurs en scène Jean-Luc Ollivier et François Mauget. Avec cette matière première, ils imaginent, associant leurs univers respectifs à ceux des écrivains, une mise en espace pour que les-dits mots investissent la scène. Lecture théâtralisée, musique ou langage chorégraphique deviennent la Peau de ces Mots offerts au public. Ni tout à fait lecture ni tout à fait spectacle vivant, cette confrontation de l'écrit et de la scène engendre des moments spectaculaires hybrides, des propositions scéniques alternatives, en présence des auteurs qui présenteront à leur tour une version de leur texte. Un prolongement régulier à Demandez l'Impossible, un Marché de la Poésie Contemporaine, événement annuel dédié aux vers contemporains dirigé par les Tafurs, auquel est associé le GLOB depuis la création de ce festival printanier de la bonne parole.

*21h • Glob Théâtre • 5€*

## MAR 1/02

- Perdu en Alaska**

Théâtre multimédia. De Gérard Cherqui, Cie La Suite des Choses.

Variation contemporaine de l'Odysée. Une femme est en transit dans un aéroport d'Alaska. Pour passer le temps, elle ouvre son ordinateur portable et tape des mots, des noms... une connexion vers un ailleurs. Le voyage où elle va nous amener n'est pas une destination vers un pays réel mais vers un monde de souvenirs, d'un ailleurs rêvé, peuplé d'êtres familiers, proches, intimes ; un voyage chargé d'émotions variées, emprunt à la fois de solitude et d'humanité chaleureuse, apaisant comme une réconciliation avec les autres, avec soi-même. Tout le monde, tous ceux qui attendent, sont donc invités à embarquer vers ce voyage pour lequel ils n'étaient pas préparés et c'est métamorphosés qu'ils reprendront leur vrai voyage.

Ces récits parallèles, mis en miroir, deviennent des dialogues : un échange se fait avec cet autre qui se matérialise à travers une image, un acteur, une musique. L'outil multimédia combiné avec une composition musicale électro-acoustique est ainsi porteur de sumaturel et ajoute au plateau une trame faite de couleurs, de formes géométriques, et de matières presque organiques. Pour un théâtre contemporain et créatif.

*20h30 • Le Carré des Jalles • 8-15€*

## MER 2/02

- Michaël Youn**

One man show.

*20h30 • Théâtre Fémina • 38€*

- 5<sup>e</sup> Forum International de Cinéma d'Entreprise**

Par Grand Magasin. « Avec 0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement nous tentâmes de décrire tout ce qui se passait à un moment donné dans un endroit précis. Tâche impossible, conclûmes-nous, car toute description est partielle. Chacun effectue de la réalité un découpage différent. Autrement dit : autant de personnes, autant de visions du monde.

Nous nous demandons maintenant en quoi ces visions hétéroclites peuvent être compatibles, s'il existe un territoire commun à ces multiples réalités. Cette interrogation rejoint un des thèmes favoris de la science-fiction : celui des univers parallèles. Et 2005 est une date idéale pour raconter une histoire de science-fiction. Nous allons même essayer d'en raconter plusieurs à la fois, rassemblés sous le titre énigmatique de 5ème forum international du cinéma d'entreprise. »

*20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€*

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

*20h30 • Le Petit Théâtre • 10€*

## JEU 3/02

- 5<sup>e</sup> Forum International de Cinéma d'Entreprise**

Par Grand Magasin. Voir Mer 2/02.

*20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€*

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

*20h30 • Le Petit Théâtre • 10€*

# E X P O S I T I O N S

entourée d'artistes russes comme Alexei Jawlensky et Marianne von Werefkin ou allemands tels Franz Marc, Alfred Kubin ou Auguste Macke, elle participe activement à la fondation du groupe mythique du Cavalier Bleu, qui expose pour la première fois à Munich en 1911. Gabriele Münter radicalise ses recherches sur l'expressivité de la couleur et la simplification des formes, et parvient ainsi à une création toute personnelle, non dénuée de spontanéité. Elle contribue, par sa vision synthétique, à l'ouverture de la peinture à la modernité.

Musée des Beaux-Arts

## • Courants d'Art Contemporain

Dans le cadre d'une action de mécénat, engagée avec la Société Générale, le musée présente, de manière tout à fait exceptionnelle, une sélection de peintures, sculptures, photographies et tapisseries provenant des collections de cet important groupe bancaire. La Société Générale a constitué en quelques années, pour son nouveau siège de La Défense, une collection d'oeuvres d'art remarquable par sa qualité et sa diversité. Le choix proposé est tout à fait révélateur des grands courants artistiques apparus depuis la fin des années 40.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, nombreux sont les artistes qui adoptent l'abstraction lyrique comme moyen d'expression. Il en est ainsi d'Olivier Debré, de Pierre Soulages ou de Zao Wou-Ki. "Donner à voir la lumière" à partir du noir est l'exercice auquel se livre, dès les années 1950, Soulages. Ses compagnons paysagistes abstraits expriment, quant à eux, leur émotion de la nature.

En rupture avec le lyrisme de la matière, quatre sérigraphies vivement colorées de la série des Fleurs d'Andy Warhol rappellent l'importance du travail sur les images, le multiple ou la photographie chez les artistes du Pop Art américain des années 1960/70. Dans les mêmes années, le groupe Supports/Surfaces oeuvre, en France, sur la matérialité de la peinture. Claude Viallat, J.P. Pincemin, J.M. Meurice et B. Pagès, présents dans l'exposition, appartiennent à cette mouvance, issue de l'Ecole de Nice. Le catalan Ràfols-Casamada travaille lui aussi dans le domaine de l'abstraction, trouvant dans l'acrylique la matité de ses grands champs colorés. Pierre Alechinsky utilise l'acrylique pour sa légèreté et ses effets possibles de transparences. Il met en mouvement un graphisme joyeux à l'intérieur d'un espace ludique.

Le retour à la figuration auquel participe Gérard Garouste dans les années 1980 conduit l'artiste à illustrer des sujets extraits de la mythologie, de la Bible, de la littérature ou de l'histoire de l'art. Ses personnages s'identifient au caractère fantastique de leur légende. Le rythme de l'Atlantique guide la main de Philippe Carpentier lorsqu'il peint, à la détrempe sur panneaux, ses vastes horizons bordés des transparences de la vague qu'il porte jusqu'à l'abstraction par des effets d'ombre et de lumière. Autre rythme de noir et de blanc, celui que déploie la spirale au fusain de 1989, de Bernard Venet, déroulée avec force sur le devant du papier, dans un noir puissant infléchi d'effets lumineux, apparentant le dessin à la sculpture.

La sculpture prend aussi différentes directions : celle découpée selon des formes souples, humoristiques, du cubain Augustin Cardenas (Moustache, 1956), celle lisse et élancée des bronzes polis d'Emilio Gilioli (Apparition architecturale, 1964) ou de Marta Pan (Stèle 200, 1992) ou encore celle, architecturale, d'une géométrie volontaire et harmonieuse, de l'italien Francesco Marino di Teana. De son côté, Antoine de La Boulaye pétrit de petites silhouettes féminines élancées qu'il traduit dans le bronze (1993-1995).

La photographie tient également une place importante dans l'exposition à travers les oeuvres de Werner Hanmapel, Victor Burgin, Yves Aubry.

Le domaine de la décoration est aussi abordé avec la tapisserie Tapis Arlequin (1924) de Sonia Delaunay.

Musée des Beaux-Arts

## Jusqu'au 28/01

### • Sophie Gué

Vernissage le jeudi 6 janvier à partir de 18h30. Technique mixte : peintures et photographies. Des travaux à découvrir, un univers féminin à priori se distinguant du lot habituel de cette adresse.

Espace AG2R, 26 place Gambetta

## Jusqu'au 7/02/2005

### • Autant emporte le vent

Eventail, histoire de goût XVIIIème - XIXème

Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux

## Jusqu'au 13/02/05

### • Hors d'œuvre : ordre et désordres de la nourriture

Manger, se nourrir est répertorié dans la liste habituelle des réflexes (la succion chez l'enfant) et, comme dormir

ou respirer, identifié comme un acte qui, parce qu'il est vital, semble pouvoir s'affranchir des données spécifiquement culturelles. En réalité, manger, ingérer de la nourriture, ne peut être tenu pour un geste simple dont la seule vie biologique dépendrait. Manger implique des procédures complexes qui engagent un véritable apprentissage et qui conduisent à des pratiques culturelles souvent sophistiquées.

C'est sans doute pourquoi les artistes se sont, depuis toujours, sentis concernés par la nourriture et les procédés qui en découlent. Des représentations des plats dans les flamboyantes natures mortes de l'après-chasse des peintres de cour ou celles, plus austères, des vanités du XVIIème siècle aux tablées de mangeurs et de buveurs des chroniqueurs populaires des Flandres, la peinture n'a eu de cesse de donner à la notion « d'arts de la table » une acception beaucoup plus large que celle habituellement en usage.

Le XXème siècle, tout comme ce début de XXIème siècle, poursuit cette interrogation et contribue à la renouveler. La création, si opposée dans sa définition même à tout réflexe inné, semble parfois fascinée par l'avalement, le transit et la déjection et s'autorise quelques fois à en reproduire le schéma. Les artistes contemporains savent également aborder dans leur production les problèmes de fond qui touchent à la nourriture et qui en révèlent les ordres et les désordres. Les oeuvres font ainsi place au plaisir de la dégustation mais traitent aussi bien des douloureuses situations créées par le manque (la famine) que par l'empêchement (l'anorexie).

L'exposition du capMusée tente de faire le point sur un phénomène qui se trouve au coeur de l'oeuvre de nombreux artistes. Pour rendre plus complète l'appréhension de cette question est organisée une série de manifestations qui prendront différentes formes. Un colloque, des workshops faisant travailler des artistes et des chefs, une programmation de films et d'autres actions l'accompagnent ; avec le concours des différents partenaires culturels de Bordeaux et de sa région. Un catalogue bilingue, français-anglais illustre le propos de l'exposition.

Avec les oeuvres de Boris Achour, Sonja Alhäuser, Martin Baugard, Iain Baxter, Vanessa Beecroft, Richard Billingham, Michel Blazy, John Bock, Sophie Calle, Patty Chang, Lygia Clark, Will Cotton, Wim Delvoye, Erik Dietman, Sylvie Fleury, Nicolas Floc'h, Alicia Framis, Felix Gonzalez-Torres, Massimo Guerrera, Christian Jankowski, Kan Xuan, La Guardia, Natacha Lesueur, Piero Manzoni, Gordon Matta-Clark, Antoni Miralda, Paul McCarthy, Mario Merz, Gina Pane, Philippe Parreno, Dieter Roth, Dorothee Selz, Cindy Sherman, Daniel Spoerri, Jana Sterbak, Sam Taylor-Wood, Wolfgang Tillmans, Rirkrit Tiravanija, Tatiana Trouvé, Marc Vernier, Andy Warhol, Gillian Wearing, Erwin Wurm..

Capc, musée d'art contemporain

## Jusqu'au 27/02

### • BX Bordeaux > 1995 > 2005 > 2015

Présenté par Arc en rêve centre d'architecture, 10 ans de projets urbains dans la métropole bordelaise. Une expo tant d'urbanisme que de photographie.

Scénographie de Michel Jacques d'un long corridor de container facilement repérable sur la promenade des quais au bas des Quinconces.

Les vendredis de 15h à 20h, les samedis de 12h à 20h, les dimanches de 10h à 20h

## Jusqu'au 28/08/05

### • A Table ! L'alimentation en questions

C'est l'évidence, il faut manger pour vivre ! Par la domestication et la sélection des plantes et des animaux ainsi que par l'innovation agronomique et industrielle, l'homme a toujours cherché à améliorer son alimentation. Mais les consommateurs s'interrogent sur la manière dont les aliments sont fabriqués. Chargés de symboles, modelés par les cultures et les religions, les aliments suscitent encore bien des questions. D'où vient ce que je mange ? Est-ce que je mange bien ? Qu'est ce que manger veut dire ? Cette exposition interactive est contruite autour d'une cuisine expérimentale, d'un laboratoire d'analyse sensorielle, d'un Self-info repas, d'une chaîne de production et d'un marché.

Cap Sciences



**SAISON 2005**  
Euterpe promotions présente

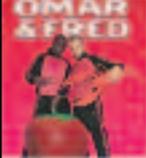
**THEATRE FEMINA**



**EDGAR**  
NOUVEL ALBUM "MON AMOUR"  
**JEUDI 20 JANV**  
20H30



**MICHAEL YOUN**  
"PLUSKAPPOIL 2"  
**MERCREDI 2 FEV**  
20H30



**OMAR & FRED**  
**SAMEDI 12 FEV**  
20H30



**UN ETRENEL HIVER**  
OPERA FOLK DE LINDA LEMAY  
**17-18-19 FEV**  
20H30



**JULIETTE**  
**JEUDI 24 MARS**  
20H30



**SINCLAIR**  
"COMME JE SUIS"  
**JEUDI 14 AVRIL**  
20H30



**ERIC & RAMZY**  
"ERIC & RAMZY", MISE EN SCENE  
MICHEL BAZANAVICIUS  
**JEUDI 12 MAI**  
20H30

**PATINOIRE MERIADECK**



**VERONIQUE SANSON**  
**JEUDI 7 AVRIL**  
20H30

**BOX OFFICE**

LOCATIONS : BOX OFFICE  
24 Galerie Bordelaise  
33000 Bordeaux  
res : 05 56 48 26 26  
[www.boxoffice.fr](http://www.boxoffice.fr)

## MAR 11/01

### • Vernissage Moulinex

18h • Librairie La Mauvaise Réputation

## Du Jeu 13 au Sam 29/01

### • Nicolas d'Hautefeuille

Peintures et photographies. Voir rubrique l'Œil en Faim. Vernissage le mercredi 12 janvier à 19h

14h-18h • Porte 2a • Entrée Libre

## Du Jeu 13 au Sam 12/02

### • Françoise Quardon et Jean-Luc Verna

« Prince Bloody Charming and ridicule is nothing to be scared of ». Vernissage le 13/01 à 18h.

Toujours dans la perspective de proposer à deux artistes d'investir l'espace de la galerie, cette exposition présentera les travaux de Jean-Luc Verna et de Françoise Quardon. Ces deux pratiques romantiques sont héritières chacune à leur manière d'une utopie rock qui aurait échoué dans le morbide ou le grotesque. Le burlesque permet à ces deux personnages de traiter ce sujet avec précision et humour parfois. Leur intervention viendra modifier le lieu, par le dessin, l'installation, en plus de l'accrochage de pièces récentes.

Galerie Cortex Athletico • Entrée Libre

## Jusqu'au Ven 14/01

### • Nicolas Chardon, Frédéric Nogray et Gyan Panchal

C'est la deuxième fois que Nicolas Chardon, Frédéric Nogray et Gyan Panchal exposent dans un même espace. La première rencontre avait eu lieu à Maastricht au Winkelcentrum - Entre deux en novembre 2003 avec le désir de voir comment ces trois démarches pouvaient résonner ensemble.

Nicolas Chardon A l'instar déjà, d'Ellsworth Kelly puis de tant d'autres également peu concernés de formalisme, c'est par le larcin, le bricolage, la trouvaille, le jeu, la tactique, qu'il s'invente, en peinture, un quotidien.

Qu'il fasse des installations sonores, de la musique ou qu'il accompagne des chorégraphes, Frédéric Nogray travaille le son dans sa plasticité même. Sa matière sonore est faite de feedbacks (larsens) de filtre analogique (ou autres appareils de diffusion et de transformation du son), de prises de sons naturels ou de sinusoides. Il produit alors des spirales sonores qui peuvent être traitées ou non en temps réel avec l'outil informatique.

C'est à partir de matériaux standards composant notre environnement d'aujourd'hui que Gyan Panchal interroge nos codes de construction du réel.

Galerie A Suivre

## Jusqu'au Jeu 20/01

### • Diplômes architecture et paysage

Diplômes l'Ecole d'Architecture de Talence Maison de l'Architecture d'Aquitaine, place Jean Jaurès à Bx

## Jusqu'au Dim 23/01/05

### • Gabriele Münter

Née à Berlin en 1877, Gabriele Münter s'installe à Munich en 1901 afin d'y poursuivre ses études. Inscrite à l'école d'art La Phalange, elle y rencontre le peintre russe Wassily Kandinsky qui en est alors le président. Devenue sa compagne, elle entame une extraordinaire période de création artistique. Travaillant avec Kandinsky et

# R E N D E Z - V O U S

## JEU 6/01

### • Rencontres Montaigne : Pierre Péan

La communication au temps de la société du spectacle et de l'information

18h30 • *Amphi R. Escarpit, IUT Montaigne à Bordeaux* • Entrée libre

## SAM 8/01

### • Stade Bordelais – Toulon

Rugby Pro D2.

19h • *Stade Ste Germaine, le Bouscat*

### • Girondins de Bx – Istres

Football, 32e Coupe de France.

20h • *Stade Chaban-Delmas*

## LUN 10/01

### • Lundis de la Géographie : Makatea, atoll du Pacifique

17h30 • *Athénée Municipale* • Entrée libre

## JEU 13/01

### • Aquaforum : Quel climat pour la Gironde en 2100 ?

18h30 • *Rives d'Arcins, Bègles* • Entrée libre

## Du Jeu 13 au Ven 21/01

### • 2e Rencontres du court 30" 30'

Théâtre, danse, installations plastiques, vidéos, musiques en scène... Le principe : des spectacles d'une durée de 30 secondes à 30 minutes, occasion de découvrir et de partager des formes courtes autour de la création contemporaine.

*Molière-Scène d'Aquitaine, Espace St Rémi, Atelier des Marches (7 rue Victor Billon au Bouscat) • 4-5€ pour un spectacle, pass St Rémi (14-15-20-21/01) 6-12€, pass Molière (13-14-15-20-21/01) ou Atelier des Marches (17-18-19/01) : 8-14€. Passeport général 25-35€*

### Au Molière-Scène d'Aquitaine :

**Jeu 13** : 20h45 Michel Schweizer "Shoot" (arts plastiques), 21h00 Cie Toufik O.I. "L'inéluctable Métamorphose" (danse), 21h30 Cie Carcara "Entre temps" (cabaret musical), 22h00 Michel Schweizer "Shoot" (arts plastiques)

**Ven 14** : 20h45 Cie Toufik O.I. "L'inéluctable Métamorphose" (danse), 21h30 Cie Dies Irae "Guignol's band préface" (théâtre), 21h45 Antoine Boutet "+/-" (installation vidéo), 22h15 Théâtre des Tafurs "Isabelle" (théâtre)

**Sam 15** : 20h45 Antoine Boutet "+/-" (installation vidéo), 21h15 Théâtre des Tafurs "Isabelle" (théâtre), 22h00 Cie Toufik O.I. "L'inéluctable Métamorphose" (danse), 22h30 Michel Schweizer "Shoot" (arts plastiques)

**Jeu 20** : 12h30 Cie du Garage "En boucles" (Musique/Vidéo), 20h00 Cie du Garage "En boucles" (Musique/vidéo), 20h30 Cie Dies Irae "Guignol's band préface" (théâtre), 20h45 Cie d'un soir "Ce sont les fleurs..." (théâtre), 21h15 La Communauté Inavouable "Comment le corps est atteint" (théâtre), 22h15 Trio G. Cinetic "Obscur - Clair / Clair - Obscur" (musique improvisée)

**Ven 21** : 12h30 Trio G. Cinetic "Obscur - Clair / Clair - Obscur" (musique improvisée), 20h00 Université Bordeaux 3 "L'oeil béant" (théâtre), 20h15 La Communauté Inavouable "Comment le corps est atteint" (théâtre), 21h15 Cie du Garage "En boucles" (Musique/vidéo), 21h45 Cie d'un soir "Ce sont les fleurs..." (théâtre)

### Espace St Rémi

**Ven 14** : 20h Marie-Anne Michel « Etreinte d'éternité » (cirque), 20h15 Lee Black & Olivier Monserrat-Robert « Reprises » (boxe-danse), 20h45 Copi - Jean-Marie Broucayet « Vieux travelo » (théâtre).

**Sam 15** : 20h Copi - Jean-Marie Broucayet « Vieux travelo » (théâtre), 20h30 Marie-Anne Michel « Etreinte d'éternité » (cirque), 21h Lee Black & Olivier Monserrat-Robert « Reprises » (boxe-danse), 21h15 Michel Schweizer « Shoot/Clean » (arts plastiques)

**Jeu 20** : 20h30 Rodrigo Garcia - Juliette Lasserre-Mistaudy « A corps glissants » (théâtre), 20h45 Philip Glas - Guy Lenoir « Le photographe » (visite spectaculaire), 21h30 Marcel Bassachs « Error : codigo alterado » (danse).

**Ven 21** : 21h Michel Schweizer "Shoot" (arts plastiques), 21h15 Marcel Bassachs « Error : codigo alterado » (danse), 21h45 Michel Schweizer « Shoot/Clean » (arts plastiques), 22h Philip Glas - Guy Lenoir « Le photographe » (visite spectaculaire), 22h30 Gilles Baron - Aude Arago « Crashed Body 01 » (arts plastiques).

### Ateliers des Marches

**Lun 17** : 20h30 Michel Schweizer "Shoot" (arts plastiques), 20h45 Jean-Luc Terrade « Le modèle de Molinier » (danse), 21h15 Renaud Cojo « Dernier spectacle avant [ouverture] » (théâtre), 22h Clémence Cortella - Arnaud Romet « Météorythme » (arts plastiques), 22h15 Pierre Paute « A tir d'elle » (Arts plastique, danse).

**Mar 18** : 20h30 Clémence Cortella - Arnaud Romet « Météorythme » (arts plastiques), 20h45 Pierre Paute « A tir d'elle » (Arts plastique, danse), 21h30 Jean-Luc Terrade « Le modèle de Molinier » (danse), 22h Renaud Cojo « Dernier spectacle avant [ouverture] » (théâtre), 22h30 Michel Schweizer "Shoot" (arts plastiques).

**Mer 19** : 20h30 Gilles Baron - Aude Arago « Crashed Body 01 » (arts plastiques), 20h45 Rodrigo Garcia - Adeline David « After sun » (théâtre, extraits), 21h Jean-Luc Terrade « Le modèle de Molinier » (danse), 22h Clémence Cortella - Arnaud Romet « Météorythme » (arts plastiques), 22h15 Pierre Paute « A tir d'elle » (Arts plastique, danse), 22h45 Michel Schweizer "Shoot" (arts plastiques).

## VEN 14/01

### • Michel Suffran

17h • *Rencontre Forum Fnac*

### • Vendredi du TNT : And the winner is [ ]

Une proposition de Renaud Cojo.

22h • *TNT-Manufacture de Chaussures* • Entrée Libre

## SAM 15/01

### • Troc & Broc

Rendez-vous entre aficionados de vintage pour cette journée de vente et d'échange : matériel de musique, Cds, vinyles, cassettes, magazines rock, comics et autres articles de collection. Entrée libre et gratuite.

12h à minuit • *Rockscool Barbey*

### • La musique de chambre de Brahms

Conférence de Patrick Szernovicz

16h30 • *Grand Théâtre* • Entrée libre

### • Girondins de Bordeaux – Lille

Football, Ligue 1.

20h • *Stade Chaban-Delmas*

## LUN 17/01

### • Lundis de la Géographie : La Côte d'Or aux multiples visages

17h30 • *Athénée Municipale* • Entrée libre

## MER 19/01

### • Les nouvelles règles du guichet unique

Les nouvelles règles de l'entrepreneur occasionnel de spectacle.

14h • *Krakatoa* • Entrée libre

## JEU 20/01

### • Aquaforum : Le Réseau Natura 2000, un atout pour la conservation de la biodiversité en Europe

18h30 • *Rives d'Arcins, Bègles* • Entrée libre

## VEN 21/01

### • Abdel Benazzi

17h30 • *Rencontre Forum Fnac*

### • Vendredi du TNT : Guy Koprofiév

« Dans le vent de la lande d'hiver on ne doit pas chercher les blessures sous les poils car des branches de pin s'y balancent, dansent. »

22h • *TNT-Manufacture de Chaussures* • Entrée Libre

## SAM 22/01

### • Jacques Offenbach

En partenariat avec l'Ecole du Spectacle de Talence, une conférence sur Jacques Offenbach sera chantée et animée par des artistes intervenants de l'école.

16h • *Forum des Arts et de la Culture de Talence* • Entrée Libre

### • Parcours de chorégraphes : Emmanuel Grivet et Muriel Barra

Rencontre et dialogue à l'adresse des initiés comme des curieux. Projection en suivant, voir 21h.

18h • *Glob Théâtre* • Entrée Libre

### • Stade Bordelais – Périgueux

19h • *Stade Ste Germaine, le Bouscat*

### • Dominique Marcy danse Pian Bausch

Projection en partenariat avec Arte. Documentaire de Régis Obadia

21h • *Glob Théâtre* • Entrée Libre

## LUN 24/01

### • Lundis de la Géographie : Paysages et patrimoine dans l'Iran central

17h30 • *Athénée Municipale* • Entrée libre

## MER 26/01

### • Steve Waring

16h30 • *Rencontre Forum Fnac*

## JEU 27/01

### • Aquaforum : Les abeilles, au service de l'environnement

18h30 • *Rives d'Arcins, Bègles* • Entrée libre

## VEN 28/01

### • Salon Studyrama des Terminales, 2e, 3e cycles et de l'Alternance

Hangar 14

### • Marina Vlady

18h • *Rencontre Forum Fnac*

### • Vendredi du TNT : Karina Ketz

Extraction : I - 1° Action d'extraire, de retirer une chose du lieu où elle se trouve enfouie ou enfoncée. V. arrachement, énucléation, évulsion, exérèse, extirpation. 2° Action de séparer une substance du composé dont elle fait partie. II - Origine de la naissance.

22h • *TNT-Manufacture de Chaussures* • Entrée Libre

### • 29e Grand Prix International Arena

*Piscine Judaïque*

## SAM 29/01

### • Salon Studyrama des Terminales, 2e, 3e cycles et de l'Alternance

Hangar 14

### • 29e Grand Prix International Arena

*Piscine Judaïque*

### • Le quatuor à cordes

Conférence de Christian Lauba

16h30 • *Grand Théâtre* • Entrée libre

## DIM 30/01

### • Voitures anciennes

Rendez-vous mensuel des collectionneurs, le dernier dimanche du mois sur le parking de la Base.

10h-12h • *Base sous-marine* •

### • 29e Grand Prix International Arena

*Piscine Judaïque*

## LUN 31/01

### • Lundis de la Géographie : Miami, une ville à double facette

17h30 • *Athénée Municipale* • Entrée Libre

### • La condition de la femme en Afrique

*Vernissage de l'expo « Afrique du Sud » et rencontre débat avec Mme l'Ambassadeur d'Afrique du Sud et Monique Ilboudo, première romancière de Burkina, actuellement en résidence d'auteur en Gironde.*

18h • *Maison du Sport et de la Culture de Floirac* • Entrée Libre

## MAR 1/02

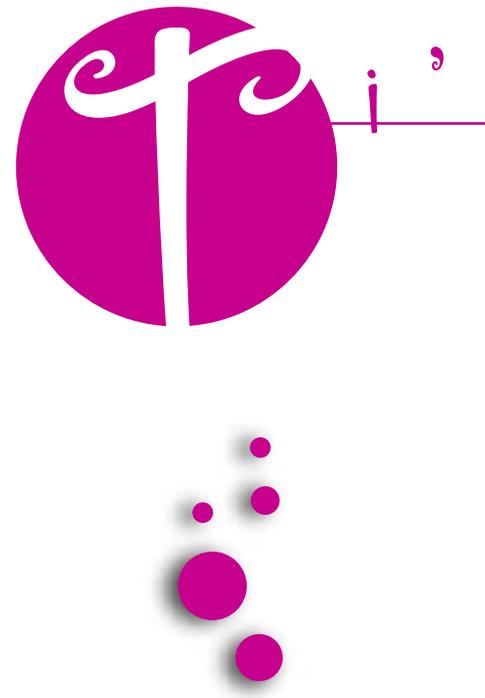
### • Grand Magasin

17h30 • *Rencontre Forum Fnac* •

## JEU 3/02

### • Aquaforum : Mythologie et histoire de l'eau en Gironde

18h30 • *Rives d'Arcins, Bègles* • Entrée libre



### • Cap Sciences Juniors

8-14 ans. Ateliers de loisirs scientifiques : robots, tri, électricité, photo, micro fusée, soleil, couleurs, chimie... chaque séance avec un thème différent  
Hors vacances scolaires, le mercredi de 14h00 à 17h00. Vacances scolaires, tous les jours de 14h00 à 17h00 sur réservations

## MAR 11/01

### • Amarante 1275°

Danse jeune public, à partir de 3 ans. Chorégraphie de Muriel Barra et Tony Leite. Cie Mutine.

A la naissance du projet: les splendides céramiques de Pascal Lacroix qui évoquent un univers de mouvement, silhouettes féminines défiant la pesanteur. Des teintes rouges surgit le Portugal. Dès lors, les amares sont larguées pour un voyage mêlant enfance, comptines et chants traditionnels. Un homme et une femme se rencontrent, s'approchent et ne se comprennent tout à fait que lorsque danse et musique, mouvement et vie deviennent leur langue commune. Sur la scène, transformée en musée imaginaire, les enfants peuvent se déplacer afin de choisir leur point de vue.

19h30 • *Glob Théâtre* • 4-8€

### • ToiioM

Cie Entresols. « ToiioM » est une pièce chorégraphique composée de cinq saynètes qui envisagent différents aspects de la rencontre avec son double : rivalité, mimétisme, inversion, simultanéité, échos, symétrie ...A travers ces cinq duos, la compagnie propose au jeune public ainsi qu'aux moins jeunes une interrogation ludique sur le dédoublement et la multiplication aussi bien complémentaire et harmonieuse que contraire et incompatible. Une danse contemporaine limpide, accessible, sur un scénario onirique et graphique.

20h30 • *Cinéma Evasion, Ambarès-Et-Lagrange* • 5-9€

## MER 12/01

### • Amarante 1275°

Danse jeune public, à partir de 3 ans. Voir Mar 11/01

15h • *Glob Théâtre* • 4-8€

### • Enfantilages

Cie BCG.

16h • *Salle de conférence de l'hôpital Garderosse à Libourne*

• 3€

### • Emilie Jolie

*Après 15 ans d'absence, la comédie musicale Emilie Jolie revient sur scène*

17h30 • *Patinoire Mériadeck*

## VEN 14/01

### • Amarante 1275°

Danse jeune public, à partir de 3 ans. Voir Mar 11/01

19h30 • *Glob Théâtre* • 4-8€

## LUN 17/01

### • La goutte d'eau

Chant traditionnel de l'orient cubain. Jeunesses Musicales de France

10h et 14h • *Ermitage-Compostelle du Bouscat* • 3€

## MAR 18/01

### • Trova Viva

Musique du monde. Jeunesses Musicales de France

10h, 13h45 et 15h • *Ermitage-Compostelle du Bouscat* • 3€

### • A la découverte de l'orchestre



# Reporter

ONBA, direction Philippe Béran, saxophone Richard Ducros  
20h • Palais des Sports • 4-8€

## MER 19/01

- **Robinson : "Nouvelles de Mars"**

Chanson.

14h30 • Centre Simone Signoret, Canéjan • Complet

- **Herve Suhubiette : La Grande Evasion**

Spectacle musical pour enfant à partir de 6 ans. Mise en scène de Fabrice Guérin. Enfermés entre les murs d'une prison, quatre bagnards ont envie de se faire la belle. Oui, mais comment ? Prisonniers dans leurs corps mais pas dans leurs âmes, la lecture va voler à leur secours et devenir le moyen de s'évader vers un monde fantastique, empli d'aventures et de chimères. Sur scène, trois musiciens et un chanteur, un livre géant, des instruments de musique, saxo, violoncelle, accordéon et piano ; en toile de fond, l'œil méchant du gardien. Le décor est planté. Hervé Suhubiette va faire chanter les livres, accompagné de ses trois compères musiciens. Tour à tour, le Petit Poucet, Tom Sawyer, Jules Vernes, vont venir chatouiller les souvenirs de l'enfance sur des rythmes de jazz variés et endiablés.

14h30 et 16h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 6€

## VEN 21/01

- **Le royaume de Camelote**

Mise en scène et écriture de Jean-Christophe Houin. Cie L'Escalier qui monte

14h30 • Les Carmes, Langon • 3-5€

- **Cirque Arlette Gruss**

20h30 • Place des Quinconces, Bx

## SAM 22/01

- **Cirque Arlette Gruss**

15h et 20h30 • Place des Quinconces, Bx

- **Le royaume de Camelote**

Mise en scène et écriture de Jean-Christophe Houin. Cie L'Escalier qui monte. A partir de 6 ans.

Clafoutie n'arrive pas à résoudre un problème de mathématiques concernant la quantité de déchets qu'elle produit. Heureusement, Suzette, une fée fraîchement diplômée mais pas très adroite, va lui venir en aide.

A la fois ludique et éducatif, cette comédie, qui incite les enfants et leurs parents à réfléchir au sujet complexe du tri et du recyclage des déchets, se définit comme une curieuse alchimie entre le théâtre, la musique et la marionnette

17h • Les Carmes, Langon • 3-5€

## DIM 23/01

- **Cirque Arlette Gruss**

14h15 • Place des Quinconces, Bx

## MAR 25/01

- **Les saisons de Rosemarie**

De Dominique Richard, mise en scène de Patrick Ellouz. Cie du Réfectoire. A partir de 7 ans. Après le « Journal de Grosse Patate » Dominique Richard poursuit sa quête de l'identité enfantine.

20h • Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac • 6-14€

- **Steve Waring et Alain Gibert : Mâcheur de Mots**

Chanson.

20h • TnBA, salle Jean-Vauthier • 4-8€

- **Cirque Arlette Gruss**

20h30 • Place des Quinconces, Bx

## MER 26/01

- **Voyage aux 4 vents**

Cie La Virgule.

14h • Son'Art

- **L'île du bord du monde**

De Dominique Perez. Cie Nukku Matti. A partir de 5 ans. Vous voulez connaître l'origine des tâches de rousseur, du sifflement du vent, des grandes crues... Alors, lâchez les amarres et hissez la grande voile. L'univers Nukkumattien vous entraîne dans un monde onirique et baroque pour prouver paradoxalement que « le seul esprit en éveil est celui qui vagabonde ».

14h30 • Centre aéré de La poste, Martignas-Sur-Jalle • 5-9€

- **Cirque Arlette Gruss**

15h • Place des Quinconces, Bx

- **Les saisons de Rosemarie**

De Dominique Richard. Voir 25/01

18h30 • Théâtre Jean Vilar, Eysines • 6-16€

## JEU 27/01

- **Cirque Arlette Gruss**

19h30 • Place des Quinconces, Bx

## VEN 28/01

- **Cirque Arlette Gruss**

20h30 • Place des Quinconces, Bx

## SAM 29/01

- **Le Roi Binoche**

Mise en scène d'Olivier Dupuis. D'après Claude Mantovani

14h30 • L'Entrepôt, Le Haillan • 4€

- **Cirque Arlette Gruss**

15h et 20h30 • Place des Quinconces, Bx

- **Le journal de grosse patate**

De Dominique Richard. Cie La Petite Fabrique, mise en scène de Betty Heurtebise. A partir de 7 ans. Grosse patate, c'est son surnom à l'école parce qu'elle mange tout le temps. Dans sa classe, il y a Rosemarie la timide, Rémi dont l'ombre est celle d'une fille et Hubert qui est très beau et très bête et dont tout le monde est amoureux. Dans ses rêves, elle rencontre l'homme en noir qui l'aide à mieux comprendre le monde. Sous l'écriture inventive et drôle de Dominique Richard, les fragments de vie d'une petite fille solitaire en quête d'identité.

21h • Centre culturel le Bateau Lyre, Le Barp • 5-9€

## DIM 30/01

- **Cirque Arlette Gruss**

14h15 • Place des Quinconces, Bx

## MAR 1/02

- **Cirque Arlette Gruss**

20h30 • Place des Quinconces, Bx

## MER 2/02

- **Cirque Arlette Gruss**

15h • Place des Quinconces, Bx

- **Les Excuses de Victor**

Par l'Opéra Pagaï. A partir de 6 ans. Victor est un petit garçon comme les autres, à ceci près qu'il exagère énormément. Pour justifier ses retards, ses absences, ses oublis, il invente des histoires dignes de superproductions hollywoodiennes. Les situations quotidiennes deviennent de vraies épopées de genre : science-fiction, western, polar, comédie... Dans ce théâtre de marionnettes et vidéo, où est le vrai, où est le faux ?

16h • Salle Pierre Cravey à La Teste

## JEU 3/02

- **Cirque Arlette Gruss**

19h30 • Place des Quinconces, Bx

# allezlesfilles.com

<b>MARDI</b>	<b>MR T-BONE &amp; ALL STAR BAND+ DJ</b>
<b>18/01</b>	<b>5€ / 8€ / 10€ • SON'ART • 21H</b>
<b>SAMEDI</b>	<b>KAOPHONIC TRIBU + LABDI FEATURING NORMAN</b>
<b>22/01</b>	<b>12€ / 15€ / 10€ ADH/ALF • CAT • 21H</b>
<b>SAMEDI</b>	<b>LE PEUPLE DE L'HERBE + PUPPET MASTAZ</b>
<b>29/01</b>	<b>17€ / 20€ / 15€ ADH/ALF • 4 SANS • 20H30</b>
<b>VENREDI</b>	<b>MEMPHIS CHICAGO BLUES TOUR AVEC JJ MILTEAU + MUDZILLA</b>
<b>04/02</b>	<b>18€ / 20€ / 15€ ADH/ALF • 4 SANS • 20H</b>
<b>SAMEDI</b>	<b>SHARKO + MAISON CLOSE + THE CELLAR DOOR</b>
<b>05/02</b>	<b>8€ / 10€ • SON'ART • 21H</b>
<b>VENREDI</b>	<b>DIDIER SUPER + MACHINCHOSE + VINCENT LEQ ET LES BITES VOLANTES</b>
<b>11/02</b>	<b>10€ / 12€ • CAT • 21H</b>
<b>VENREDI</b>	<b>SAYAG JAZZ MACHINE + MAZZAL</b>
<b>18/02</b>	<b>10€ / 12€ / 8€ ADH/ALF • CAT • 21H</b>
<b>DIMANCHE</b>	<b>KARATE (USA) + SINCABEZA</b>
<b>20/02</b>	<b>5€ / 8€ / 10€ • SON'ART • 20H</b>
<b>LUNDI</b>	<b>ROYAL TRUX + FLASH EXPRESS (EX COUNTDOWN)</b>
<b>21/02</b>	<b>8€ / 10€ • SON'ART • 21H</b>
<b>DIMANCHE</b>	<b>M83</b>
<b>06/03</b>	<b>SON ART • 20 H</b>
<b>LUNDI</b>	<b>SOLEDAD BROTHERS (USA)</b>
<b>14/03</b>	<b>SON ART • 21 H</b>
<b>MARDI</b>	<b>GIRLS IN HAWAÏ + GUEST</b>
<b>15/03</b>	<b>15€ / 18€ • 4 SANS • 20H30</b>
<b>JEUDI</b>	<b>ERIK TRUFFAZ LADYLAND QUARTET</b>
<b>24/03</b>	<b>18€ / 20€ / 15€ ADH/ALF • 4 SANS • 20H30</b>
<b>MERCREDI</b>	<b>ROBOCOP KRAUS (ALL)</b>
<b>30/03</b>	<b>SON ART • 21 H</b>
<b>VENREDI</b>	<b>BRAIN DAMAGE</b>
<b>08/04</b>	<b>CAT • 21 H</b>
<b>DIMANCHE</b>	<b>TOY DOLLS</b>
<b>10/04</b>	<b>18€ / 20€ / 15€ ADH/ALF • 4 SANS • 20H30</b>
<b>MARDI</b>	<b>INTERPOL</b>
<b>19/04</b>	<b>21€ • KRAKATOA • 20H</b>

allezlesfilles.com (micro) 9 rue Teulère 33000 BDX • 05.56.52.31.69 • allezlesfilles@wanadoo.fr

SON'ART 19 rue Tiffonet BX • LE CAT 24 rue de la Faïencerie BX • 4 SANS 40 rue d'Armagnac BX • KRAKATOA 3 av. Victor Hugo Mérignac • LA MEDOQUINE Talence

en location à : CMA - FNAC - TOTAL HERVEN - VIRGIN

# n'py le ski easy

**Carte No'Souci :**  
**La fidélité pour 15€**

- Pas de passage en caisse. Forfaits directement débités sur votre compte bancaire.
- Economisez jusqu'à 30% de réduction sur les forfaits journée des 5 stations N'PY : Peyragudes, Domaine du Tourmalet, Luz-Ardiden, Gourette et La Pierre Saint-Martin.
- Système mains libres : plus besoin de sortir son forfait à chaque remontée mécanique...
- Assurance incluse avec le prélèvement automatique

Nouvelles Pyrénées  
**N'PY**  
la nouvelle chaîne  
des Pyrénées

les bons prix du ski  
**n-py.com**

**N° Indigo 0 820 208 707**

0,08 € TTC / MN

Hôtel République 2005

## Pic du Midi de Bigorre, au sommet du Freeride pyrénéen

20 ans ! il aura fallu plus de 20 ans pour que je chausse mon snow au sommet du Pic du Midi de Bigorre. Et pourtant, en 1983 mon regard se posait inexorablement sur cette pyramide presque parfaite lorsqu'après m'être étalé pour la centième fois avec ce bout de bois que j'appelais surf des neiges sur les pentes nord de la Mongie, la station voisine, j'essayais d'un revers de main la neige scotchée à mon masque. La première vision retrouvée c'était lui et sa grande antenne. Et je me disais qu'un jour, sûr, j'irai là-haut

Une époque chargée de cette passion de la découverte d'une autre façon de glisser sur la neige. Au bureau de l'école de l'école de ski, un minot qui marchait à peine traînait constamment dans nos pattes. Ce même aujourd'hui il chausse son snow à côté de moi, il s'appelle Mathieu Crépel, et est aujourd'hui reconnu comme un des grands du snowboard. Nous sommes juste en dessous de la fameuse grande antenne du pic du midi, tout le monde est à la plage, on est le 12 mai et nous nous apprêtons à faire notre première descente de ce magnifique domaine.



Pour arriver ici, la benne qui mène au pic depuis la station de La Mongie, nous a déjà fait éprouver quelques sensations. Imaginez un câble tendu entre deux pylônes distants de deux kilomètres, surplombant deux vallées à une hauteur telle que l'on pourrait y mettre la tour Eiffel en dessous... A l'arrivée c'est la surprise. Moi qui ne voyais que l'antenne depuis le bas, je découvre un site énorme avec plein de coupoles astronomiques. La première pente, exposée au sud, s'est complètement ramollie et humidifiée avec la canicule de la veille, et avec la nuit claire à cette altitude, presque 3000m, la température est passée sous zéro. Nous avons donc sous les pieds une véritable

### N'PY c'est 5 stations réunis !

On connaissait la chaîne de montagnes. Voici maintenant la chaîne de stations. Le principe est simple, novateur, terriblement efficace : cinq stations des Pyrénées mettent en commun leur savoir-faire et leur enthousiasme de façon à proposer à chaque skieur ce qui lui convient le mieux. A lui, personnellement ! Mais N'PY, c'est surtout une philosophie en forme de mot d'ordre : la qualité ! La démarche engagée par les cinq stations alliées (dans le cadre de la norme ISO 9000) est extrêmement exigeante. Elle s'applique aussi bien à la vente de forfaits qu'à l'exploitation et à la maintenance des remontées mécaniques et des pistes balisées. Et elle concerne bien entendu, en particulier, la formation des professionnels des stations, personnel d'accueil ou pisteurs. Objectif : combler les attentes des visiteurs, qu'ils soient ou non skieurs.

#### Débuter en Paix...

Gourette, le nouvel espace dédié aux débutants est tout simplement le plus grand des Pyrénées : 7 hectares ! Entièrement sécurisé (isolé des autres skieurs), accessible par télécabine, il propose 7 remontées mécaniques (dont 3 tapis). A Barèges et Luz-Ardiden aussi, on isole les pistes pour débutants afin qu'ils puissent évoluer en toute sécurité. Et partout, on descend en douceur. Progrès rapides garantis

#### Free Ride : Vive la liberté !

On en connaît les dangers, quand il est pratiqué sauvagement. Mais il procure des sensations étonnantes et en toute sécurité, quand il est encadré par des spécialistes (moniteurs de ski diplômés ou Compagnie des guides) : toutes les stations N'PY vous permettent de goûter aux plaisirs du Free ride.

#### Pic du midi, une descente de rêve

L'expérience est exceptionnelle. A partir de La Mongie, un téléphérique vous emmène au sommet (2 877 mètres). Vous êtes accompagné, c'est obligatoire, d'un moniteur diplômé ou d'un guide de haute-montagne. 1 500 mètres de dénivelé, un panorama spectaculaire sur les Pyrénées, vous ne skiez pas, vous flottez...

#### Free Style et frisson...

Dans chaque station, un snowpark, entretenu et balisé durant toute la saison. On invente ici les figures des nouvelles glisses grâce à des installations très spéciales : tables et rails, big air, boardercross... A Luz-Ardiden, le half pipe (labellisé AFS) est le théâtre de tous les exploits. Frissons garantis !

patinoire inclinée à 30°. On tient plutôt bien debout sur nos engins d'habitude, mais là on ne se fait pas prier lorsqu'Olivier Guyonneau, le directeur du site, nous propose une visite guidée du musée de l'astronomie. Cela laissera un peu de temps au soleil pour ramollir la surface. Notre ego en souffrira d'autant moins !

Sur la terrasse, c'est le choc pour les yeux. Pas de meilleur emplacement pour saisir la beauté des Pyrénées. De l'est à l'ouest, pas moins de 350km de ce qu'on a appelé à juste titre la frontière sauvage. Aneto, Maladetta, Mont Perdu, Vignemale, Balaïtous, Ossau et bien d'autres, ils sont tous là les sommets prestigieux de la montagne pyrénéenne. Le soir, on peut même voir le phare de Biarritz.

La visite terminée, on chausse et connecte nos "trackers". Commence une traversée pour s'écarter un peu de l'axe de la pente. Le bord est plus rassurant. Les virages s'enchaînent. Lentement au début car le crissement des carres n'incite pas vraiment au freestyle, puis un peu plus rapidement car avec la perte d'altitude la température augmente et la neige se ramollit un peu plus. Si les visages étaient un peu crispés au départ, un sourire illumine maintenant le visage de chacun.

En bas de cette première pente se trouve une grande bâtisse en croix, l'Auberge des Laquets, ensevelie sous des tonnes de neige durant l'hiver. C'est le carrefour de plusieurs itinéraires possibles. Tout droit, plein sud, la classique permet de rejoindre la station de Super Barèges. Le deuxième itinéraire, encore plus beau, part à gauche, pour emprunter la Coume du Pic, cette immense combe où on pourrait placer la tour Eiffel en dessous des câbles. L'ambiance est très haute montagne, on tire vite en immenses courbes en surveillant les pentes qui surplombent des deux côtés. Nous sommes au fond d'un entonnoir et il ne serait pas très agréable d'y être piégé par une coulée de neige.

Ce domaine du pic est magnifique, je le recommande à toute personne capable techniquement d'évoluer sur piste noire,

mais il ne faut pas perdre de vue qu'on n'est plus sur le domaine sécurisé de la station voisine. La sanction peut être lourde pour l'arrogant.

Le troisième itinéraire, à partir de l'Auberge des Laquets, prend franchement à droite jusqu'au petit col évident voisin. C'est là que démarre la Combe de l'Ours. C'est cet itinéraire que nous empruntons. Inclinée à 40° et orienté au Nord-Ouest, nous avons la surprise bien agréable de la trouver en bonne neige froide et poudreuse. La combe débouche, 150m plus bas dans l'immense vallon nord-ouest où désormais on peut lâcher les courbes à grande vitesse. Un plaisir intense ! Revers de la médaille, pour revenir vers la vallée où se trouvent les voitures, il faut se faire une remontée à pied de presque 3/4 d'heures. On aurait peut-être pas dû y aller, à la plage...

Après avoir enfin passé le col d'Aouet, nos engins glissent sous la face nord-est jusqu'au point de rencontre avec l'itinéraire de la Coume du Pic. Cette face est grandiose, 1000m de dénivelée, 45° tout du long, avec quelques passages à plus de 50°, elle peut être également descendue, mais c'est réservé à des riders qui tiennent vraiment debout !

L'itinéraire de la Combe de l'Ours est particulièrement intéressant car il permet de voir les trois quart de cette pyramide magique, à n'en pas douter un des plus beaux sites français de freeride. A consommer à profusion mais sans jamais oublier que la neige doit être considérée comme ce qu'elle est, un élément en constante évolution, et qu'en haute montagne on ne fait pas n'importe quoi, n'importe où. Tant que l'humain restera à sa vraie place face aux éléments naturels, tout se passera bien. Alors laissons notre walkman au placard (outre qu'on n'entendrait pas une avalanche partir !) et laissons nous envahir par la magie du pic et sa symphonie du silence.

[Claude Etchelecou]

Infos pratiques : Pour le moment, la montée par la benne au pic avec des skis ou des snowboards ne peut se faire que sous la responsabilité d'un guide ou moniteur. Ceux que la descente intéresse peuvent s'adresser par mail à : picdumidi@horspistes.fr

### Raquettes et ski de fond

Toutes les stations N'PY entretiennent et balisent des itinéraires spéciaux pour les amateurs de raquettes : à Luz-Ardiden, un espace a été spécialement aménagé cette année avec un magnifique belvédère au col de Riou. Ces randonneurs passionnés de nature croisent parfois les pistes de ski de fond : à La Pierre Saint-Martin s'ajoutent cette saison 15 nouveaux kilomètres de pistes ouvertes à toutes les techniques (skating et alternatif) ; depuis La Mongie, les fondeurs peuvent rejoindre le vaste domaine de Payolle (50 km de pistes !).

N-PY.com ou 0 820 208 707

### SNOWBOARD aux Angles.

Les snowboarders et les Angles, c'est une véritable histoire d'amour, une relation passionnelle, pour ne pas dire, fusionnelle. Dès le début des années 90, la station va créer le premier snowpark de la chaîne pyrénéenne qui recevra chaque année des améliorations.

Cette année encore de nombreux changements ont vu le jour. Toutes les préformes ont été revues (1 nouvelle table, spine, hip, réception du Big Air remodelé, création d'une ligne débutant et d'une nouvelle ligne de Big Air).

2 nouveaux handrails seront mis à disposition des riders (1 box en C et 1 plat descente).

Le Snowskatepark (tables adaptées, box, rails) avec la possibilité de tester les 2 sk'B de Rossignol (gratuitement). Un fil neige vous conduit en haut du Pipe et de la ligne de Handrail. Un coin chill est aménagé avec barbecue à disposition et chaises longues.

Côté sono, 14 hauts parleurs balancent des bonnes vibes tout au long de la journée permettant aux riders de s'exprimer sur de la zic dans une ambiance Roots.

Côté matos 2005, snowboard et sraecht (ski freestyle) Rossignol pourront être tester gratuitement.

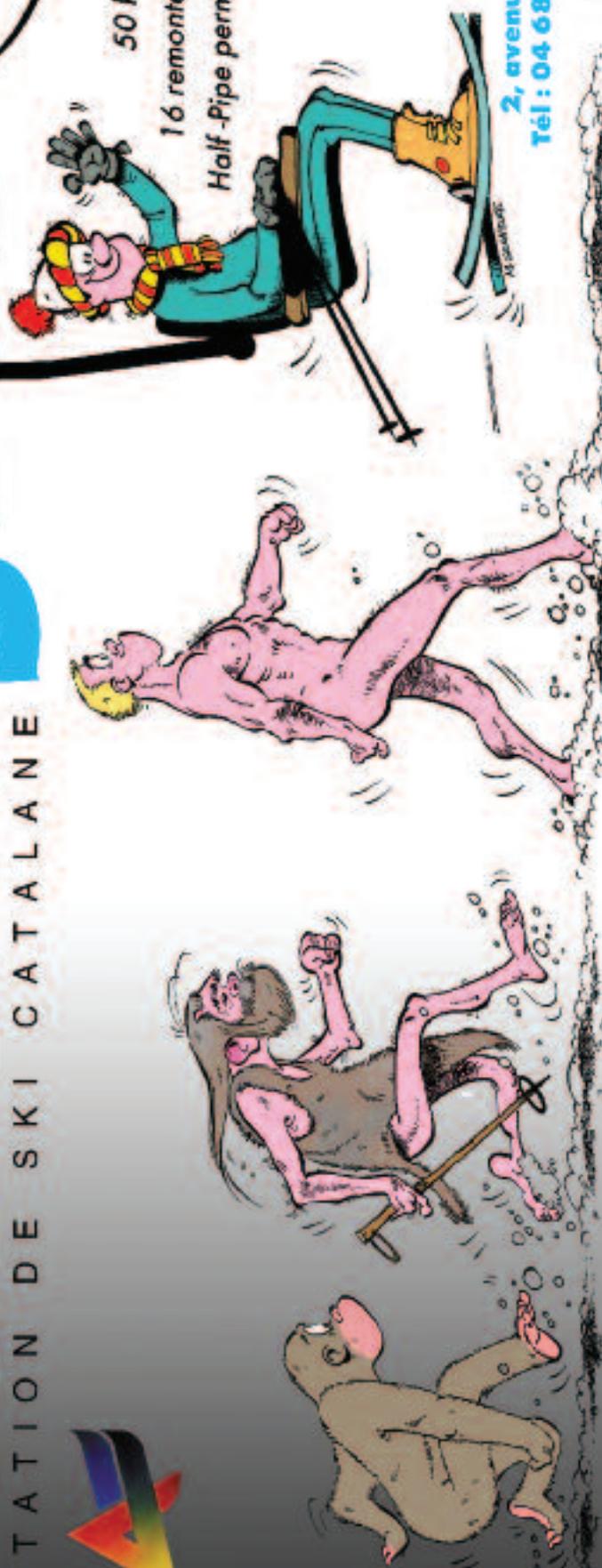
Côté contests, en plus des moduls-contests habituels, les expressions sessions seront toujours au programme - Les riders se jugent entre eux pendant 2 heures sur 3 modules (tables, pipe et rails) - Les 3 premiers sur chaque module seront récompensés par les partenaires du LakePark (Rossignol Snowboard et Dragon Optical).

Alex, Damien et Sébastien, les 3 shapers du LakePark vous y attendent pour de grosses sessions.

Lesangles.com ou 0 468 04 32 76

Les Angles

STATION DE SKI CATALANE



ÉVOLUEZ !!

50 km de pistes - 40 km de ski de fond  
16 remontées mécaniques - Snow Park animé  
Half-Pipe permanent - Sentiers Raquettes/Piétons  
Piscine - Sauna - Patinoire -  
Tous hébergements pied de piste

Le Village Station

Maison du Tourisme  
2, avenue de l'Aude - 66210 Les Angles  
Tél : 04 68 04 32 76 - Fax : 04 68 309 309

www.lesangles.com



# Tate on Thames

Des vols directs en veux-tu en voilà au départ de Bordeaux, une low cost depuis Bergerac, Londres est en banlieue girondine. Soldes et fog, janvier est une belle occasion de retrouver la toujours swinging city, expos d'exception à la clef.



Située juste en face du cœur de Londres, sur la rive gauche de la Tamise, la Modern Tate accueille actuellement l'une des plus intéressantes expositions de photographies de ces dernières années. Ancienne centrale électrique reconverte en annexe moderniste de la prestigieuse Tate de Trafalgar, la Tate Modern réserve actuellement un de ses niveaux, le quatrième, à l'œuvre de Robert Frank, l'un des pères de la photographie contemporaine. Suisse habitant depuis plusieurs décennies en Nouvelle-Ecosse, au Canada, Frank est l'un des plus grands photographes vivants avec l'Américain William Eggleston.

Il débarque à New York en 1947, fuyant une Suisse alémanique abhorrée et sublimant une certaine forme de modernité américaine. Il y apprend sur le tas le métier de photographe, collaborant à divers magazines prestigieux, avant de parcourir le monde, Pérou, Bolivie ou Colombie. Ces photographies séminales sont présentées dans les premières pièces de l'exposition, certaines d'entre elles ayant alors été publiées par l'éditeur français Robert Delpire. Son Leica 35mm saisit alors un désenchantement du bout du monde, des visages abattus, des paysages vastes et infinis et le dur labeur andin, soit le quotidien de régions jusqu'ici décrites quasi-exclusivement sous un angle pittoresque. En France, il photographie les fleurs, symboles du romantisme éternel, à Londres, le brouillard et les banquiers de la City indifférents aux charbonniers et au Pays de Galles, les gueules noires des mineurs. Fasciné par le mouvement expressionniste abstrait, Frank retourne à New York, et fréquente des amis peintres et écrivains "Ce qui m'influença fortement, c'était la façon dont vivaient ces peintres dans les années 1950 : un combat. Ce n'était pas tant ce qu'ils faisaient, mais c'étaient des gens qui croyaient vraiment en ce qu'ils faisaient et recevaient assez peu en retour. Cela m'impressionnait beaucoup de voir combien ils croyaient en

ce qu'ils faisaient." Comme eux, il souhaite travailler sans contrainte, en toute liberté. Cela motive sa demande de bourse à la Fondation Guggenheim. Dans sa déclaration d'intention en 1955, il souhaite "réaliser un document contemporain authentique, dont l'impact visuel soit tel qu'il se passe d'un quelconque commentaire".

Grâce à la bourse qu'il obtient, durant deux ans, il va sillonner les Etats-Unis, prenant environ vingt-huit mille clichés, rejoint parfois épisodiquement par sa famille sur la route. Au cours de son long voyage dans les 48 Etats continentaux, Robert Frank rencontrera souvent des situations où la fonction même de photographe représente un péril. Il affrontera l'hostilité face à son look de bohémien européen et sera même pris pour un espion dans le Sud profond ! Au fil de toutes ces photographies, il invente un genre nouveau, une sorte d'écriture automatique appliquée à la photographie, une poésie magnifique qui tire sa substance de la trivialité du quotidien. Que ce soit dans les usines Ford de Detroit, guère éloignées de celles dont parle Céline, à la Convention Démocrate de Chicago de 1956, ou à travers les vitres des bus new-yorkais, son imperfection technique devient parfaite visuellement.

Sa négligence, sa liberté et son intuition sont également à la source d'une nouvelle manière de prendre des photos et de les agencer. La séquence des quatre-vingts trois images qu'il sélectionne pour son ouvrage *Les Américains*, publié en 1958 en France, reste intangible. Ce livre est l'un des plus importants de l'histoire de la photographie, un poème triste, en noir et blanc, fondu dans la pellicule. La genèse de cette œuvre reste toujours aussi fascinante et pertinente qu'il y a cinquante ans. Les nombreuses photos inédites américaines offrent un regard fascinant sur l'aliénation et la solitude du monde moderne.

Après son épisode américain, il délaissera presque définitivement le médium photographique, impérieusement

entraîné dans une quête de plus en plus évasive, pour se consacrer désormais à des films expérimentaux. Projetés ici, on y croise entre autres Allen Ginsberg, William Burroughs, Jack Kerouac, Patti Smith, Tom Waits et d'autres navigateurs stellaires. Ainsi que les Rolling Stones, qui refusèrent que soit diffusé le licencieux *Cocksucker Blues* réalisé par Frank en 1972. Les dernières salles d'exposition présentent cette période moins connue, axée sur la famille, le retour à l'enfance, la mémoire et le travail de l'âge, ainsi que quelques travaux épars, effectué notamment au polaroid. Réalisé en 2004, le film *True Story* détaille avec une sincérité émouvante le quotidien de Frank, âgé aujourd'hui de quatre-vingts ans.

Cette histoire d'une vie, d'une œuvre et de voyages incroyables est aujourd'hui exposée sur les cimaises impeccables de la Modern Tate. De là, il suffit de traverser l'impassible Tamise grâce au futuriste Millennium Bridge pour retrouver les conditions atmosphériques que Frank rencontra il y a cinquante ans, lorsqu'un voile de brumes hivernales enveloppait sa quête absolue de l'essence même du noir et blanc. Rien de tel que la Modern Tate, musée amiral éperonnant le fog londonien, pour renouveler une telle expérience.

[Florent Mazzoleni]

www.tate.org.uk  
Robert Franck jusqu'au 23 janvier  
Joseph Beuys à partir du 4 février



Errance Distribution présente

# J'AIME LA VIE JE FAIS DU VELO JE VAIS AU CINEMA

un film de Francis Fourcou



Soirée-rencontre autour du film  
mardi 25 janvier à 20h30 au cinéma Utopia

avec Francis FOURCOU, le réalisateur, Jean-Marie TIXIER, le cycliste du film, par ailleurs enseignant en cinéma et président de l'association du cinéma Jean Eustache de Pessac, avec des responsables de salles indépendantes de la région et accessoirement avec nous... On offre un petit coup à boire après pour continuer la discussion... (Pour cette soirée, achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 15 Janvier)

Le film est ensuite programmé du 26 Janvier au 15 Février

CINÉMA UTOPIA, 5 place Camille Jullian, Bordeaux - 05 56 52 00 15

Le film et son réalisateur, Francis Fourcou, circulent dans les salles de proximité de Gironde, pour des soirées-débats organisées par l'association Clins d'œil. Ne ratez pas l'occasion d'aller rencontrer ceux qui font vivre le cinéma à côté de chez vous...

- LANGON : Mercredi 26 Janvier à 21h, cinéma LE RIO
- MONSEGUR : Jeudi 27 Janvier à 20h30, cinéma L'EDEN
- BÈGLES : Vendredi 28 Janvier à 21h, cinéma LE FESTIVAL
- CAPTIEUX : Lundi 31 Janvier à 21h, CENTRE AUDIOVISUEL
- STE-FOY LA GRANDE : Mardi 1<sup>er</sup> Février, cinéma LA BRÈCHE
- LEGNAN : Mercredi 2 Février à 21h, Centre Culturel Georges Brassens
- LIBOURNE : Jeudi 3 Février à 20h30, cinéma LES VARIÉTÉS
- BAZAS : Vendredi 4 Février à 21h, cinéma LE VOG
- ANDERNOS : Lundi 7 Février à 20h45
- CADILLAC : Mardi 8 Février à 20h30, cinéma LE LUX

RENSEIGNEMENTS : Association des Cinémas de Proximité de Gironde, Jean-Louis RIGREAU : 05 56 80 10 28

ESPACE CULTUREL TREULON

ESPACE CULTUREL TREULON

## SAISON CULTURELLE 2004 2005

**DIMANCHE 10 DÉCEMBRE**

Las Symphonistes d'Aquitaine présentent

**OEUVRES DE BRAHMS ET MENDELSSOHN**

Soliste : Hervé N'Koua

**VENDREDI 11 FÉVRIER**

DDCP présente

**CLAK-SOH**

REINE MUSICALE

**VENDREDI 18 FÉVRIER**

Gérard Matis présente

**FESTIVAL DE MAGIE**

**MERCREDI 9 MARS**

La PROD JV présente

**ANA SALAZAR**

"MÚSICA AL BARRIO"

**RESERVATION ET PROGRAMME DE LA SAISON COMPLETE AU 05 56 16 77 00**

Espace Culturel Treulon  
Avenue de Verdun  
33000 Bruges

BRUGES



saison 04/05

Artigues-près-Bordeaux  
**Le CUVIER DE feydeau**  
Diffusion-création, danse et cætera...

Renseignements : 05 57 54 10 40 - Site internet : [www.lecuvier-artigues.com](http://www.lecuvier-artigues.com)



VENDREDI 14 JANVIER 21H > **aLokpa/NINE BANNA** • Danse  
*Norbert Senou / C<sup>e</sup> Norbert Senou*

VENDREDI 28 JANVIER 21H > **0% DE CROISSANCE** • Théâtre  
*Gianni-Grégory Fornet / C<sup>e</sup> Dromosphère*

VENDREDI 11 FÉVRIER 21H > **matchs** • Musique  
*Stéphane Guignard / C<sup>e</sup> Eclats*

VENDREDI 11 MARS 19H30 ET 21H30 > **ipso-facto** • Danse  
*Virginie Mirbeau / C<sup>e</sup> Art's Fusion*  
**Festival Tendances**

VENDREDI 8 AVRIL 21H > **NO man's gone NOW** • Danse  
*Opiyo Okach / C<sup>e</sup> Gàara*